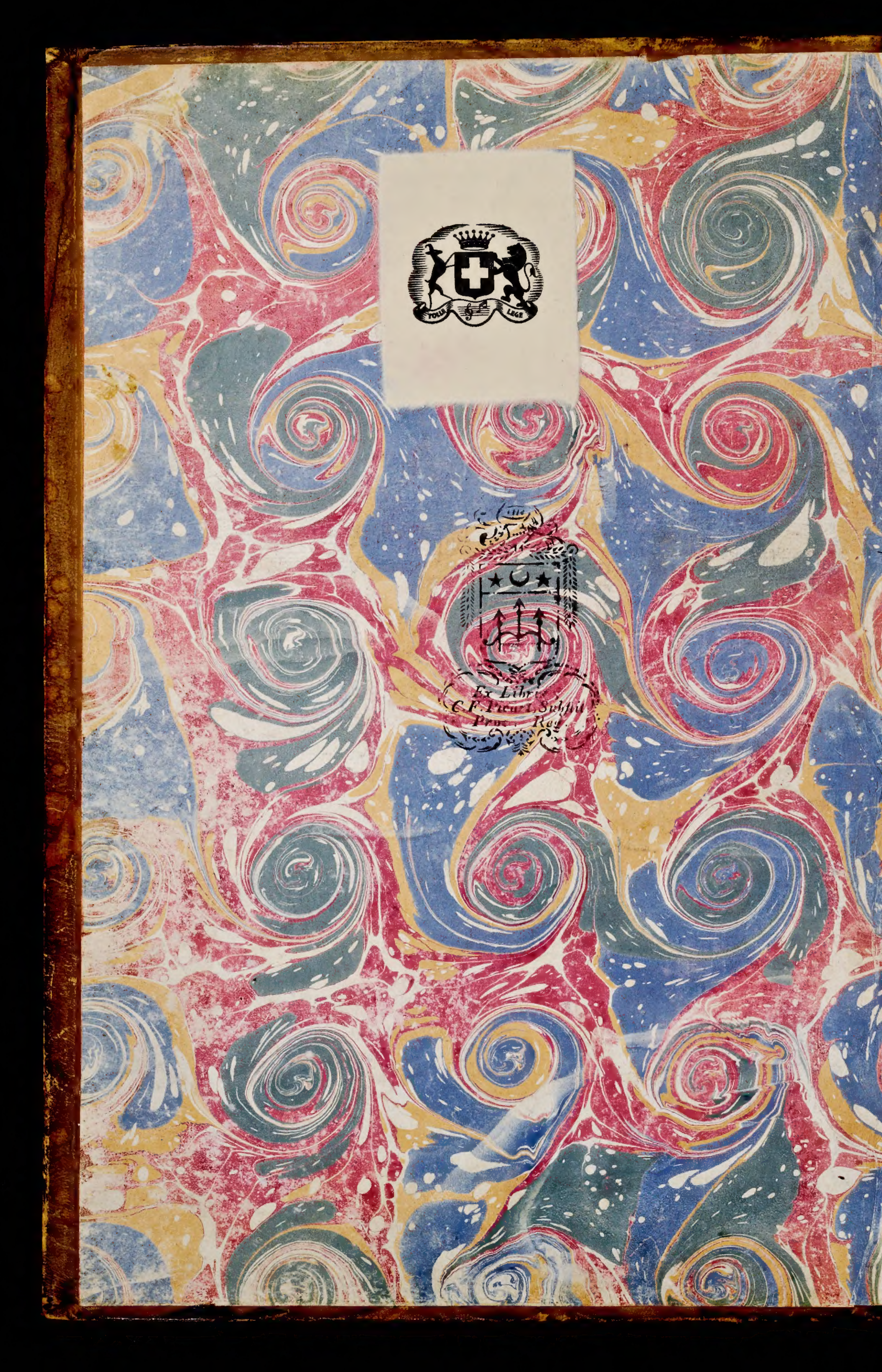
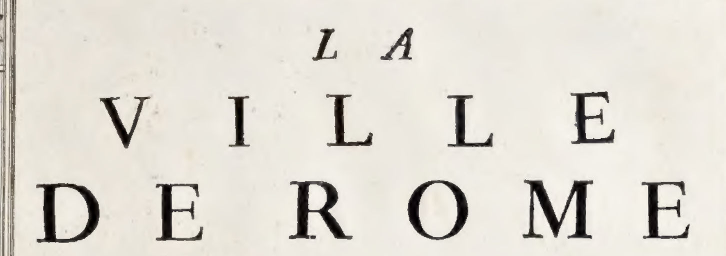



TOLLE
LEGE
Ex Libr
C.F. Picart
Reg



4 vols bound in 2
425 plates



LA VILLE DE ROME

OU

DESCRIPTION ABREGÉE

DE CETTE SUPERBE VILLE,

DIVISÉE EN QUATRE VOLUMES

Et ornée de 425 planches en taille douce.

TOME I.

Contenant la description du I Quartier des Monts, & du II de Trevi.

par le P. Dom. Magnan



A ROME

De l'Imprimerie d'Archange Casaletti, a Saint Eustache.

Chez (VENAN. MONALDINI, BOUCHARD ET GRAVIER,
(GREGOIRE SETTARI, Libraires au Cours. Pr. 12. Ec.

MDCCLXXVIII.

AVEC PERMISSION DES SUPERIEURS.



A SON EMINENCE
MONSEIGNEUR
JEAN-BAPTISTE REZZONICO,
CARDINAL DU TITRE DE S. NICOLAS-IN-CARCERE,
NOBLE VENITIEN,
NEVEU DU PAPE CLEMENT XIII,
PRO-SECRETAIRE DES MEMORIAUX,
GRAND PRIEUR, A ROME, DE L'ORDRE DE MALTHE, &c.

MONSEIGNEUR,

Le rang diſtingué que VOTRE EMINENCE tient dans l'Egliſe & dans l'Etat; la ſuperiorité de ſes lumieres; & ſur-tout la protection, MONSEIGNEUR, dont vous avez toujours honoré les perſonnes qui cultivent

les arts & les lettres ; les monumens que vous avez élevé vous-même, & les ſoins que vous vous étes donnés ſous le glorieux Pontificat de CLEMENT XIII, *afin d'en faire ériger d'autres pour la gloire de Votre Oncle, pour la commodité des Citoyens & l'embelliſſement de Rome, me ſont un sûr garant que* VOTRE EMINENCE *agréera l'ouvrage que je prens la liberté de lui préſenter, puiſqu'il eſt deſtiné à faire remarquer les beautés de cette ſuperbe Ville, & admirer les chef-d'œuvres dont les Artiſtes les plus célébres parmi les anciens & les modernes ont décoré & enrichi la Capitale du Monde.*

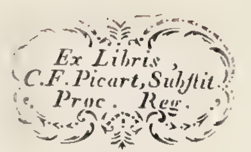
Si VOTRE EMINENCE *le reçoit favorablement, je réponds du bon accueil qu'on lui fera dans les pais étrangers, & contribuant à faire connoître de plus en plus les magnificences de Rome, j'aurai la ſatisfaction,* MONSEIGNEUR, *d'apprendre à la poſterité que* VOTRE EMINENCE *n'a été placée à côté du Trône, & chargée de la correſpondance entre le Chef & les membres de l'Etat, que pour être diſpenſatrice des graces de l'un & ſatisfaire les déſirs des autres ; & que l'accès facile que vous donnés à tout le monde m'a procuré l'avantage de laiſſer un monument du profond reſpect, avec lequel je ſuis,*

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE EMINENCE,

Le très-humble
Et très-obeiſſant ſerviteur
D. MAGNAN R. M.

LA VILLE DE ROME



Nous preſentons ici au public une deſcription abregée de Rome, & les gravûres en taille douce de ce qui intereſſe le plus de connoître dans cette grande Ville. Ainſi on y trouvera les plans neceſſaires; les vues des monumens antiques, des places, des Egliſes & des palais; les bas-reliefs antiques les plus remarquables & les plus belles ſtatues.

Cette Ville, la plus célebre de l'univers, autrefois Metropole de l'Empire Romain, & aujourdhui Capitale de l'Italie & du Monde Chretien, peut encore paſſer pour la plus belle. La magnificence de ſes Egliſes & de ſes palais; la beauté des rues & des places; la multitude de ſes monumens antiques, précieux reſtes de ſon ancienne ſplendeur; ſes obeliſques, ſes colonnes, ſes arcs de triomphe, & ſes fontaines, qui ſont décorées avec autant de goût que de nobleſſe; les chef-d'œuvres de peinture, & ceux de ſculpture antique & moderne, qu'on y conſerve; la richeſſe des cabinets; enfin l'élegance des maiſons de campagne & des jardins, lui donnent encore une ſupériorité au deſſus de toutes les autres Villes.

Elle fut fondée par Romulus, ſur le mont Palatin, l'an 753 avant l'ére Vulgaire. Le Roi Servius Tullius en augmenta enſuite l'étendue, & enfin l'Empereur Aurelien fit conſtruire l'enceinte, que l'on voit encore à preſent, & qui eſt, en y comprenant les deux quartiers qui ſont au-delà du Tibre, de dix mille dix cannes, ou d'environ quinze milles communs d'Italie. Elle renferme les monts Capitolin, Palatin, Quirinal, Viminal, Eſquilin, Cœlius, Aventin, Citorio, Pincius, Vatican & Janicule, & on y entre par ſeize portes, qui ſont au Nord, à la gauche du Tibre qui la traverſe, les portes du Peuple, Pinciana & Salara; au Levant, les portes Pie, S. Laurent, Majeure, S. Jean & Latine; au Midi, les portes S. Sebaſtien & S. Paul; & au-delà du fleuve, vers le Couchant, les portes Porteſe, S. Pancrace, des Chevaux-Legers, de la Fabrique, Angelica & Caſtello [a].

Nous ſupoſons dans cet ouvrage que nos lecteurs ſont déja inſtruits des principaux traits de l'hiſtoire Romaine, ancienne & moderne, &, qu'avant de venir en cette Ville, ils ont pris dans les relations des voyageurs, ou autres ouvrages, des idées ſuffiſantes du gouvernement de Rome, de la cour du Souverain Pontiſe, de ſes principaux officiers, de ſes troupes, de ſon cortege, de ſes audiences, des chapelles qu'il tient, des bénédictions ſolemnelles qu'il donne, des Magiſtrats & des Tribunaux de la Ville, des mœurs & uſages de ſes habitans, des converſations chez les Cardinaux & la Nobleſſe, des ſpectacles publics & du genie du peuple Romain. Si nous entrions dans le détail de tous ces objets, nous nous éloignerions trop du but que nous nous ſommes propoſés. Nous voulons ſeulement mettre les etrangers dans le cas de pouvoir conſiderer commodement le ſpectacle exterieur de Rome & ſes beautés phyſiques. Elles y ſont à un degré de perfection que l'on ne trouve point ailleurs, & elles emportent certainement toute l'attention des voyageurs.

La Ville fut d'abord diviſée en quatre tribus, & enſuite en quatorze quartiers, ou regions, par l'Empereur Auguſte. Le nombre des quartiers, en Italien *Rioni*, eſt encore le même; mais la ſituation, les noms & les limites en ſont differents. On les donne ici [b] tels qu'ils ont été fixés en 1743 par le Pape Benoît XIV: ce ſont les quartiers

1. des Monts.
2. de Trevi.
3. de Colonne.
4. du Champ de Mars.
5. du Pont.
6. de Parione.
7. de la Regola.
8. de S. Euſtache.
9. de la Pigna.
10. du Capitole.
11. de S. Ange.
12. de la Ripa.
13. de Tranſtevere.
14. du Bourg, ou Vatican.

I.

QUARTIER DES MONTS

Où ſont la Baſilique de S. Jean de Latran, celle de S. Marie Majeure, & la place de Termini.

Ce quartier, qui a 4931 cannes de circuit, c'eſt-à-dire, plus de ſept milles, eſt ſitué à l'Orient de la ville, entre les quar-

a Voyez planche 1. b V. plan. 2.

quartiers de Trevi & du Capitole, & la partie des murs, où sont les portes de Saint Jean, Majeure & de S. Laurent. Il occupe l'ancienne region des l' Esquilin, & une partie de celles de la Via-Sacra, ou de la Paix, de l' Alta-Semita, de la Cœlimontana, d' Isis-&-Serapis, & du Fore-Romain. On l' appelle *des Monts*, parcequ'il renferme la partie la plus montueuse de Rome, où sont les monts Esquilin, Viminal, & partie du Cœlius & du Quirinal [a].

Le quartier des Monts se divise naturellement en quatre parties, dont la Basilique de S. Marie Majeure fait comme le centre. La I est au Levant, la seconde au Septentrion, la III au Couchant, & la IV au Midi.

Article I.

Partie Orientale du I. Quartier, où sont la Basilique de S. Jean de Latran, celle de S. Croix en Jerusalem, & l' Eglise de S. Eusebe.

Cette partie du premier quartier Comprend ce qui est renfermé entre les rues de la Porte-S.-Laurent & de S. Jean-de Latran, avec l' isle de S. Etienne-le-Rond.

La Porte S. Jean, appellée autrefois *Cœlimontana*, est celle qui conduit à Frascati, Albano, Marino, Castelgandolfo & à Naples. Elle fut refaite en 1574, par Grégoire XIII, d' une maniere rustique, qui n' est pas fort estimée.

En entrant par cette porte on trouve d' abord une grande Place, où sont à droite S. Croix de Jerusalem, & à gauche, le Triclinium de S. Léon, la Scala-santa, & la célebre Basilique de S. Jean de Latran, qui est le siege du Souverain Pontife, & la premiere Eglise de Rome & du monde Chretien. Elle est ainsi appellée parceque dans le VII siécle elle fut dediée à S. Jean-Baptiste & à S. Jean l' Evangeliste, & que l' ancien Palais de la famille des Laterani étoit dans cet emplacement. On l' appelle aussi quelquefois l' *Eglise du Sauveur*, parcequ'elle lui fut principalement consacrée; *Basilique de Constantin*, parceque ce Prince en fut le premier fondateur; & *Basilica Aurea* à cause de ses riches ornemens.

Constantin le Grand la fit bâtir vers l' an 324, & la donna à S. Silvestre, qui la consacra avec les céremonies, qui depuis ont été d' usage en pareilles occasions. Dans la suite les Papes y ont fait souvent des changements & des réparations considerables, mais il ne paroît pas qu'ils ayent jamais agrandi ni diminué sa premiere étendue.

La grande façade de cette Basilique [b], élevée par Clement XII, sur les desseins d'Alexandre Galilée, est peut-être la plus belle de Rome. Elle est décorée d' un grand ordre de colonnes & de pilastres Composites, dont la masse est fort bonne, quoique la division de son plan soit un peu trop égale. On trouve aussi qu' elle est en général trop percée; que les petits ordres, inscrits dans le grand, sont hors de proportion avec ce grand ordre; que la balustrade est trop haute; & que les statues ne sont pas de bon goût. Il est certain cependant que le tout en impose par sa grandeur, & par la beauté de son exécution.

Le portique, où l' on voit une statue antique de Constantin le Grand, est fort beau. Il est décoré de pilastres Composites, revêtus de marbre de Carrare, placés sur un fond de jaune antique, & qui s'accordent bien les uns avec les autres. La loge superieure, d'où le Pape donne sa bénédiction solemnelle, est soutenue par quatre colonnes de granite rouge oriental.

L' interieur de l' Eglise, où l' on compte 335 colonnes, dont plusieurs sont de la plus grande beauté, presente une grande nef, des doubles bas côtés, & de belles chapelles. La nef, enrichie de peintures, de statues & de dorures, a été décorée par Borromini de grands pilastres cannelés d' ordre Composite, qui s' élevent depuis le pavé jusqu'au plafond. A chaque pilier est une statue colossale d' un Apôtre dans une grande niche, ornée de colonnes de verd-antique. Ces statues en marbre des Apôtres sont en général estimées. Celles de S. Jacques le Majeur & de S. Mathieu sont de Rusconi, & celles de S. Thomas & de S. Barthélemi, de M. Legros. Cette derniere est très sagement composée & parfaitement drapée. Au-dessus de ces statues sont des tableaux ovales des meilleurs peintres du tems, qui y ont représenté les Prophetes. Ces peintures ont du mérite, & on remarque surtout le Jeremie de Sébastien Conca, le Baruc du Trevisani, le Daniel d' André Procaccini, l' Amos de Nasini, & l'Abdias de Joseph Chiari.

La Chapelle de la maison Corsini, qui est la premiere en entrant à main gauche, est la plus belle de toutes celles de la Basilique de S. Jean, & une des plus superbes qu' il y ait dans le monde. Elle fut construite par ordre de Clement XII, & décorée d' un ordre Corinthien par Alexandre Galilée, Architecte Florentin. L' autel est orné d' un beau tableau en mosaïque, qui represente S. André Corsini, copié d' après l' original peint par le Guide. Le quadre de bronze doré est sur un fond d' albâtre oriental, accompagné de deux colonnes de verd-antique, à bases & chapiteaux de bronze doré. On voit au-dessus les statues de l' Innocence & de la Pénitence, & un grand bas-relief en marbre blanc, où le Saint titulaire paroît l'épée à la main, protegeant l' armée des Florentins à la bataille d'Anghieri. Le magnifique mausolée

[a] Voyez planche 3. [b] V. plan. 13.

solée de Clement XII est orné d' une célebre urne antique de porphyre, qui avoit été long tems sous le portique du Panthéon, & qui unit à une très-belle forme des ornemens simples à la verité, mais exécutés avec beaucoup de precision. Au-dessus est la statue en bronze du Pape, de quinze palmes de proportion & dans l' attitude de benir. Elle est accompagnée des deux statues en marbre de l'Abondance & de la Magnificence. On voit vis-à-vis, le tombeau du Cardinal Néri Corsini, oncle de Clement XII, & quelques autres monuments en marbre, avec des urnes, des colonnes de porphyre, des bas-reliefs & des statues estimées. La coupole est tout ornée des peintures & dorures; le pavé est de marbres de différentes couleurs, & la grille de l' entrée en bronze doré. Enfin si on fait encore attention à la richesse des ornemens & des vases sacrés, on pourra dire que tous les genres de magnificence sont rassemblés dans cette chapelle.

Il y a aussi de bons tableaux dans les autres chapelles collaterales, & d' autres ornemens qui meritent d' être vus. Sous les bas-côtés de l' Eglise on trouve plusieurs tombeaux de Papes, de Cardinaux & de quelques personnes illustres. Celui du Cardinal Jerôme Casanata, fondateur de la riche Bibliotheque de la Minerve, a été orné de sa statue par M. Legros, & de trois genies en marbre, qui levent un grand rideau.

Le maître autel de la Basilique est placé au milieu de la croisée, en face de la grande nef. Il est isolé & orné de quatre colonnes de porphyre, qui soutiennent un pavillon de marbre ciselé à fond d' or, d' un travail Gothique, où, entre autres reliques, on conserve les têtes de S. Pierre & de S. Paul, renfermées dans des bustes d' argent, enrichis de diamans.

L' autel du S. Sacrement est au fond de la croisée. Il est orné d' un beau tabernacle de pierres précieuses; d'un grand bas-relief d'argent, representant la cêne de Nôtre Seigneur; d' un tableau du Cavalier d' Arpin; de plusieurs statues de bronze doré ou de marbre; & de quatre grandes colonnes antiques cannelées de bronze doré, qui étoient autrefois dans le fameux temple de Jupiter Capitolin, & qui soutiennent l' architrave & le baldaquin de l' autel, aussi de bronze doré.

La chapelle voisine, qui sert de chœur pour les chanoines pendant l' hiver, renferme de belles stalles, avec un mausolée en marbre & en bronze d' une Princesse Colonne. De-là, en tournant à gauche, on trouve l' autel principal des Chanoines, sous une grande tribune, ornée d' anciennes mosaïques. Dans la chapelle suivante il y a des peintures de Nicolas de Pesaro. L' orgue qui est tout près, vis-à-vis de l' autel du S. Sacrement, est soutenu par des colonnes de jaune antique de 40 palmes de hauteur. On verra sur les murs de la croisée, dans les chapelles voisines & dans la sacristie des chanoines, des peintures estimées, dont la description nous meneroit un peu trop loin.

En sortant de la croisée par les portes qui sont sous l' orgue, on entre dans le portique Septentrional de l' Eglise, où l' on voit à droite une statue en bronze d' Henri IV, Roi de France, qui donna au chapitre à perpetuité la riche abbaye de Clérac, dans le diocese d' Agen. Ce portail, bâti sous Sixte-Quint, est composé de deux galeries l' une sur l' autre, de cinq arcades chacune. Elles sont décorées d' un ordre Corinthien sur un ordre Dorique [a].

Le *cloître de S. Jean de Latran*, entre l' eglise & l' hospice des Franciscains reformés, pénitenciers de la Basilique, presente des antiquités sacrées & profanes, parmi les quelles on remarque l' urne sepulcrale de S. Helene, la plus grande de porphyre qui soit au monde, & deux siéges de pierre rouge, percés dans le milieu, à l' usage des bains des anciens Romains, & sur lesquels Misson, & d'autres après lui, ont fait les contes les plus absurdes.

Constantin le Grand, ayant fait bâtir la Basilique dont nous venons de parler, donna à S. Silvestre son Palais de Latran, qui fut ensuite le sejour ordinaire des Papes jusqu'au quatorziéme siécle. Cet ancien palais étant tombé en ruines, Sixte-Quint, en 1586, fit construire celui qu'on y voit actuellement à côté de l' Eglise, sur les desseins de Dominique Fontana. C' est un des plus superbes de Rome, & on y remarque de belles peintures à fresque, qui representent divers sujets de l' histoire Sacrée & de l' histoire Ecclesiastique. Aprez Sixte V, les Papes ayant fixé leur residence au Vatican, ou à Monte Cavallo, Innocent XII fit du palais de Latran un hospice ou conservatoire, où l' on entretient environ 250 pauvres filles, qui s'y occupent à divers ouvrages.

Sur la place, qui est devant la façade occidentale de ce palais & le portail Septentrional de la Basilique de S. Jean de Latran, on remarque encore le Baptistére de Constantin, un obélisque Egyptien, & l' hôpital de S. Jean.

Le Baptistere de Constantin [b] est une Eglise, appellée communement *San Giovanni in Fonte*, aussi célebre par son ancienneté que par la beauté de ses ornemens, & où sont encore les fonts baptismaux de la Basilique de S. Jean. Elle fut bâtie par Constantin le Grand, & ornée dans la suite de belles peintures à fresque. La destruction de l' Idolatrie, par Carle Maratte, est la plus estimée. Au milieu de l' édifice on descend par quatre marches aux fonts Baptismaux, formés par un beau vase de basalte avec des orne-

a Voyez planche 14. b V. plan 3, n. 1.

ornemens de bronze doré, au-dessus duquel sont deux petites statues de S. Silvestre & du Grand Constantin.

L'emplacement octogone, où ils sont, est environné d'une balustrade, & couvert d'une coupole soutenue par huit colonnes de porphyre, qui ont huit palmes de circonférence, & qui sont des plus belles de cette pierre qu'il y ait à Rome. Ces colonnes portent une grande architrave antique & huit autres colonnes de marbre blanc, au-dessus de l'entablement desquelles on a peint des pilastres ployés dans les angles. C'est entre ces pilastres que se trouvent huit beaux tableaux d'André Sacchi, qui representent quelques traits de l'histoire de la Vierge & de S. Jean-Baptiste.

Les deux chapelles, qui sont sur le côtés de l'Eglise, dont l'une est dediée à S. Jean-Baptiste, & l'autre à S. Jean l'Evangeliste, meritent aussi d'être vues de même que les deux suivantes, dont le portique est orné de quatre grandes colonnes de porphyre. Celle des SS. Rufine & Seconde fut érigée en 1253, & celle de S. Venant en 640 par le Pape Jean IV. On trouve dans les unes & les autres des statues & des peintures estimées.

L'Obelisque de S. Jean de Latran [a] est sur la place, près du palais du Pape, en face de la grande rue, qui conduit à S. Marie Majeure. Constantin le Grand le fit conduire par le Nil de Thebes, dans la haute Egypte, jusqu'à Alexandrie, d'où Constance son fils le fit transporter à Rome. Ce Prince le plaça dans le grand cirque vers l'an 340, & Sixte-Quint en 1588, le fit elever où il est aujourdhui, par les soins de Dominique Fontana. Il est de granite rouge, chargé d'hiéroglyphes & le plus grand que l'on connoisse. Sa hauteur, depuis le niveau de la place jusqu'au sommet de la croix de bronze doré, est de 204 palmes; & suivant le calcul du P. Kircher l'obélisque seul pese 1310494 livres. Au pied de cette masse énorme se trouve une belle fontaine, qui donne de l'eau aux environs.

Un peu plus haut, au nord du palais, on voit un autre obélisque couché, qui étoit autrefois dans les Jardins de Saluste, & que la Princesse Hypolita Ludovisi avoit donné à Clement XII pour être elevé devant le grand portail de S. Jean de Latran. Il est aussi chargé d'hiéroglyphes Egyptiens, & paroît être d'une bonne forme.

De l'autre côté du palais du Pape, vis-à-vis du grand obélisque, on voit la Scala Santa [b], célebre sanctuaire, où Sixte-Quint fit placer 28 degrés de marbre blanc, les mêmes qui étoient à la maison de Pilate à Jerusalem, & sur lesquels Jesus-Christ passa plusieurs fois dans le tems de sa passion. On ne peut les monter qu'à genoux, mais de chaque côté sont deux autres escaliers, par lesquels on monte à la chapelle de *Sancta Sanctorum*, qui est au-dessus, & dans laquelle entre autres reliques on conserve une image ancienne du sauveur, qui, suivant la tradition, fut commencée par S. Luc & achevée par les anges. Cet édifice forme une assez Jolie masse quarrée, décorée de deux petits ordres le Dorique & l'Ionique. La frise néanmoins de l'ordre Dorique n'est point dans les bonnes regles. Les cinq arcades sont aussi trop hautes & les croisées du second ordre un peu trop petites.

A côté de ce Sanctuaire est l'oratoire de la confrérie du S. Sacrement de S. Jean de Latran, & une espece de chapelle, qu'on appelle le *Triclinium de S Léon* III, parceque Benoît XIV y a fait placer la mosaique, dont S. Léon avoit décoré le grand refectoire qu'il fit bâtir dans son palais Patriarchal.

On pense que la maison de l'Empereur Marc-Aurele étoit dans ces environs, parceque sa belle statue equestre, qui est au Capitole, a été trouvée près de la Scala-Santa.

L'*hôpital de S. Jean de Latran* [c] est situé au Couchant de la place de même nom, & entretient communement 120 lits pour les hommes & 60 pour les femmes. Leurs logements sont separés par une rue, mais la petite Eglise de *S. André*, qui est tout près, sert pour les uns & pour les autres. On y reçoit les malades de tout pais & de tout âge.

La rue, qui commence au Nord de cet hôpital, suit les ruines de l'aqueduc de l'eau Claudia, & conduit vers le couchant, à S. Etienne le Rond. On croit que cette Eglise est l'ancien *Temple de Faune*, ou de l'Empereur *Claude* [d], que Simplicius I dedia à S. Etienne en 467, & dont S. Grégoire le Grand fit ensuite un titre de Cardinal Diacre. Il est de forme ronde & orné de 60 colonnes, dont 54 sont de granite & 6 de marbre de paros. Sur les murs des bas-côtés on voit un grand nombre de peintures, dont plusieurs representent différens martyres des Saints de la primitive Eglise.

De l'obélisque de S. Jean de Latran on aperçoit le Colisée & la Basilique de S. Marie Majeure, par le moyen des grandes rues qui y conduisent. Au commencement de celle de S. Marie Majeure sont la villa Justiniani à droite & l'Eglise des SS. Pierre & Marcellin à gauche. Outre le joli palais, les belles allées & les fontaines qu'on voit dans la *villa Justiniani*, on y remarque un grand nombre d'antiquités, parmi lesquelles il y a des statues, des bustes & surtout des vases, qui meritent l'attention des connoisseurs. Les deux, qui sont dans les appartemens, sont ornés de bas-reliefs, dont l'un represente le sacrifice d'Iphygenie, & l'autre, une Bacchanale.

La fondation de l'Eglise des SS. Pierre

ET

[a] Voyez planche 3, n. 2. [b] V. plan. 3, n. 3. [c] V. plan. 3, n. 4. [d] V. plan. 9.

ET MARCELLIN [a], titre de Cardinal, remonte jusqu' aux premiers siecles du Christianisme. En 1707 Clement XI la ceda aux Moines Maronites de l'ordre de S. Antoine; mais Benoît XIV, l'ayant fait rebâtir sur les desseins du Marquis Téodoli, la donna aux Religieuses de S. Therese, qui l' ont ornée de plusieurs tableaux, & aggrandi le monastere.

Un peu plus avant, dans la même rue, on trouve à droite l' eglise de *S. Mathieu in Merulana* [b], qui est aussi un ancien titre de Cardinal, desservi aujourdhui par les Augustins. On croît que c'est-là qu' étoit la maison du Pape S. Clet & la *Naumachie de l' Empereur Auguste*.

La même rue conduit ensuite au petit monastere, que fait bâtir le Cardinal Pallavicini, Secretaire d'état, pour les *Baptistines* [c], & au *palais Gaëtani* [d].

Derriere ce palais est l' Eglise de la *Conception de la S. Vierge* [e], bâtie des liberalités de Camille Orsini Princesse Borghese, & unie au *conservatoire des Viperesche*, qui fut fondé en 1668 par Livie Viperesche, noble Demoiselle Romaine, en faveur des pauvres filles orphelines.

Tout près de-là on trouve les restes de *l'arc de Gallien*, à côté de l'Eglise des SS. Vite & Modeste. C' est un gros édifice de travertin d' assez mauvais goût, dont il ne reste que la partie du milieu, avec un pilastre Corinthien de chaque côté. Il fut elevé, vers l' an 260, par un certain Marcus-Aurelius, qui n' est pas connu d' ailleurs.

L' Eglise des *SS. Vite & Modeste* [f] est desservie par des Religieux de Citeaux. Son surnom *in macello Martyrum* vient de la boucherie, appellée *macellum Livianum*, située au même endroit, & du grand nombre de Martyrs qui y ont été mis à mort sur une pierre qu'on conserve dans l' Eglise & qui est appellée *pietra scelerata*.

Les magnifiques *Jardins de Mécenes*, & ensuite ceux de l' Empereur *Gallien*, étoient dans le quartier, dont nous parlons.

En entrant de-là dans la *rue Felice*, on voit à droite l' Eglise de *S. Julien* [g], desservie par des grands Carmes depuis 1219; & ensuite la *villa Palombara*, & celle du Prince *Altieri*, dans laquelle on remarque des colonnes, des bustes, des statues & autres antiquités; mais surtout plusieurs peintures antiques, tirées du tombeau des Nasons, qui, vers 1675 sous le Pontificat de Clement X, fut decouvert dans la voie Flaminiene, à environ quatre milles de la Ville.

La Basilique de S. CROIX DE JERUSALEM [h], qui se presente au bout de la rue Felice, & qui est une des sept Eglises que l' on visite pour gagner les indulgences, fut bâtie par Constantin le Grand dans son *palais Sessorien*, pour satisfaire la devotion de sa mere Sainte Helene, qui y deposa quantité de saintes reliques, & entre autres le bois de la Croix du Sauveur & beaucoup de terre qu'elle avoit apportée des Saints lieux de Jerusalem, d'où l' Eglise a pris son nom.

Elle est desservie par des Bernardins de la Congregation de Lombardie, & a été retablie dans l' état où on la voit à present par le Pape Benoît XIV, dont elle avoit été le titre de Cardinal. Le portique est d' un goût assez singulier. Il est composé de plusieurs rangs de colonnes, qui forment un espece de labirinthe & qui soutiennent une coupole. Dans l' interieur, les magnifiques colonnes de granite, qui separoient la nef des bas-côtés, ont été masquées par des lourds pilastres de briques, revêtus de stucs, qui ont beaucoup retreci l' Eglise & qui en cachent le plus bel ornement.

Le plafond de la nef a été peint par le Corrado, qui y a representé J. C. reçu au ciel par son Pere, & à qui les Anges apportent en trionphe les instruments de sa passion. C' est une composition un peu confuse, qui néanmoins presente des graces dans le détail. Ce peintre a beaucoup mieux reussi dans le plafond qui est sur l' autel, où il a peint le triomphe de la Croix, & dans les deux fresques du chœur, où il a representé le serpent d' airain & le rocher frappé par Moyse. Ce dernier est celui qui merite le plus l' estime des connoisseurs.

Sous le maître autel est un tombeau de basalte, où reposent les corps des Martyrs S. Césaire & S. Anastase; & à l' entrée de la chapelle souterreine, où sont conservées les reliques, on remarque une excellente statue en marbre blanc du Cardinal Besocci, de l' ordre de Citeaux.

On montre dans l' interieur du monastere, deux tableaux, dont l' un represente le Sauveur attaché à la colonne, & l' autre J. C. elevé en Croix, qu' on dit être de Rubens, quoiqu'ils paroissent être dans le goût de l' école Venitienne. La bibliotheque de cette maison merite aussi d' être vue. On y remarque un des plus beaux tableaux de Carle Maratte. Il represente la conference de Saint Bernard avec le Pape Innocent II & le Cardinal de Léon, Antipape sous le nom d'Anaclet.

Le monastere de S. Croix de Jerusalem est entre les ruines du temple de Venus & Cupidon, & celles de *l' amphithéatre Castrense* [i]. Celui-ci, bâti en brique, a environ 40 cannes de diametre. La partie la mieux conservée, qui en reste, est engagée dans les murs de la Ville. Ce sont des arcades, entre lesquelles sont des colonnes Corinthiennes

[a] Voyez planche 3, n. 5. [b] V. plan. 3, n. 6. [c] V. plan. 3, n. 7. [d] V. plan. 3, n. 8.
[e] V. plan. 3, n. 9. [f] V. plan. 3, n. 10. [g] V. plan. 3, n. 11. [h] V. plan. 16.
[i] V. plan. 8.

nes avec leur entablement. Cet amphithéatre étoit destiné à exercer les soldats à combatre differens animaux, & à representer d'autres jeux militaires.

Le *Temple de Venus & Cupidon* [a], qui est de l'autre côté de la Basilique, ne consiste plus qu'en une grande niche, avec deux pans de murs à côté, qui ont été depouillés de tous leurs ornemens. C'est-là qu'a été trouvé le groupe antique de Venus & Cupidon, que l'on voit aujourdhui sous le portique du cabinet Clementin.

Au Nord de S. Croix de Jerusalem il y a une petite rue, qui passe à côté de la *villa Conti* [b], des ruines des *thermes de S. Helene*, & sous l'aqueduc de l'eau Claudia, & qui conduit à la *porte Majeure*. Cette porte, appellée autrefois *Nevia*, fut bâtie par l'empereur Claude, lorsqu'il fit construire son aqueduc, qui passe sur cet édifice, & qui conduisoit des eaux depuis Sublac jusqu'à Rome. Sixte-Quint s'en est servi pour la fontaine de Termini, appellée *aqua Felice*. La porte Majeure est d'une architecture rustique, composée de deux arcs & de trois piliers où sont des niches ornées de colonnes. Au-dessus sont les inscriptions de Claude, de Vespasien & de Tite, qui l'avoient rétablie. Ce monument fait mieux vu de loin que de près.

A deux milles hors de cette porte, on trouve les restes du *mausolée de S. Helene*, qu'on appelle aujourdhui *Tor Pignatara*, & qu'on a changé en Eglise en l'honneur de cette Sainte Imperatrice. C'est Constantin, son fils, qui le fit construire. Nous avons vu dans le cloitre des Chanoines de S. Jean de Latran l'urne sepulcrale de porphyre, qui y fut trouvée en 1632. On voit dans le même endroit la petite Eglise des *SS. Pierre & Marcellin*, dont le surnom étoit autrefois *inter duas Lauros*.

Devant la porte Majeure il se presente une rue, qui conduit au monastere de Saint Eusebe, à droite de laquelle se trouve une villa, qui a appartenu à la maison *Magnani*, & où l'on voit les ruines de l'ancien *Temple de Minerva Medica* [c]. Ce temple, qui est de forme ronde & d'une bonne construction, a du avoir 109 palmes de diametre. La demie coupole qui reste est soutenue à l'interieur par des arcades épaisses, qui forment des petites absides de forme arrondie, dans lesquelles étoient sans doute placées les statues de Minerva Medica, d'Esculape, d'Hercule, de Venus, de Faune, d'Adonis, d'Antinoüs & d'autres, que l'on trouva dans cette villa sous le Pontificat de Jules III. Quelques antiquaires ont cependant pris cet édifice pour le *temple d'Hercule Callaïque*, & d'autres pour la Basilique de Caius & Lucius.

On voit encore dans cette villa le tombeau, ou *columbarium de la famille Aruntia*, composé de deux chambres, ornées de peintures, de figures en stucs, de petits monumens & d'urnes cineraires; & un autre Columbarium, qui semble n'avoir servi qu'à des gens du bas peuble.

S. Eusebe est un monastere de Célestins, bâti sur les ruines des thermes & du magnifique *palais des Gordiens*, dont le péristile étoit orné de 200 colonnes de marbre, & dont on y voit encore quelques restes. L'Eglise, qui est dans l'emplacement même de la prison où mourut S. Eusebe, sous le Regne de Constance, étoit deja un titre de Cardinal Prêtre du tems de S. Grégoire le Grand. Elle a été rebâtie en 1750 sur les desseins d'Antoine Fontana, & le plafond, peint par Meinss, peintre Saxon, au service du Roi d'Espagne. L'architecture fait honneur à Fontana, & le tableau de Meinss est un des meilleurs qui ayent été faits dans ce siécle. On remarque aussi dans l'Eglise les colonnes antiques de la nef, qui sont d'ordre Ionique, & dont quelques unes, à cequ'on croit, ont été tirées du portique d'Octavie.

Près de ce monastere, à l'angle de deux rues, on trouve les ruines du premier reservoir, ou *chateau de l'eau Marcia* [d], dont l'aqueduc commençoit à 33 milles de Rome. On appelle ces ruines les *trophées de Marius*, parceque dans les deux arcs de brique, qu'on y voit, il y avoit des trophées en marbre, qui ont été transportés dans le dernier siécle à la place du Capitole, & qu'on a cru être les trophées des victoires de Marius sur les Theutons & les Cimbres. La maniere néanmoins de ces trophées, la sculpture & leurs ornemens nous montrent assez qu'ils ont été faits en l'honneur de Trajan, qui avoit fait reparer ce chateau.

La rue, qui est entre ces ruines & S. Eusebe, conduit à l'Eglise de S. Bibiane, bâtie en 363 par Olimpina, Dame Romaine, & consacrée par le Pape S. Simplicius en 470. Elle a été retablie en 1625 par Urbain VIII, sur les desseins du Cavalier Bernin, qui a aussi fait la belle statue en marbre de cette Sainte, que l'on voit sur le maître autel, & qui est un des chef-d'œuvres de ce grand artiste. La Sainte paroît appuyée sur une colonne, avec une patene en main & une couronne sur la tête. Le caractere en est admirable & la draperie excellente. Sous le même autel, dans une belle urne d'albâtre oriental, reposent les corps de S. Bibiane, de S. Demétrie sa sœur & de S. Dafrose leur mere. Les deux colonnes, qui sont à gauche, sont de la plus belle breche que l'on puisse voir. Les tableaux à fresque de la nef, qui representent l'histoire de S. Bibiane, ont été peints, ceux à droite par Augustin Ciampelli, & ceux à gauche par Pierre de Cortone. Ces derniers sont de beau-

[a] Voyez planche 3, n. 12. [b] V. plan. 3, n. 13. [c] V. plan. 3, n. 14. [d] V. plan. 3, n. 15.

beaucoup ſupérieurs aux autres.

Sous cette Egliſe & ſes environs eſt l'ancien *cimetiere de S. Anaſtaſe*, Pape, dans lequel 11276 Martyrs ont été enſevelis.

Au ſortir de S. Bibiane, on paſſe à côté de la *villa Sacripanti*, & on arrive devant la PORTE S. LAURENT, appellée autrefois *Eſquilina*, ou *Tiburtina*, parcequ'elle conduit à Tivoli, en Latin *Tibur*. Le bas de cette porte a été bâti par Auguſte & il eſt de bon goût. La partie ſuperieure, où ſont les inſcriptions d' Auguſte & de Veſpaſien, paroît avoir été faite ſous l' Empereur Tite.

A un mille au delà de cette porte on trouve, ſur la voie Tiburtina, la Baſilique de S. LAURENS HORS DES MURS[a], qui fut bâtie par le grand Conſtantin vers l'an 330, & qui eſt une des cinq Egliſes Patriarchales de Rome, deſſervie aujourdhui par les Chanoines Reguliers de S. Sauveur, de la congregation de Bologne. Elle paroît avoir été conſtruite de matériaux tirés de Temples antiques, & on croit même que l'arriere chœur a été un Temple conſacré à *Neptune*. Il eſt ſoutenu par huit groſſes colonnes de marbre, cannelées, d'ordre Corinthien, qui ſont enterrées juſqu'aux deux tiers de leur hauteur. Elles portent une friſe, chargée de belles arabeſques en bas-relief, & ſur laquelle ſont poſées dix autres colonnes de marbre & de même ordre, qui ſoutiennent des arcs ſur leſquels porte une voute aſſez hardie.

Dans l' autel ſouterrein, qu'on appelle la confeſſion de S. Laurent, repoſe le corps de ce Saint Martyr, avec une partie de celui de S. Etienne, qui fut tranſporté à Rome dans le VI ſiécle. On y montre auſſi une partie du gril où le premier fut brulé, & un des cailloux avec leſquels le ſecond fut lapidé. L' eſcalier par lequel on deſcend à cette confeſſion eſt orné de colonnes de verd antique.

On voit dans l' Egliſe beaucoup de peintures à freſque, des moſaïques, des beaux tombeaux antiques, & deux chaires en marbre & en porphyre, placées l'une vis-à-vis de l' autre.

Le portique eſt décoré de peintures fort anciennes & de ſix belles colonnes torſes, qui ont 24 palmes de hauteur, & dont deux ſont de marbre de Paros. Parmi les peintures il y en a une, qui repreſente le Pape Honoré III, donnant la Communion à Pierre de Courtenay, qui fut couronné dans cette Baſilique, en 1216, Empereur de Conſtantinople, avec Iolande ſon épouſe[b].

Le fameux *Cimetiere de Sainte Ciriaque* eſt tout près de cette Egliſe.

ARTICLE II.

Partie Septentrionale du I Quartier, où ſont la Baſilique de S. Marie Majeure, la villa Negroni, & la place de Termini.

CEtte partie du premier quartier comprend ce qui eſt renfermé entre la rue de la porte S. Laurent & la rue Felice juſqu' aux Quatre fontaines.

La rue, qui eſt en face de la porte Saint Laurent, dont nous avons parlé, conduit d'abord à *S. Antoine*, Abbé, monaſtere d' Antonins François qui viennent d' être reu nis à l'ordre de Malte, avec un hôpital fondé en 1191 pour ceux qui ſont attaqués du feu S. Antoine. On voit dans l' Egliſe deux anciennes moſaïques, qui repreſentent un tigre étranglant un taureau, & dont le travail eſt d'un goût tout different de l'antique connue & de la moderne.

Devant cette Egliſe étoit le *monument d' Henri IV*, Roi de France, que Clement VIII fit eriger en 1595, pour conſerver la mémoire de l'abſolution accordée à ce Prince. Benoît XIV, qui l'a fait rétablir en 1745, & dedié à la Vierge, n'y a conſervé que les armes du Roi, celles du Dauphin & de Clement VIII, poſées aux quatre faces du piedeſtal de la Croix avec les ſiennes.

La Baſilique de S. MARIE MAJEURE[c], qui eſt près de-là, eſt une des cinq Egliſes Patriarchales, & en même tems l' une des plus grandes & des plus belles de Rome. Suivant la tradition, elle fut bâtie en 352 par Jean, Patrice Romain, & par le Pape Liberius, à qui le plan de l' Egliſe fut tracé miraculeuſement par une neige tombée du ciel le 5 du mois d'Août ſur le mont Eſquilin, d'où vient qu'on l'appelle auſſi *Sancta Maria ad Nives*, & *Baſilica Liberiana*. On l'a encore appellée *Sancta Maria ad Præſepe*, à cauſe de la crêche de J. C. qu'on y conſerve, & *Baſilica Sixtina*, parceque Sixte III la fit rebâtir en 432. Le ſurnom de *Majeure*, qu'on lui donne plus communement, vient de ce qu'elle eſt la plus conſidérable des Egliſes conſacrées à la S. Vierge.

Dans la place, qui eſt devant la façade, on voit une fontaine & une magnifique colonne cannelée de marbre blanc, l' une de celles qui étoient à l'ancien temple de la Paix. Paul V la fit tranſporter & elever en cet endroit par ſon architecte, Charles Maderno, qui y plaça au-deſſus une ſtatue de la S. Vierge en bronze doré. Cette colonne, vue de loin, fait fort bien; mais ſa proportion avec le piedeſtal n' eſt point du tout bonne, & l' enſemble général du tout eſt trop maigre.

La façade principale a été conſtruite en 1743, ſous le Pontificat de Benoît XIV & ſur

a Voyez planche 17. b Les curieux remarquent dans cette Egliſe le chapiteau antique, de la planche 33, à cauſe de la grenouille & du petit lezard qu'on voit ſur les volutes, & dont les noms grecs *Sayros* & *Batrachos*, ſont ceux des deux architectes qui l' ont fait faire. c V. plan. 15.

sur les desseins du Cavalier Fuga, qui l'a décorée de deux ordres, dont l'inferieur est Ionique & ouvert en plate-bande, formant trois avant-corps, qui portent chacun un fronton. L'ordre superieur est Corinthien & ouvert en arcades, qui deviennent un peu fortes sur les ouvertures du bas, principalement celle du milieu. L'architecture de ce portail est en général bien executée, mais un peu trop maigre. On y a conservé les huit colonnes antiques de marbre, qui soutenoient l'ancien portique. L'interieur du portique nouveau est orné de bas reliefs & d'une statue en bronze de Philippe IV, Roi d'Espagne, jettée en fonte par le Cavalier Lucenti; & dans la galerie superieure, destinée pour la benediction Pontificale, on a conservé les mosaïques de l'ancienne façade.

La grande nef de l'Eglise, dont Benoît XIV a aussi fait retablir le pavé, reparer le plafond, dorer les stucs, & repolir la belle suite de colonnes Ioniques de marbre blanc qu'on y voit, presente un coup d'œil très agréable & très-beau. Elle n'est pas cependant assez majestueuse, parceque le plafond est trop bas & les ornemens trop brillans. Parmi les mosaïques, dont elle est ornée, on remarque celles, qui ont été faites au cinquiéme siécle sur l'arc qui separe le présbytere de la nef, & qu'on cita au second concile de Nicée pour attester l'ancienneté du culte des images.

Le maître autel de la Basilique est isolé & formé d'une grande urne antique de porphyre, dont le couvercle de marbre blanc & noir, sautenu par quatre enfans de bronze doré, sert de table à l'autel. On croit qu'elle a servi de tombeau au Patrice Jean & à sa femme. Le baldaquin, un peu grand pour la place qu'il occupe, est porté sur quatre belles colonnes de porphyre, sur lesquelles sont placées quatre grandes figures d'Anges en marbre, qui tiennent une couronne.

A côté sont les magnifiques chapelles de Sixte-Quint & de la famille Borghese. Celle de Sixte-Quint, faite en 1586 par le Cavalier Dominique Fontana, est d'un plan très-regulier & décorée de pilastres Corinthiens; mais ces pilastres sont trop chargés d'ornemens & le dôme un peu trop grand. On voit à droite le mausolée de ce Pape célébre, executé sur les desseins du même architecte, & orné de bas-reliefs, de quatre colonnes de verd antique & autant de Cariatides de beaux marbres, qui soutiennent un pavillon, sous lequel est placée la statue du Pape à genoux, faite par Vasaldo. Vis-à-vis est le tombeau de S. Pie V, formé d'une belle urne de verd antique, sur laquelle est un bas-relief de bronze, représentant ce Saint couché & de profil sur la porte du sarcophage. L'autel du milieu est orné d'un beau tabernacle de bronze doré, soutenu par quatre Anges de même metail.

La chapelle Borghese, qui est de l'autre côté de la nef, est de la même grandeur & de la même architecture que la precedente, mais elle est ornée avec plus de goût & avec la plus grande magnificence. Rien n'est plus riche que l'autel. On y voit quatre grandes colonnes cannelées de jaspe oriental, avec les bases & les chapiteaux de bronze doré. Les piedestaux sont revêtus de jaspe & d'agathe, unis par des moulures dorées. Le fond de l'autel est de lapis-lazuli, & au milieu est l'image miraculeuse de la Vierge, que l'on croît peinte par S. Luc, entourée de pierres précieuses & soutenue par quatre Anges des bronze.

Cette chapelle est toute revêtue de beaux marbres avec de belles peintures du Guide; mais les quatre péndentifs du dôme, ainsi que la lunette & ses accompagnemens, ont été peints à fresque par le Cavalier d'Arpin, d'un bon style, quoique d'un pinceau sec & incorrect. Les mausolées de Paul V, fondateur de la chapelle, & de Clement VIII, sont décorés de statues [a] & de bas-reliefs en marbre & placés l'un vis-à vis de l'autre. Silla, Milanois, est l'auteur des statues de ces deux Papes.

Le bas côtés de S. Marie Majeure sont un peu larges par rapport à la nef & ne sont pas décorés avec goût. Outre les magnifiques chapelles, dont nous avons parlé, il y en a d'autres qui sont fort belles. Telle est celle de la famille Cesi, ornée de bonnes peintures & de tombeaux de Cardinaux, faits qar Guillaume de la Porte, avec des urnes de pierre de touche & des statues en bronze. Celle de la maison Sforza est de l'architecture de Michel-Ange, avec des peintures de Neboia & un tableau de l'assomption, par Sermonetta. Elle sert de chœur pour les chanoines pendant l'hiver. Enfin la chapelle du Confalon est toute revêtue de marbres précieux & décorée de dix colonnes de porphyre avec leurs pilastres de même. On y conserve le berceau du Sauveur & plusieurs autres saintes reliques.

L'architecture de la Sacristie est de Flaminio Ponzio, & les peintures sont du Cavalier Passignani. Dans le passage, peint par le même, on trouve le mausolée du Marquis Antonio Nigrata, Ambassadeur du Roi de Congo, fait sous Urbain VIII par le Bernin, qui l'a representé en marbre noir & vêtu de marbre de couleur.

La vue de la Basilique, du côté du Nord, est très-belle. Elle presente un demi cercle en saillie, accompagné de deux arriere-corps, avec deux coupoles octogones qui sélevent par-dessus les balustrades, dont tout l'édifice est couronné. L'architecture du chevet, ou du derriere du présbitere, quoiqu'en pilastres, est mâle & fort estimée. On souhaiteroit cependant que l'attique eut été un peu

a Parmi ces statues est le david de la planche 69.

peu moins fort & sa corniche un peu plus legere. La masse des arriere-corps, décorée de grandes tables où sont des inscriptions, soutient bien la grande masse du milieu; & les coupoles, qui paroissent par dessus, quoique sans ordre d'architecture, produisent un effet très-agréable.

Dans la place, qui accompagne cette seconde façade de l'Eglise, se trouve *l'obélisque de S. Marie Majeure*, élevé en 1587 par ordre de Sixte Quint, sous la direction de Dominique Fontana. Il est sans hiéroglyphes comme celui de la place de S. Pierre. L'Empereur Claude, qui le fit venir d'Egypte, l'avoit placé vis-à-vis du mausolée d'Auguste, où il y en avoit deja un semblable de l'autre côté. Sa hauteur est de 64 palmes, & celle du piedestal de 32. La pointe, qui y manque, a été remplacée par une Croix & autres ornemens en bronze.

La *rue Felice*, qui se presente en face de cet obélisque, passe entre la villa Negroni & le monastere des Cisterciens. On y trouve ensuite à droite *l'hospice des Prémontrés* [1], avec une petite Eglise dediée à *S. Norbert*, leur instituteur; & à gauche, l'Eglise de *Notre Dame de la Santé* [2], desservie par des Mineurs Conventuels; celle de *S. Paul hermite* [3], avec un monastere pour les moines Hongrois & Polonois de cet ordre, assez bien rebâtis l'un & autre depuis quelques années; le palais de S. E. le Cardinal François Albani [4], Doyen du Sacré College; & la petite Eglise de *S. Denis*, erigée en 1619 par des Religieux François, de l'ordre de la Sainte Trinité.

En face de cette Eglise est le PALAIS ALBANI, qui a entrée sur la rue Felice & sur celle de la Porte Pie, & qui forme le coin oriental de la place des Quatre Fontaines. Il a été bâti sur les desseins de Dominique Fontana, & enrichi de mille belles choses par le célebre Cardinal Alexandre Albani, qui en occupe les principaux appartemens. On y voit une bibliotheque considérable, composée d'environ quarante mille volumes; une grande suite de desseins de peintres célebres; des tableaux des plus grands maîtres, & plusieurs antiques. Parmi celles-ci on remarque le grouppe de Thesée avec le Minotaure, un Apollon de bronze, des bustes de Ptolemée Auletes & de plusieurs Empereurs, un Faune de bronze, un Bacchus, un pan qui montre à jouer de la flute, plusieurs mosaïques, & des bas-reliefs, dont un represente l'adultere de Mars [5], & un autre une conversation entre Cerès, Neptune & le cheval Arion, leur fils [6].

Parmi les peintures on distingue une galerie peinte par Paul de Plaisance; des voutes de Nicolas des Abecci; l'esquisse coloriée du Célebre tableau de la Transfiguration par Raphaël; une Vierge debout, avec S. Jean Baptiste qui embrasse J. C. par le même artiste; un mariage de S. Catherine, de Pierre de Cortone; deux bonnes études d'André Sacchi; une tête d'Ecce-Homo, par Léonard de Vinci, de la plus grande beauté; la mort de la S. Vierge, par Carle Maratte, l'une des plus belles productions de ce maître; une Sainte famille, par le même; une Judith, tenant la tête d'Holoferne, par le Caravage; un S. Janvier, par Solimene; un Jacob avec l'echelle miraculeuse, par le Feti; & une Vierge, qui donne à tetter à l'enfant Jesus, par Carle Maratte, qui a su reunir dans la Vierge les graces, la douceur, la noblesse & la modestie, avec la plus grande verité dans le dessein, & le coloris le plus séduisant.

La rue, qui est à côté de l'hospice des Prémontrés, dont nous avons parlé un peu plus haut, & qui conduit à la place de Termini, passe entre les *ville Strozzi* [7] & Negroni. Celle-là est une petite maison de campagne, qui appartenoit autrefois aux Frangipani, & dans laquelle on voit des belles allées, beaucoup de statues & de bustes antiques & modernes, & sur tout deux Vénus, deux Gladiateurs, & quelques statues de Pierre Bernini.

La *villa Negroni*, dont la porte principale & le palais sont au bout de cette rue, sur la place de Termini, fut commencée par Sixte Quint, dans le tems qu'il étoit encore Cardinal, & appellée de son nom *Montalte*. Ce Pape célebre se plut ensuite à l'embelir & à l'augmenter, de maniere quelle a environ deux milles de circuit. Il y a dans son enceinte deux corps-de-logis, de belles allées de cyprès, des bosquets bien entendus, des fontaines agréables, un grand nombre d'antiques [8], & les restes de la conserve d'eau qui servoit aux thermes de Diocletien.

Le Palais, qui est sur la place de Termini, a été bâti sur les desseins de Dominique Fontana. On voit dans le vestibule un beau buste du Cardinal Montalte, neveu de Sixte-Quint, fait par l'Algarde, & une grande statue antique de femme avec le diadême en tête. On remarque encore dans cette maison un buste de Sixte-Quint en bronze, de Sebastien Torrigiani; quelques bons bas reliefs antiques, une petite baigneuse de mar bre blanc, un petit enfant qui tient un canard, trois tableaux de paysages du Poussin, & six paysages d'horizon, qui sont assez bons.

Dans le casin, qui est en face de l'entrée Occidentale, il y a sous le vestibule deux belles statues antiques de Marius & Marcellus, qui sont d'une grande verité & pleines de

[1] Voyez planche 3, n. 16. [2] V. plan. 3, n. 17. [3] V. plan. 3, n. 18. [4] V. plan. 3, n. 19. [5] V. plan. 77. [6] V. plan. 73. [7] V. plan. 3, n. 20.
[8] Parmi lesquelles on compte les Faunes en bas-relief, gravés à la planche 89.

de vie ; & dans le chambres on trouve des ſtatues d'Auguſte & de Cincinnatus, une belle Flore, & pluſieurs bas-reliefs très eſtimés des connoiſſeurs.

La *place de Termini*, qui eſt au Nord de la villa Negroni, a pris ſon nom des THERMES DE DIOCLETIEN [1], dont on voit encore de beaux reſtes [2], & qui occupoient toute cette grande place, le palais & autres bâtimens de la villa dont nous venons de parler, l'Egliſe & monaſtere des Chartreux, les *greniers de la chambre Apoſtolique*, bâtis par Grégoire XIII & augmentés par Paul V, Urbain VIII & Clement XI; la *fabrique des toiles peintes*, avec la maiſon & les Jardins des Feuillans.

Le bâtiment de ces Thermes [3], auquel Diocletien employa quarante mille Chretiens, avoit 1555 palmes de longueur interieurement & 1097 de largeur. On y voyoit des portiques magnifiques, une riche bibliotheque, une galerie célebre, des academies, des jeux, des bains, où trois mille deux cens perſonnes pouvoient ſe baigner en même tems ſans ſe voir; des écoles de manege, des promenades, & toute ſorte de magnificence & d'agrément.

L'Egliſe de *S. Bernard* [4] des Feuillans, dont la forme eſt circulaire, étoit un des chaufoirs, ou *calidarium* des Thermes. Il fut converti en Egliſe en 1598, & décoré de ſtucs, de peintures & de niches avec des ſtatues. Le maître autel eſt orné de quatre colonnes de verd antique. On voit à côté le tombeau du P. Jean de la Barriere, Touloſain, qui en reformant l'abbaye de Feuillans de l'ordre de S. Bernard, eſt devenu le Fondateur de la congregation de même nom.

L'EGLISE DES CHARTREUX, ou de *Nôtre Dame des Anges*; l'une des plus majeſtueuſes & des plus belles qui ſoient à Rome, a été faite, par Michel-Ange, de la grande ſalle & de quelques autres piéces des mêmes Thermes. Ce célebre Architecte, ſachant profiter habilement de la ſituation & de la forme de cet ancien bâtiment, en à formé une Croix Grecque, qui a 160 pas de longueur & de largeur.

On y entre par une rotonde, qui étoit un des chaufoirs, dont la proportion générale eſt fort bonne & la décoration joliment diviſée. Elle eſt ornée de quatre niches quarrées, dans leſquelles on remarque les tombeaux de Carle Maratte & de Salvator Roſa, peintres très-célebres, & communique à la nef par une grande plate-bande moderne.

Cette nef, qui étoit la grande ſalle des thermes, a une majeſté, qui au premier abord en impoſe. Elle eſt décorée de colonnes antiques d'une groſſeur énorme, de très-belles peintures & d'un magnifique pavé de marbres de differentes couleurs, auquel on travaille encore, & où l'on voit la *meridienne*, que M. François Bianchini y traça au commencement de ce ſiécle, une des plus grandes & des plus belles qu'on ait fait, & certainement la plus ornée & la plus riche de toutes. Les huit colonnes antiques de granite qui ſont reſtées dans leur entier, ont 62 palmes de hauteur, y compris les chapiteaux & les baſes; mais dans une Egliſe qui a 130 palmes de hauteur ſous voûte, elles ne paroiſſent point demeſurées. Le premier tableau à droite, en entrant, eſt un crucifiement de S. Pierre, par Nicolas Ricciolini. On n'en eſtime pas la gloire, mais le bas eſt aſſez bien composé. A côté, il y a une belle copie de la chûte de Simon le Magicien, d'après le tableau de Vanni qui eſt peint ſur ardoiſe à S. Pierre. Vis-à-vis on voit une autre copie d'un tableau de S. Pierre, & un S. Jérôme avec d'autres ſaints, par Muziano. On y trouve de bons caractéres de tête, mais la couleur en eſt peu agréable. De l'autre côté du Sanctuaire, ſur la même ligne, ſont une conception de la Vierge, par Pierre Bianchi, & un autre tableau, peint par Placide Coſtanzi. Vis-à-vis de ceux-ci on a placé une chûte de Simon le Magicien, par Pompée Battoni, & le beau tableau de Saint Baſile, par Subleyras, executé en moſaique dans la Baſilique de S. Pierre.

Dans le Sanctuaire on remarque quatre autres grands tableaux, qui ont auſſi été copiés en moſaique dans la même Baſilique. Le premier, peint par Romanelli, eſt une preſentation de la Vierge au Temple; le ſecond repreſente le martyre de S. Sebaſtien, par le Dominiquin; le troiſiéme, le baptême de J. C. par Carle Maratte; & le quatriéme, la punition d'Ananie & de Saphire, par le Cavalier Roncalli. Le tableau du maître autel eſt de Graziani, de Bologne.

Le cloitre des Chartreux, executé ſur les deſſeins de Michel-Ange, eſt décoré par cent colonnes, qui ſoutiennent une galerie couverte, où l'on trouve de bonnes eſtampes & en grand nombre.

A l'Orient de ce monaſtere eſt une petite rue, qui conduit à celle de la Porte Pie, & qui paſſe devant les *ville Olgiati* & *Maſſimi*, derriere leſquelles étoit le *caſtrum Prætorium*, dont on trouve encore quelques veſtiges dans la villa, qui appartenoit ci-devant au noviciat des Jeſuites.

La *porte Pie*, qui eſt près de-là, au Nord-Eſt de la ville, eſt l'ancienne *porta Nomentana*, qu'on a auſſi appellee *Viminalis* parcequ'elle eſt à l'extrémité du mont Viminal, & enſuite *porte S. Agnès* à cauſe de l'Egliſe de cette Sainte, dont nous parlerons ci-deſſous. Elle a pris le nom de porte Pie du Pape Pie IV, qui en fit décorer la partie interieure ſur les deſſeins de Michel-Ange. C'eſt un ouvrage ſolide & aſſez mâle, mais on

[1] Voyez planche 11. [2] V. plan. 12. [3] V. plan. 10. [4] V. plan. 3, n 21.

on trouve beaucoup de dureté dans toutes ses parties.

Hors de cette porte on voit la belle *villa Patrici*, où logea de Roi de Naples en 1744, & où Clement XIV a été presque tous les Jours de son Pontificat prendre quelques momens de recréation.

L' Eglise de S. AGNES HORS DES MURS, qui est à environ un mille plus loin, est desservie par des chanoines reguliers de S. Sauveur. Elle fut bâtie par Constantin le Grand, à la priere de S. Constance, & décorée de mosaïques dans le VII siécle par le Pape Honorius I. On y descend par un escalier de 32 marches de beau marbre. La nef est soutenue par seize colonnes de granite à chapiteaux Corinthiens, dont quelques unes sont cannelées. Le corps de S. Agnés repose sous le maître autel, orné de pierres dures, de quatre colonnes du plus beau porphyre, & d'une statue de la sainte en albâtre oriental, qui ressemble à de l' agathe.

A cent vingt pas environ de cette Eglise est celle de S. CONSTANCE, que quelques uns croyent avoir été un *Temple de Bacchus*, à cause de certaines peintures en mosaïque qu'on y voit, & que d'autres assurent avoir été bâtie par Constantin le Grand pour servir de baptistere aux deux Princesses Constances. C' est une rotonde, terminée par un petit dôme, & soutenue par 24 colonnes couplées de granite d' Egypte, avec les chapiteaux d' ordre Corinthien. Au milieu est un autel assez simple, sous lequel sont les reliques de S. Constance & de deux autres Saintes. Le bas-côté, dont la voute est ornée de vendanges en mosaïque, est décoré de grandes niches qui ne repondent pas au milieu des entrecolonnemens. Dans celle qui est vis-à-vis la porte il y a un grand tombeau de porphyre, qui a dix palmes de longueur & presque autant de hauteur, dont la forme est très-belle, & l'ensemble d'une grande maniere. Quoiqu'il soit le tombeau de S. Constance, on l'appelle communement le tombeau de Bacchus à cause de la vendange qui y est representée en bas-relief. C' est un des plus grands & des plus beaux sarcophages de porphyre que l'on connoisse.

En retournant dans la Ville par la même porte, on trouve sur la rue de Porte Pie, à gauche, la grande *fontaine de Moïse* [1], qu'on appelle aussi la *fontaine de l' eau Felice*, ou de *Termini*. C' est l'une des trois fontaines prodigieuses que l'on admire à Rome, & l'un des plus grands ouvrages de Sixte-Quint, qui y a conduit une quantité d'eau considérable depuis le village de la colonna, eloigné de 22 milles de la ville. C' est une partie de l'eau Claudia, dont l'aqueduc, commencé par Caligula, avoit 46 milles de long. La fontaine, bâtie en Travertin, sur les desseins du Cavalier Fontana, est ornée de statues, de bas-reliefs & de colonnes de granite d'ordre Ionique. Sous l' arcade du milieu est une statue de Moïse, qui frappant le rocher en fait sortir un fleuve d'eau. Elle est de Prosper Bresciano & un peu lourde, mais la tête a beaucoup de majesté. Les eaux, qui sortent en abondance par trois larges ouvertures, tombent dans un grand bassin de marbre, sur le bord duquel sont quatre lions, deux en marbre blanc, & deux en marbre noir, qui jettent aussi de l'eau à gueule bée. Les deux derniers sont très-estimés.

En avançant dans la même rue de porte Pie, on voit à gauche *l' hospice des Camaldules Toscans*; l' Eglise de *S. Caius*, erigée dans la maison même de ce saint Pontife, & rebâtie par Urbain VIII, sur les desseins du Paparelli; le monastere des Religieuses mitigées de S. Therese [2], appellées communement *Barberines*, dont l' Eglise, bâtie par le Cardinal François Barberin, & ornée de peintures d' Hiacinthe Brandi, porte le titre de *l' Incarnation*; l' Eglise de *S. Therese*, avec un monastere de Religieuses Carmelites reformées; & enfin la *place des Quatre Fontaines*, qui est un beau carrefour, formé par l' intersection des deux grandes rues *Felice* & de la *porte Pie*, & ornée de quatre fontaines, dont elle a pris le nom.

ARTICLE III.

Partie Occidentale du I Quartier, où sont l' Eglise de S. André, le palais de la Consulte, & celui de Rospigliosi.

CEtte partie du premier quartier comprend ce qui est renfermé entre la rue de S. Marie Majeure & la rue Felice jusqu' aux Quatre Fontaines.

En allant de cette place vers le palais du Pape à Monte Cavallo, dont nous parlerons dans la description du second quartier, on trouve d' abord à main gauche l' Eglise de S. Charles, qui fait un des quatre coins de la place, & qui appartient à des Trinitaires reformés d' Espagne. Elle a été bâtie dans un goût assez singulier par le Boromini, qui a construit l' Eglise & le Couvent des Religieux sur un plan de la même forme & de la même grandeur qu' un des piliers de la Basilique de S. Pierre. Le plan particulier de l'Eglise est ovale aussibien que la coupole. Le tableau du maître autel & l' Annonciation, qui est sur la porte d' entrée, sont de Mignard, surnommé le Romain, excellent peintre François. Il y a aussi dans une des chapelles un tableau de la Vierge, par Romanelli, où l' enfant Jesus est joliment colorié.

A côté de cette Eglise est celle de *S. Anne* [3], avec un hospice pour les Carmes dechaussés Espagnols & Portuguais.

C 2 L'Egli-

[1] Voyez planche 3, n. 22. [2] V. plan. 3, n. 23. [3] V. plan. 3, n 24.

L'Eglise de S. ANDRE'[1], qui vient ensuite, étoit ci-devant du Noviciat des Jesuites, auxquels ont succedé les peres de la Mission. Elle fut bâtie en 1678, sur les desseins du Bernin, par le Prince Camille Panfili, neveu d'Innocent X. La masse du portail, décorée d'un ordre Corinthien, est un peu trop haute. L'interieur est de forme ovale, & revêtu des plus beaux marbres, avec des stucs dorés & de très-belles peintures. Les pilastres sont de marbre blanc & ont pour fond un marbre rouge, ce qui fait un très-bon effet. Le tableau du maître autel, qui represente le martyre de S. André, est du Bourguignon. Dans la chapelle de S. François-Xavier, qui est la premiere à droite, on voit trois beaux tableaux du Baciccio. Ils sont d'une bonne composition & très-gracieux. La femme, que le Saint Baptise, est une figure des plus agréables. Les peintures de la chapelle suivante sont d'Hiacinthe Brandi. Celle de S. Stanislas est ornée de marbres les plus précieux & d'un magnifique tableau de Carle Maratte. Le corps du Saint repose sous l'autel dans une urne de pierre d'azur.

Il y a dans l'interieur de la maison une autre chapelle du même Saint, qui lui avoit servi de chambre & qui a été peinte par Chiari. C'est-là que l'on voit la magnifique statue de S. Stanislas, faite par le gros, sculpteur François. La tête, les mains & les pieds sont executés en marbre blanc & l'habit en marbre noir. Le Saint est representé mourant sur son lit, qui est de marbre jaune aussi bien que les oreillers. On est frappé de terreur à la premiere vue de cette figure; & on ne peut se dispenser de l'admirer quand on en a examiné les beautés.

Au bout des Jardins de cette maison, qui meritent aussi d'être vus, est la petite Eglise de *S. Vital*[2], sur la rue de même nom, bâtie en 416 par Innocent I, & reunie à celle de S. André en 1595. Elle est ornée de plusieurs peintures à fresque.

C'est dans les mêmes jardins, ou les voisins des Capucines, qu'étoit autrefois le *Temple de Quirinus*, elevé du tems de Numa en l'honneur de Romulus, retabli ensuite sous le consul Lucius Papirius, & enfin detruit dans ces derniers siécles par le Senateur Ottone pour en enlever les marbres dont on a fait les grands degrés d'ara Celi. Ce Temple donnoit le nom de *vallis Quirini* à la vallée qui est devant S. Vital.

En evançant dans la rue, vers la place de Monte Cavallo, on voit encore à gauche le *Monastere des Capucines*[3], dont l'Eglise ornée de peintures par le Cavalier Roncalli & autres maîtres, est dediée a *S. Claire*; & ensuite l'Eglise de *S. Madeleine*, avec un monastere de Religieuses de l'ordre de S. Dominique, fondé en 1581 par une Dame de la maison Orsini.

Après cette Eglise, on trouve le PALAIS DE LA CONSULTE[4], sur la place de Monte Cavallo. Ce grand édifice, destiné pour le tribunal de la Consulte, a été elevé dans ce siécle par Clement XII sur les desseins du Cavalier Fuga. L'architecture en est brillante & fort ornée & son plan est un trapeze irregulier, dont tous les angles sont differens. Le secretaire des brefs & celui de la Consulte y ont leur logement au premier étage, & les corps-de-garde des Chevaux-legers & des Cuirassiers en occupent le rez-de-chaussée.

A côté de la Consulte est le PALAIS ROSPIGLIOSI[5], dans une situation agréable & ouverte. Il a été bâti par le Cardinal Scipion Borghese sur les ruines des thermes de Constantin, & on y voit de très-belles peintures antiques & modernes, dont nous indiquerons seulement les plus remarquables. Le beau tableau de la vie humaine ou des Saisons, par le Poussin, où le tems en jouant de la lyre fait danser les quatre Saisons. Il est admirablement composé & avec toute la sagesse possible. Les douze Apôtres, par Rubens; un Jesus enfant, par l'Aloane; Adam & Eve dans le paradis terrestre, par le Dominiquin; une allegorie & une Sainte famille bien desfinée, par le Poussin; un S. Laurent vendant les vases sacrés, par Lucas Giordano, tableau vigoureux & d'une très-belle pâte de couleur; une S. Cecile, du Dominiqnin; une belle esquisse de Pierre de Cortone, dont le grand tableau est dans l'Eglise de la Sapience; un S. Philippe de Néri & un beau portrait de Clement IX, de la maison Rospigliosi, par Carle Maratte; un grand tableau de Benoît de Castiglione, representant un troupeau conduit par des paysans; & deux fresques antiques, dont l'une represente une femme avec une prefericule, & l'autre, un homme avec une pique.

Dans la galerie de ce palais on remarque un grand bassin rond de marbre verd antique en forme de soucoupe, posé sur un pied de porphyre; un tableau ovale en mosaïque fort bien executé; un buste de Scipion l'Africain en basalte; une statue rare de Domitien; un tableau à fresque antique representant un paysage; & autres quatorze petites fresques antiques, tirées des thermes de Constantin.

Le Jardin, dont le milieu est occupé par une piéce d'eau ovale, se trouve terminé par une espece de portique, dont la façade, accompagnée de deux pavillons, a un arrierecorps orné de pilastres Corinthiens & de basreliefs antiques. C'est dans le plafond de la galerie qu'est representée l'aurore, grand & célebre tableau à fresque du Guide, dans la composition du quel on voit combien la peinture peut prêter à la poësie, quand le peinceau, est entre les mains d'un homme

a ma

[1] Voyez planche 3. n. 25. [2] V. plan. 3, n. 26. [3] V. plan. 3, n. 27. [4] V. plan. 19.
[5] V plan. 3, n. 28.

aimable, qui sait rendre ses idées sensibles. Le beau triomphe de l'Amour & la pompe triomphale dans le costume Asiatique, qui sont dans la frise, ont été peints par le Tempesta; & les quatre paysages à fresque sont des ouvrages estimés de Paul Brill. Dans les deux sallons, qui accompagnent cette galerie, on voit aussi des tableaux du Poussin, du Dominiquin & d'autres grands maîtres.

Au Midi du palais Rospigliosi, près du monastere des SS. Dominique & Sixte, est la belle *Villa Aldobrandini* [1], dont le Jardin est très-agréable, autant par sa position & le bon air qu'on y respire, que par ses plantations & ses eaux. Dans un pavillon, qui est sur la principale entrée, on voit la célebre fresque antique, tirée des thermes de Tite, & connue sous le nom de *nôce Aldobrandine*. Cette peinture est fort décolorée; mais l'élégance & la correction du dessein sont d'une perfection au-delà de laquelle il ne semble pas possible d'aller. Le palais est orné en dedans & en dehors de statues & de bas-reliefs antiques. On compte parmi les statues remarquables deux Venus, deux Satyres, une tête de Socrate, la Fortune, une vache, une petite chevre; & parmi les peintures, plusieurs tableaux de prix; des portraits de Bartole & de Baldus, par Raphael; une Bacchanale, une Judith, une Vierge, un Saint Laurent & un S. Jerôme du Titien; le couronnement de la Vierge & une Psyché, qui regarde Cupidon endormi, par Annibal Carrache; le portrait de la Reine Jeanne, par Léonard de Vinci; & plusieurs portraits faits par le Correge & par Jules-Romain.

Devant l'entrée de cette villa est le monastere de *S. Catherine de Sienne* [2], qui appartient aux Religieuses de l'ordre de Saint Dominique. L'Eglise, bâtie sur les desseins de Jan-Baptiste Soria, est d'une jolie proportion, décorée de pilastres Corinthiens & toute revêtue de marbre. Parmi les peintures de cette Eglise on remarque principalement le tableau de la Madeleine, peint par Benoît Luti, qui est au premier autel à droite.

Dans le Jardin du monastere il y a une grande tour, bâtie par un des Papes de la maison Conti, & qu'on appelle la *tour delle milizie*, parceque certains antiquaires ont pretendu qu'elle étoit antique & que Trajan y avoit établi une garde.

Dans la rue qui conduit de S. Catherine à S. Marie Majeure, on trouve d'abord à droite, le monastere des SS. DOMINIQUE ET SIXTE, qui est une riche maison de Religieuses de l'ordre de S. Dominique, fondée par S. Pie V. L'Eglise a été rebâtie sous Urbain VIII, sur les desseins de Vincent de la Greca. Le portail, décoré de pilastres composites placés sur Corinthiens, est d'une jolie proportion; mais l'architecture n'en a pas assez de relief, & l'ajustement de la porte est un peu trop lourd. L'escalier, qui est à double rampe, est aussi estimé. La voute de cette Eglise a été peinte par Canuti, Boulonnois. Dans la premiere chapelle à droite, faite par le Bernin, les statues de J. C. & de la Madeleine sont de Raggi; & le beau tableau de Notre Dame du Rosaire, dans la chapelle vis-à-vis, est de Romanelli. On montre aussi dans la troisiéme chapelle à droite un tableau de Mola, representant les trois Maries qui apportent à un Saint Religieux une image de S. Dominique. Cette peinture, quoique bonne, semble avoir quelque chose de Gothique qui ne plait pas à tout le monde.

En avançant dans la même rue, on trouve à droite l'Eglise de *S. Bernardin* [3], avec un monastere de Religieuses du tiers ordre de S. François; & à gauche, l'ancienne Eglise de *S. Agathe in Suburra*, qui fut reparée par S. Grégoire le Grand vers la fin du VI siécle, & qui, dans celui-ci, a été décorée d'une façade par les moines Olivetins de Mont Vierge, qui la possedent depuis 1579. Paul Perusien en a peint la tribune & la voute. Enfin plus avant on voit à droite, le *palais de l'Ambassadeur de Portugal*, & à gauche l'ancienne Eglise de *S. Laurent in Panis perna* [4], bâtie sur l'emplacement des *thermes d'Olympias*, où S. Laurent souffrit le martyre. Elle est assez richement décorée.

En tournant ensuite à gauche, on trouve dans la *rue Urbane*, qui est en face de la porte de la villa Negroni, le monastere de l'*Enfant Jesus*, avec une jolie Eglise bâtie par Clement XII, sur les desseins du Cavalier Fuga, qui lui a donné la forme d'une Croix Grecque. Vis-à-vis est l'Eglise de *S. Pudentienne* [5], qui est desservie par les Feuillans depuis 1586, & qui peut être regardée comme l'une des plus anciennes de Rome, puisque c'étoit le palais de S. Pudent, Senateur Romain, où l'Apôtre S. Pierre fut reçu & logé assez long tems, & où il célébra les Saints mistêres. S. Pie I changea ce palais en Eglise, qui depuis a été retablie plusieurs fois par les Souverains Pontifes. Le Cardinal Henri Gaëtani, qui en étoit titulaire, y fit faire en 1598, par François de Volterre, une magnifique chapelle pour sa famille. On y voit quatre Colonnes de Jaune antique & deux de pidochioso, qui ne sont pas moins belles. Dans la chapelle de S. Pierre, ornée de statues, de Jean-Baptiste de la Porte, on conserve l'autel où célébroit ce Saint Apôtre; & l'ancien puits, qui est sous l'un des arcs de l'Eglise, renferme des reliques de 3000 Martyrs.

D AR-

1 Voyez planche 3, n. 29. 2 V. plan. 3, n. 30. 3 V. plan. 3, n. 31. 4 V. plan. 3, n. 32.
5 Voyez planche 3, n. 33.

ARTICLE IV.

Partie Meridionale du I Quartier, où sont la colonne Trajane, l' Eglise de S. Pierre aux liens, & les ruines du temple de la Paix.

CEtre partie du premier quartier comprend ce qui est renfermé entre la rue de S. Jean de Latran & celle de S. Marie Majeure jusqu' à la colone Trajane.

Près de la Basilique de S. Marie Majeure est l' ancienne Eglise de S. PRAXEDE [1]; erigée dès le second siécle du Christianisme dans les *Thermes de Novatus*, & retablie dans le neuviéme par le Pape Paschal I. Elle est desservie par des Moines de l' ordre de Vallombreuse, & soutenue par des pilastres & des colonnes antiques de granite. Le maître autel, sous lequel reposent les corps de S. Praxede & de sa sœur S. Pudentienne, a été orné par S. Charles Borromée de statues & de quatre colonnes de porphyre. Parmi les chapelles on distingue celle de ce Saint Cardinal, dont l' autel est orné d' un tableau peint par Parrocel & très-estimé; celle des Olgiati, dont la voute a été peinte d' une grande maniere par Joseph d' Arpin; & la chapelle de la Colonne, où l' on voit deux belles colonnes d' albâtre oriental, & une autre petite colonne, ou partie de colonne de jaspe de trois palmes de haut, que le Cardinal Jean Colonne, Legat du Saint siége, apporta de la terre Sainte en 1223, & qu' on croit être celle à laquelle le Sauveur fut attaché dans le tems de sa flagellation. Le tableau de l'autel est de Jules-Romain. Au milieu de l'Eglise, vers la porte d'entrée, il y a un puits fermé d' une grille de fer, où S. Praxede cachoit les corps des Martirs de son tems, & des éponges teintes de leur sang.

Dans la *rue de la Coroncina*, qui passe devant S. Praxede, on voit à gauche le derriere du coûvent de S. Martin aux Monts, & à droite le *monastere des Philippines* [2], bâti en 1740 à la montée de Sforza, près duquel est celui des *Turquines*, dont l' Eglise porte le titre de l'*Annonciation*. On trouve ensuite dans la même rue *S. Luce in Selci*, Eglise de Religieuses Augustines, où l' on remarque une S. Luce peinte par Lanfranc; un S. Augustin, par Speranza; & une S. Monique, du Cavalier d'Arpin; le *monastere des Minimesses* [3], dont on bâtit actuellement l' Eglise sur un dessein d' un goût singulier; & enfin la *place de la Suburra*, assez près de laquelle est l' Eglise de *S. Laurent in Fonte*, située sur la *rue Urbane*, qui étoit anciennement le *Vicus Patricius*, entre le Viminal & l' Esquilin, où les Patriciens furent obligés d' habiter par ordre de Servius, afinqu'ils fussent dominés par les hauteurs en cas de revolte ou d'attentat. Il y avoit sur la même rue un *Temple de Diane* & le *Théatre de Flore*, près de S. Laurent-in Fonte, où les actrices & les danseuses étoient nues.

La *rue Léonine* continue celle de la Coroncina au pied du mont Esquilin. On y trouve dabord à gauche l'Oratoire du *tiers ordre de S. François de Paule*, & ensuite à droite la Jolie Eglise de *Notre Dame des Monts* [4], ornée de marbres, de stucs dorés & de differentes peintures de Nogari, de César Nebbia, du Cavalier Guidotti, du Consolano & autres Maîtres. Elle fut bâtie en 1579 sur les desseins de Jacques de la Porte, & décorée d'un Portail, dont l'architecture est estimée.

Près de cette Eglise est la place de même nom, avec une belle fontaine, faite par Sixte-Quint, & l'Eglise de *S. Marie del Pascolo*, qui autrefois étoit dediée aux SS. Sergius & Baccus, & qui est à present desservie par des Moines de S. Basile, qui y célébrent les offices selon le rit Rutene.

Aprez l'Eglise de Nôtre Dame se presentent à gauche le monastere des *Capucines Farnesiennes*, avec l'oratoire de la Confrérie de *Nôtre Dame de la Nige*; & à droite, la paroisse de *S. Sauveur des Cathecumenes*, derriere laquelle, sur la rue Baccina, est l'Oratoire de *S. Jean-Baptiste* avec le *Conservatoire des Néophites*. Enfin au bout de la rue, près de l'arc des Pantani, on trouve la paroisse des *SS. Quirce & Julite* [5], desservie pas des Dominicains.

La *tour des Conti*, qu'on voit tout près delà, est une vieille tour de brique, que quelques uns ont pris pour antique, & qui cependant n'a été faite que par Innocent III, de l'illustre maison Conti, dont elle a gardé le nom.

Dans la rue qui est à côté, près l' Eglise de S. Agathe, on remarque des restes de l'ancien *Temple de Pallas* qui faisoit partie de la décoration du fore de Nerva. Ce sont deux belles colonnes de marbre cannelées, d'ordre Corinthien, avec un attique, au milieu duquel est une figure de Pallas en bas relief. Ce monument est d'un beau ton, mais un peu trop chargé d'ornemens.

Presque vis-à-vis, au coin de la *rue de la Croix Blanche*, est l' Eglise de *S. Agathe des Tisserands*, qu'on appelloit autrefois *Nôtre Dame des Anges*, & *S. Marie in Macello Martyrum*, à cause de l'horrible boucherie qu'on y faisoit des Chretiens dans le tems des persecutions, & dont un grand nombre furent jettés dans un puits qu'on y montre encore.

On prend de là la *rue Alexandrine*, qui aboutit derriere le Temple de la Paix, & où étoit autrefois la place de César, *forum Cæsaris*, célebre par le *Temple de Venus*, & plus belle encore que le *forum Romanum*.

Der-

1 Voyez planche 3, n. 34. 2 V. plan. 3, n. 35. 3 V. plan. 3, n. 36. 4 V. plan. 3, n. 37.
5 Voyez planche 3, n. 38.

Derriere le Temple de la Paix est le *conservatoire des Mendicante*, où plus de cent pauvres filles sont entretenues de ce qui leur est necessaire depuis l'âge de six ans jusqu'à ce qu'elles puissent s'établir, ou trouver quelque autre état honnête. On les y occupe au travail d'étofes en soye & en laine.

Près de ce Conservatoire, on voit à droite la petite Eglise de *S. André in porto Gallo*, qui appartient à la confrérie des Fripiers, & dont la façade est du dessein de Charles Fontana; & à gauche, l'Eglise de *S. Pantaleon des Monts*, ou *des Pantani*, qu'on croît bâtie à l'endroit où étoit autrefois le *Temple de la Terre*, ou de la Déesse *Tellus*.

De-là on monte à une place, où sont au Nord, le Couvent de S. François de Paule; au Couchant, le *Monastere des Antonins*, de la congregation du Mont Liban; & au Levant, l'Eglise de S. Pierre aux Liens.

L'Eglise de S. FRANÇOIS DE PAULE [1], & le Couvent des Minimes de la Calabre Citerieure qui la desservent, furent fondés en 1623 par Jean Pizulli, Pretre Calabrois du lieu de *la Regina*. L'Eglise, qui est paroissiale, a été ensuite rebâtie par la Princesse Panfili de Rossano, sur les desseins de Jean Pierre Morandi. Elle est décorée d'un assez joli portail, & l'on voit dans l'interieur quelques petits mausolées en marbre, avec quantité de peintures, parmi lesquelles il y en a qui meritent l'attention des connoisseurs.

On croit que S. PIERRE AUX LIENS [2], qui est derriere ce Couvent, est la plus ancienne Eglise de Rome, & que S. Pierre lui-même la dedia au Sauveur. Elle fut brulée dans l'incendie qu'on attribue à Neron; mais S. Léon le Grand la fit rebâtir ver l'an 442, & y plaça les chaînes avec lesquelles Hérode avoit fait enchaîner S. Pierre à Jerusalem, dont l'Imperatrice Eudoxe, femme de Valentinien, lui avoit fait present. Ces chaînes, mises à côté de celles, dont le même S. Apôtre avoit été chargé dans la prison Mamertine, s'unirent miraculeusement ensemble pour n'en former qu'une seule, qu'on conserve sous le maître autel.

L'Eglise, rebâtie par Adrien I, & donnée aux Chanoines Reguliers de S. Sauveur par Jules II, est soutenue par 22 colonnes antiques de marbre de Paros, qui sont bien conservées & de très bon goût. Elles sont d'ordre Dorique, ressemblent à de l'albâtre, & ont près de dix palmes de circonference. Dans le fond du chœur est une belle chaire antique de marbre blanc, & parmi les peintures il y en a de fort estimées. Le tableau de S. Jean, sur l'autel de sa chapelle; celui de S. Augustin; le portrait du Cardinal Margotti sur son tombeau; la S. Marguerite, dans une chapelle près de la porte principale, & le S. Pierre delivré par un Ange, ont été faits par le Guerchin. On remarque aussi, dans la chapelle de S. Sebastien, une mosaique du septiéme siécle.

Le mausolée du Pape Jules II, fait par Michel-Ange, est le plus riche monument de cette Eglise, & l'un des plus célebres de l'Italie. L'architecture, il est vrai, n'en est pas bonne, ni les ornemens bien beaux; mais la statue colossale de Moïse, placée au-dessous du sarcophage, est le chef-d'œuvre de Michel-Ange & de la sculpture moderne. Il est representé assis, les tables de la loi pliées sous le bras droit, dans l'attitude de parler au peuple qu'il regarde fierement, & dont il semble qu'il ait à se plaindre. L'expression de cette figure est admirable, & les détails sont traités avec un soin & une verité qui etonnent. La barbe néanmoins est d'une grandeur demesurée & lui donne un peu l'air de la figure d'un fleuve. Les autres statues de ce mausolée sont des ouvrages des eleves de Michel-Ange.

Dans la maison des Chanoines, qui est de l'architecture de Giulio Sangallo, on trouve une bibliotheque fort bien choisie. La cîterne qui est dans la cour, a été decorée sur les desseins de Michel-Ange.

Derriere cette maison, dans la partie de l'Esquilin qui regarde le Colisée, étoient les *Thermes de Tite*, dont on voit encore des restes interessants. La décoration exterieure d'architecture & tous les revêtissemens de marbre ont été enlevés; mais les pieces qui restent, dont plusieurs sont ornées de stucs, d'arabesques & d'autres peintures [3], nous montrent que les dedans ont été construits dans la grande maniere de ce tems là, qui étoit excellente & tres noble. Ce qu'on y appelle les sept salles, *sette sale*, sont neuf grandes voutes paralleles, qui étoient des vastes conserves d'eaux pour l'usage des Thermes dont nous parlons, & peut-être plus anciennement pour le Jardin de Néron. Elles communiquoient les unes aux autres par des portes percées en diagonales, & sont encore bien conservées.

La rue, qui passe à côté de l'Eglise de S. Pierre aux liens, & qui termine l'isle où sont les Thermes de Tite, conduit à *la Purification*, Eglise d'un monastere de Religieuses de S. Claire; & ensuite à celle de SAINT MARTIN AUX MONTS [4], qui appartient aux grands Carmes. Cette Eglise fut bâtie par le Pape S. Silvestre, dont le corps repose dans la petite Eglise souterraine, & qui y assembla un Concile auquel assisterent Constantin le Grand & plus de 200 Evêques. Elle est divisée aujourdhui en trois nefs soutenues pas des colonnes antiques, & très noblement decorée de marbres, de stucs & de peintures, faites par Barthélemi Palombo, Pierre Testa, le Muziano, Gaspar Poussin & autres bons maîtres.

1 Voyez planche 3, n. 39. 2 V. plan. 3, n. 40. 3 V. plan. 124. 4 V. plan. 3, n. 41.

De S. Martin on peut descendre, par la *rue des sette sale*, à celle du Colisée, devant l'Eglise de S. Clement. On croit que c'etoit là où étoit l'ancienne *Suburra*, qui étoit le quartier le plus frequenté & le plus agréable de Rome.

L'Eglise de S. CLEMENT, desservie aujourdhui par des Dominicains Irlandois, fut bâtie dans l'éndroit même où étoit la maison Paternelle du Pape S. Clement, & conserve encore la forme des plus anciens Temples du Christianisme. Elle est ornée de quatre colonnes de porphyre, & d'un grand nombre d'autres de marbre & de granite. On y voit aussi de belles peintures, dont la plûpart representent des traits de la vie de S. Clement & de S. Ignace, Evêque & Martyr, dont les corps y reposent. Celles qui sont dans la chapelle de la passion, ont été faites par Massaccio, peintre estimé & plus Ancien que Raphaël. On remarque comme une singularité, que le tombeau du Cardinal Roverella, qui est près du maître autel, soit un sarcophage antique, où l'on voit des Faunes & autres attributs du Paganisme.

En suivant cette rue, on trouve à droite la petite Eglise de *Nôtre Dame de Lorete*; on passe ensuite au Nord du Colisée, & l'on se rend à l'arc de Tite, par où l'on entre dans la place de CAMPO VACCINO. Cette grande place, située au pied du Capitole & du mont Palatin, étoit autrefois en partie le *Forum Romanum*, si célèbre dans l'antiquité par les assemblées du Senat & du Peuple qui s'y faisoient, & par la beauté de ses édifices. On n'y voit à present que quelques ruines de ces anciennes magnificences, qui y attirent encore tous les jours une foule d'artistes & de curieux. On y remarque les ruines du Temple de la Concorde, & de ceux de Jupiter tonant & de Jupiter stator, l'Eglise de S. Marie Liberatrice, le Jardin Farnese avec les ruines du palais des Empereurs, l'arc de Tite, l'Eglise de S. Françoise Romaine, les ruines du Temple de la Paix, les Eglises des SS. Côme & Damien, de S. Laurent *in Miranda*, de S. Adrien, l'arc de Septime Severe, & l'Eglise de S. Luc & de S. Martine. Nous ne parlerons ici que de ce qui appartient au premier quartier, dont nous faisons la description.

L'ARC DE TITE [1] fut elevé par Trajan en l'honneur de ce Prince, & c'est le plus ancien de ceux qui existent encore à Rome. Les bas-reliefs en marbre, dont il est décoré, sont d'un travail excellent; & les deux, que l'on voit sous l'Arcade, dont l'un represente le triomphe de l'Empereur, & l'autre, le chandelier d'or a sept branches & autres depouilles des juifs, sont peut être les plus beaux qui soient restés de tous ceux de l'antiquité. Deux colonnes cannelées, d'ordre Composite, portent un entablement, au-dessus duquel, du côté du Colisée, on lit cette inscription :

SENATVS . POPVLVSQVE . ROMANVS .
DIVO . TITO . DIVI . VESPASIANI . F .
VESPASIANO . AVGVSTO .

S. FRANÇOISE ROMAINE, ou *S. Maria Nova*, est une ancienne Eglise, bâtie à l'endroit même, ou l'on croit que S. Pierre & S. Paul obtinrent de Dieu par leurs prieres la chûte de Simon le Magicien. Elle fut d'abord dediée à ces Saints Apôtres, & dans la suite à la S. Vierge. Le portail, fait sous Paul V par les Moines Olivetins, qui la desservent, est d'une très-jolie masse. Charles Lombardi, qui en a été l'architecte, a choisi un grand ordre Corinthien, pour décorer l'avant corps, & il a employé dans les arriere corps un petit ordre Dorique, qui est d'une belle proportion & qui soutient bien le grand corps. On remarquera dans cette Eglise le tombeau, où repose le corps de S. Françoise, fait en pierres dures & en bronze doré sur les desseins du Bernin; & le mausolée de Grégoire XI, orné de quatre colonnes d'albâtre fleuri.

Le fameux palais de Néron, appellé *Domus Aurea*, que cet Empereur avoit orné avec tant de magnificence, & qui fut detruit par Vespasien, étoit à peu près dans le même endroit; & peut-être que les deux salles quarrées, dont on voit les restes dans l'enceinte du couvent des Olivetins, en étoient une dependance. On croit néanmoins plus communement que ces salles, terminées chacune par une grande niche, & adossées l'une à l'autre, étoient des *Temples dediés au Soleil & à la Lune*. L'entrée de l'une regardoit l'entrée du Temple de la Paix, & celle de l'autre, le Colisée. Elles sont décorées de la même maniere, & il regne sur les côtés un rang de niches alternativement rondes & quarrées, entre lesquelles il y avoit autrefois des colonnes.

Au Nord-Ouest & tout près de l'Eglise de S. Françoise on voit les ruines du TEMPLE DE LA PAIX [2], le plus superbe & le plus grand qu'il y eut à Rome. Il fut bâti par Vespasien des debris de la maison dorée de Néron & décoré des statues les plus parfaites, des tableaux des peintres les plus célebres de l'antiquité, & de huit grandes colonnes cannelées de marbre blanc, dont la seule qui reste est celle que Paul V à fait elever dans la place de S. Marie Majeure. Les trois arcs, qui existent encore, sont une preuve de la grandeur de ce Temple, qui avoit 436 palmes de long sur 291 palmes de large. C'est-là que l'Empereur Vespasien avoit fait mettre en dépôt les richesses qu'il avoit apportées de la Syrie & les depouilles les plus précieuses du Temple de Jerusalem, & que les Citoyens les plus riches avoient placé leurs trésors, comme dans un lieu de sureté & sous

1 Voyez planche 3, n. 42. 2 V. plan. 3, n. 43.

sous la protection de la Paix, de l'Empereur & du Senat. Il y avoit aussi une bibliotheque publique; mais tout cela fut consumé, sous l'Empire de Commode, par une incendie qui embrasa tout ce quartier, & qui fut si violente qu'on voyoit couler des ruisseaux de métaux fondus dans la voie Sacrée avec l'eau qu'on jettoit inutilement pour eteindre les flammes.

L'ancienne Eglise de S. Côme et S. Damien, bâtie au-dessus du Temple de la Paix, & desservie par des Religieux du tiers ordre de S. François, étoit autrefois, à ce qu'on croit, un *Temple de Remus & Romulus*, où le Sénat s'assembloit pour les affaires les plus secretes & les plus importantes, & que Felix IV convertit en Eglise vers l'an 528. Elle est composée de deux édifices, dont le premier est rond & le plus antique, & le second quarré. Celui-ci paroît être du tems de Constantin. S. Grégoire le Grand en fit un titre de Cardinal Diacre, & Adrien I y fit mettre en 780 les portes antiques de bronze qu'on y voit encore, avec les deux colonnes de porphyre qui l'accompagnent. Le maître autel est enrichi de beaux marbres, & environné d'une ancienne tribune en mosaïque. C'est dans ce Temple que l'on a trouvé l'ancien plan de Rome gravé sur marbre, que l'on voit aujourdhui au cabinet du Capitole.

A côté de la rotonde, près de l'Oratoire de la *Confrérie de la Via Crucis*, sont deux colonnes antiques d'ordre Corinthien, enterrées environ de la moitié de leur hauteur, dont celle qui a un chapiteau porte un entablement, qui fait face de trois côtés.

La communauté des apoticaires, fit bâtir l'Eglise de S. Laurent in Miranda [1] en 1602, sur les debris du *Temple d'Antonin & de Faustine*, elevé en leur honneur par l'Empereur Marc-Aurele. Il reste de ce Temple une partie des murs de la nef, deux chapiteaux de pilastres d'ordre Corinthien & dix grandes colonnes du portique de marbre oriental, enterrées d'environ un tiers de leur hauteur. Dans la frise & sur une des bandes de l'architrave, est cette inscription:

D. ANTONINO ET D. FAVSTINAE
EX S. C.

on remarque dans l'Eglise, au-dessus du maître autel, le martyre de S. Laurent, qui est de Pierre de Cortone, & un Tableau du Dominiquin dans la derniere chapelle à gauche.

Il y avoit, au devant du portique, un *Temple de Pallas*, qui fut demoli sous Paul III, & un peu plus loin, l'*arc de Fabius*, où commençoit la célebre *voie Sacrée*, ornée d'un grand nombre de superbes édifices.

L'Eglise de S. Adrien étoit comptée dès le sixiéme siécle parmi les Diaconies de Rome. Elle fut retablie en 630 par Honoré I, en 911 par Anastase III, & en 1656 par le Général des Religieux de la Merci, auxquels elle avoit été donnée par Sixte-Quint. Le maître autel est orné de deux colonnes de porphyre & d'un tableau de César Torelli, de Sarzane. Le tableau de l'autel de S. Pierre Nolasco, que quelques uns attribuent au Guerchin, est très estimé des connoisseurs.

On croit communement que cette Eglise étoit auparavant le *Temple de Saturne*, presque aussi ancien que Rome. Il n'en reste plus que le mur de la façade, depouillée de tous ses ornemens. La grande porte, qui étoit en bronze, fut transportée, par ordre d'Alexandre VII, à la Basilique de Saint Jean de Latran.

Une partie de ce Temple étoit destinée pour les archives & le *trésor public*, appellé *Ærarium Sanctius* [2]. C'est devant le même Temple qu'Auguste fit placer la *colonne Milliaire*, où commençoient toutes les voies, qui conduisoient de Rome dans les differentes provinces de l'Empire Romain.

L'Arc de Septime Severe [3] fut elevé par le Senat & le Peuple Romain, au commencement du troisiéme siécle de l'ére Chretienne, en l'honneur de cet Empereur & des Princes ses fils Geta & Caracalla, lors qu'il eut heureusement terminé les deux expeditions contre les Parthes. Il est tout de marbre blanc & subsiste encore presque dans son entier. Les bases des huit colonnes canelées d'ordre Composite, qui sont aux deux faces Principales, sont aujourdhui enterrées, & les trois arcades, dont il est composé, le sont aussi en partie; ce qui fait qu'on ne peut pas bien juger de sa masse générale, ni de ses masses particulieres. Cependant l'inscription, qui est dans l'attique, de laquelle Caracalla fit effacer le nom de son frere Geta, forme une partie trop forte, comparée aux autres masses qui divisent l'arc. Les grands bas-reliefs quarrés, qui sont sur les petites arcades, sont fort degradés, & ne paroissent pas être de bon goût. Cet arc étoit autrefois couronné par un char triomphal, attelé de six chevaux de front, accompagné de quelques soldats, & dans lequel étoit l'Empereur avec ses deux fils.

L'ancienne Eglise de *S. Luc & S. Martine*, située près de l'arc de Septime Severe, occupe l'emplacement du *Temple de Mars*, bâti par l'Empereur Auguste, qui y faisoit assembler le Sénat lorsqu'il s'agissoit de traiter des affaires de la guerre. En 1588 Sixte V la donna à la confrérie des peintres, & la maison Barberini la fit ensuite rebâtir sur les desseins de Pierre de Cortone. Le maître autel est orné d'un beau tableau de Raphaël, qui represente S. Luc, & d'une statue couchée de S. Martine, ouvrage de Nicolas Menghino. Le S. Lazare, qui est dans la cha-

[1] Voyez planche 3, n. 44. [2] V. plan. 7. [3] V. plan. 3, n. 45.

chapelle à droite, a été peint par Lazare Baldi, & l'Aſſomption, que l'on voit à gauche, par le Cavalier Conca.

L'Egliſe, ou chapelle ſouterraine, bâtie ſur les deſſeins & aux frais de Pierre de Cortone, merite auſſi d'être vue. On y remarque un autel en bronze d'une belle compoſition, ſous lequel eſt conſervé le corps de S. Martine; des bas-reliefs en albâtre, de bonnes ſtatues & quelques peintures eſtimées.

L'ACADEMIE DE S. LUC eſt composée de peintres, de ſculpteurs & d'architectes, qui tiennent leurs séances dans des ſalles, voiſines à l'Egliſe dont nous venons de parler, & dont trois ſont remplies de tableaux faits par les membres de cette compagnie, de modeles en terre cuite & de bas-reliefs antiques & modernes. On y voit auſſi le crâne de Raphaél d'Urbin, auquel tous les artiſtes rendent un reſpect marqué. Cette academie, qui s'aſſemble pour les réceptions ſolemnelles dans une des ſalles des conſervateurs, a produit depuis trois ſiécles les plus grands ſujets qui ont paru dans les arts.

La *rue Bonella*, qui eſt entre S. Luc & S. Adrien, conduiſoit autrefois au *forum d'Auguſte*, ſitué derriere ces deux Egliſes, & dont il ne reſte plus aucun veſtige.

Le FORUM DE NERVA étoit un peu plus loin, au pied du mont Quirinal. Il fut commencé par Domitien, dedié par Nerva, dont il prit le nom, & enſuite augmenté & embelli par Trajan & par Alexandre Severe. On en voit de beaux reſtes à l'arc des Pantani & près de la tour des Conti. C'eſt le même que le *forum Palladium*, nom que lui avoit donné Domitien, qui s'étoit mis ſous la protection ſpeciale de Minerve.

Le *Monaſtere de l'Annonciation*, qui eſt à côté de l'arc des Pantani, au bout de la rue Bonella, fut bâti ſur l'enceinte antique du forum de Nerva, dont les pierres ſont d'une grandeur extraordinaire. L'Egliſe étoit autrefois dediée à *S. Baſile* & deſſervie par des Moines de ſon ordre. Elle appartient aujourd-hui à des Religieuſes Néophites, qui vivent ſous la regle de S. Dominique. On croît que les magnifiques colonnes cannelées, de marbre Grec & d'ordre Corinthien, qui ſoutiennent le clocher, appartenoient autrefois à la Baſilique, dont Nerva avoit décoré la place de ſon nom.

Devant ce monaſtere eſt le *Palais du Grillo*, que touche le *College des Hibernois*. De-là, en deſcendant par la rue de Campo Carleo, on trouve la paroiſſe de *S. Marie in Campo Carleo*, à côté de laquelle eſt un *Monaſtere de Capucines*, dont l'Egliſe eſt dediée à *S. Urbain*.

Un peu plus loin il y a à gauche l'Egliſe de *S. Euphemie*, avec un Conſervatoire de filles; & à droite, *l'Hoſpice des Veuves*, derriere lequel on voit les ruines des *bains de Paul-Emile*, qui ont donné le nom de *Magnanapoli*, corrompu de *balnea Pauli*, à la partie du mont Quirinal, ſur le panchant duquel ils ſe trovent. Ces reſtes conſiſtent en un portique de brique, preſque enterré & très ruiné, en forme de demi-cercle, dont il ne paroît qu'un étage décoré de grandes niches & de pilaſtres Doriques, avec des frontons. Les niches communiquent à un corridor, qui ſuit la forme de l'édifice, & qui ſemble donner entrée à des eſcaliers & à des piéces, dont les unes ſont bouchées & les autres preſque detruites.

Le SPIRITO SANTO, ſitué à côté de Sainte Euphemie, eſt un monaſtere de Chanoineſſes de S. Auguſtin, qui fut fondé en 1432 par Pétronille Capranica, Dame Romaine, & qui eſt ſous la Protection du Roi de France, comme Grand Maître de l'ordre du Saint Eſprit. Les Chanoineſſes firent retablir l'Egliſe en 1582, & en 1743 elles ont fait incruſter les pilaſtres de marbres choiſis. On y remarque un riche Tabernacle de pierres fines, & quelques bonnes peintures.

De cette Egliſe on paſſe devant la Paroiſſe de *S. Laurent des Monts*, & l'on monte à la rue de Marforio, où l'on voit à droite un ancien monument de *Caius Publicius Bibulus*, avec une inſcription en grands caracteres, qui a près de deux mille ans.

On traverſe enſuite la *Place de Macel de Corvi*, pour ſe rendre à celle de la colonne Trajane [1], ſituée entre le Quirinal & le Capitole.

La COLONNE DE TRAJAN [2], qu'on voit dans cette place, eſt un des plus beaux monumens de l'ancienne Rome & la plus belle colonne qui ſoit au Monde. Elle fut elevée au commencement du ſecond ſiécle, après la victoire que cet Empereur remporta ſur les Daces. Sa hauteur, y compris le piedeſtal & le couronnement, eſt de 217 palmes, & la colonne ſeule, avec ſa baſe & ſon chapiteau, en a 133. Le diametre inferieur de la colonne eſt d'un peu plus de 16 palmes, & le diametre ſuperieur de 14 palmes & demi.

Le fût eſt formé de 23 blocs de marbre gris-obſcur, posés à plomb les uns ſur les autres & qui ont tous la largeur de la colonne. Dans l'épaiſſeur de ces blocs on a taillé un eſcalier à limaçon de 184 marches, qui eſt eclairé par 43 petites fenêtres, & qui conduit juſqu'au chapiteau, ſur lequel on trouve une baluſtrade, dont on peut faire le tour, pour jouir de l'aſpect de Rome dans toute ſon etendue.

Le piedeſtal & la baſe de cette ſuperbe colonne étoient entiérement cachés ſous les ruines des édifices renversés dans les environs; mais Sixte Quint les fit enlever & conſtruire tout au tour une petite cour, dans laquelle on deſcend pour entrer dans la co-

colonne.

[1] Voyez planche 5. [2] V. plan. 3. n. 46.

lonne, & voir de près le piedestal, qui a près de 24 palmes de haut, & qui passe pour la plus belle partie de ce magnifique monument. Il est formé de huit blocs de marbre, & orné de trophées & de guirlandes de feuilles de chêne, qui sont portées par des aigles, placées aux quatre coins du socle de la base de la Colonne.

Le Tore inferieur est admirablement sculpté, & le fût est enrichi de beaux bas-reliefs, disposés sur un cordon qui tourne en ligne spirale autour de la Colonne, & qui representent les deux expeditions de Trajan contre les Daces. On y voit des sieges, des marches d'armées, des batailles, des camps, des passages de riviere, & 2500 figures humaines. Ces bas-reliefs sont d'un bon goût, & paroissent être de la même main. Le dessein en est correct, la sculpture estimée & les figures de bon style. On y remarque des airs de tête excellents, & quoique en général on ait donné environ deux pieds de proportion aux figures, on a fait celles du dessus un peu plus hautes que celles du bas, afinqu' on peut les distinguer toutes avec une égale facilité.

Sur le chapiteau de la Colonne en voit encore le piedestal, sur lequel étoit la statue de Trajan, dont les cendres, selon quelques écrivains, furent mises dans le globe qu'elle tenoit de la main gauche. Au lieu de cette statue, Sixte-Quint fit faire un second piedestal, de 11 palmes & demi de haut, sur lequel fut placée en 1588 une statue de Saint Pierre, en bronze, dont la hauteur est de plus de 33 palmes.

Quoique la place moderne, à laquelle la colonne donne le nom, soit encore décorée par les façades de deux jolies églises, dont nous parlerons au commencement de la description du second quartier, elle n'est cependant rien en comparaison de l'ancien FORUM TRAJANI, dont elle occupe le centre. Ce Forum, ou *Place de Trajan*, étoit ce qu'il y avoit à Rome de plus célebre, & en même tems le chef-d'œuvre du goût & de la puissance. On y voyoit des édifices bâtis avec la plus grande somptuosité sur les desseins de l'architecte Apollodore; une Basilique, où les Consuls donnoient audience; le Temple de Trajan, où étoit la bibliotheque Ulpia; des arcs de Triomphe; & un portique, où colonnade en marbre d'ordre Corinthien, où l'on avoit placé les statues des hommes illustres.

II.

QUARTIER DE TREVI,

Où sont le Palais du Pape à Monte Cavallo, la Place des Apostoli, & le Palais du Prince Barberin.

LE circuit de ce quartier est de 2325 cannes, c'est-à-dire de trois milles & demi. Il est situé entre les quartiers des Monts, de la Pigna & de Colonne, & la partie des murs de la Ville, où sont les portes Pie & Salara. Il renferme une partie du mont Quirinal, & occupe en partie les anciennes regions, appellées Alta-Semita & Via-Lata. Son nom vient d'une place ou Carrefour où aboutissoient trois rues, qu'on nomme en Latin *Trivium*, dont on a fait ensuite *Trevio* & enfin *Trevi* [1].

Ce quartier se divise en deux parties, dont l'une est au Couchant d'hiver & l'autre au Levant d'Eté.

ARTICLE I.

Partie Occidentale du II Quartier, où sont le Palais du Pape à Monte Cavallo, la Place des Apostoli, & la Fontaine de Trevi.

CEtte partie du second quartier comprend ce qui est au Couchant d'hiver de la rue Felice.

Sur la place de la Colonne Trajane, où nous avons terminé la description du premier quartier, on voit encore les Eglises de Nôtre Dame de Lorete & du S. Nom de Marie, dont les façades sont d'une assez bonne architecture.

NÔTRE DAME DE LORETE [2], est une octogone, voutée en coupole, que la communauté des Boulangers, à laquelle elle appartient, fit bâtir en 1507, sur les desseins d'Antoine de Sangallo. Elle est ornée de pilastres Corinthiens, de statues estimées, & d'une coupole double, comme celle de la Basilique de S. Pierre. La proportion des arcades est fort bonne & l'architecture très-mâle. On remarque dans cette Eglise de belles peintures; deux Anges de marbre, faits par Maderne & placés à côté du maître autel, qui est de bon goût & richement décoré; une statue de S. Cecile, par Julien Finelli; & surtout une statue en marbre de S. Susanne, dont le tour est plein de graces & qui a beaucoup de célebrité. C'est un excellent ouvrage de François Flamand, qui a représenté la Sainte tenant une palme, avec une couronne à ses pieds.

L'Eglise du S. NOM DE MARIE [3], située au

1 Voyez planche 4. 2 V. plan. 4, n. 1. 3 V. plan. 4, n. 2.

au Levant de Nôtre Dame de Lorete, eſt une petite rotonde, qui appartient à la confrérie de même nom, etablie par le Pape Innocent XI en memoire de la delivrance de Vienne, aſſiégée par les Turcs en 1683. C'étoit une petite Egliſe, dediée à la S. Vierge & à S. Bernard, qui a été rebâtie en 1738 par M. Derizet, Architecte François, & decorée d'un ordre Corinthien, au deſſus duquel eſt un attique qui porte la coupole. L'architecture en eſt généralement maigre. Le tableau de S. Bernard a été peint par Nicolas Ricciolini, & les autres par differens maîtres.

Le *Palais Imperiali* [1], ci-devant *Bonelli*, eſt derriere le S. Nom de Marie. C'eſt un grand édifice, où l'on trouve une bonne bibliotheque publique, & dont la façade eſt ſur la place des Apoſtoli.

Cette Place des Apostoli eſt encore décorée par les façades du *Palais Altemps-Iſimbardi*, & de celui du Duc de Bracciano au Couchant; du palais Muti-Papazzurri au Nord; & à l'Orient, de l'Egliſe des XII Apôtres & du palais du Prince Colonne.

Le Palais Bracciano [2], du Duc de même nom, eſt vis-à-vis l'Egliſe des SS. Apôtres. Il fut bâti ſous Alexandre VII pour la maiſon Chigi, ſur les deſſeins de Charles Maderne, mais la façade [3] eſt de l'architecture du Bernin. Elle eſt décorée d'un grand ordre Compoſite, posé ſur un ſoubaſement dans lequel il y a des croisées. Entre cet ordre, qui eſt tout en pilaſtres, ſont deux rangs de croisées ajuſtées d'un goût un peu trop élancé. La décoration du bas n'eſt pas mauvaiſe, mais tout le haut eſt trop divisé & l'eſt trop également. Le portique de la cour eſt tout en arcades, ſoutenues par des colonnes Doriques. Le haut a également des arcades avec des pilaſtres Ioniques. Le premier ordre paroît un peu lourd, & le ſecond un peu meſquin. On voit ſous le portique des ſtatues d'Apollon, de Ceres & des Empereurs Claude & Maximien.

Dans l'appartement du rez-de-Chauſsée on trouve 84 colonnes, toutes de beaux marbres & un grand nombre de belles antiques. Dans la premiere chambre, une ſtatue rare de Cléopatre, & d'autres de Jules-Céſar, d'Auguſte, d'un Adonis & d'un Faune. Dans la ſeconde, les buſtes des douze Céſars, placés ſur des colonnes de jaune antique. Dans la piece ſuivante, deux colonnes de verd antique & la belle ſtatue de Clytie, changée en Tourne-Sol par Apollon. Dans la quatrieme piece, où étoit ci-devant un beau grouppe de Caſtor, & de Polux [4], les buſtes d'Alexandre le Grand, d'Antinous & du Roi Pyrrhus, deux colonnes d'albâtre, & une belle ſtatue de Venus. Dans la cinquiéme, une ſtatue de Céſar dont le corps eſt d'agathe antique, le paludament d'albâtre & la tête de bronze doré; une autre d'Auguſte dont le corps eſt d'albâtre Oriental; deux colonnes d'agathe; un ſepulcre antique de pierre d'Egypte qui ſert de fontaine, des ſtatues de Venus, du Roi Ptolemée, de Seneque, & un buſte de la Reine Chriſtine de Suede, par le Bernin. Dans la Galerie qui ſuit, on remarque ſurtout une belle tête d'Alexandre le Grand en bronze, & un autel antique avec un bas-relief qui repreſente des Bacchanales.

Dans les appartemens ſuperieurs on trouve des tapiſſeries, faites ſur les deſſeins de Raphaël, de Jules Romain & de Rubens; des tableaux du Titien, de Rubens, du Correge, de Vandick & de Paul Veroneſe; un riche cabinet de médailles antiques & modernes, qui appartenoit autrefois à la Reine Chriſtine, des pierres gravées, & ſur tout un grand & magnifique camée d'agathe Orientale, qui a ſix pouces de haut ſur quatre de large, & qui repreſente en profil les têtes d'Alexandre le Grand & de ſa mere Olympie.

Le *Palais Muti-Papazzurri*, qui eſt au fond de la place, du côté du Nord, eſt couronné par des ſtatues antiques de marbre. Il a été long tems habité par le Roi Jacques, qui y eſt mort en 1767.

L'Eglise des XII Apôtres, qui a donné le nom à la place, eſt une des plus anciennes & dès plus célebres de Rome. Elle fut bâtie dès le tems de Conſtantin, & cedée enſuite aux Mineurs Conventuels par le Pape Pie II. Martin V la fit reconſtruire en entier, & elle a été rebâtie au commencement de ce Siécle avec encore plus de magnificence, ſur les deſſeins du Cavalier François Fontana. Clement XI en jetta la premiere pierre en 1702, & donna en même tems une aumône de trois mille écus. L'interieur eſt divisé en trois nefs, dont celle du milieu, qui eſt d'une belle proportion, a 380 palmes de long ſur 80 de large. Elle eſt decorée par un grand ordre de pilaſtres Corinthiens qui ſont fort beaux, & qui ſoutiennent une voûte couverte de quadres & d'autres ornemens, dans le milieu de laquelle le Baciccio a repreſenté le triomphe de S. François. Les arcades qui donnent entrée aux chapelles, & l'ordre Compoſite, qui regne dans les bas-côtés, ſont auſſi bien proportionnés eu égard au grand ordre.

Le tableau du maître autel, où l'on honore les corps des Apôtres Saint Jacques & S. Philippe, a été peint par Dominique Muratori. La premiere chapelle à droite en entrant, dediée à S. Bonaventure, a été toute revêtue de beaux marbres dans ces dernieres années, & ornée de colonnes & de ſtucs dorés. Dans la ſeconde, on voit une Conception de Corado, où la vierge s'éleve de deſſus le ſerpent culbuté. Ce tableau eſt bien com-

[1] Voyez planche 4, n. 4. [2] V plan. 4. n 4. [3] V. plan. 22. [4] V. plan. 60.

composé & plaît au premier coup d'œil, mais il perd à l'examen, parcequ'il n'est pas pur de dessein. La chapelle suivante, dans la croisée, est décorée par différens marbres & par un S. Antoine de Pade adorant l'enfant Jesus, de Benoît Luti, lequel est d'un bon accord, mais un peu mou. Dans la chapelle, qui est vis-à-vis, dediée à S. François, le tableau de autel est de Joseph Chiari. La voûte de la Sacristie, peinte par Sebastien Ricchi, represente une Ascension, qui fait bien de plafond, mais dont le Christ a peu de Noblesse.

On conserve dans cette Eglise plusieurs Reliques insignes, & la confrérie des SS. Apôtres, qui fut érigée du tems de Clement VIII, est une des plus importantes de Rome, puisqu'elle fournit des Médecins & des medicamens aux pauvres malades, qu'elle paye des logemens à douze veuves en l'honneur des XII Apôtres, qu' elle soulage les pauvres honteux, & qu'elle distribue chaque année de dots à un nombre considerable de pauvres filles.

Le Palais Colonne [1], l'un des plus vastes & des plus riches qu'il y ait à Rome, est à côté de l'Eglise des XII Apôtres, au pied du mont Quirinal. Il fut commencé par Martin V, qui étoit de cette illustre maison; mais il a été augmenté à diverses reprises par les Cardinaux & les Princes Colonne. Il n'y a rien de remarquable à l'exterieur quant à l'architecture; mais la cour est la plus vaste qu'il y ait dans la ville chez des particuliers.

Les appartemens du rez-de-Chaussée sont ornés de belles antiques & de peintures très-estimées. Dans la seconde chambre, sept belles marines de Tempesta, peintes à fresque sur le mur; une statue de Marc Antoine Colonne, Célebre Capitaine, qui commanda successivement les troupes du Pape Jules II, de l' Empereur, & de François I, Roi de France; sept beaux paysages du Poussin, peints à fresque; & deux belles têtes, dont l' une d' un jeune homme, & l'autre de Massinissa, avec un casque sur la tête. Dans une autre piece, une petite colonne torse de marbre rouge Egyptien, qu' on pretend être la *Columna bellica*, qui étoit autrefois devant le temple de Bellone, & de dessus laquelle ou décochoit une flêche pour declarer la guerre; un grand & très-beau tableau de ruines d' architecture, par Luchesini; l'apothéose d'Homere, bas-relief antique, d' une composition & d' une execution au dessous du mediocre, mais dont les attitudes & les expressions des figures sont fort belles; plusieurs autres antiques; Apollon & Daphné, du Poussin; une adoration du Saint Esprit, par le Titien, dont la composition est extravagante, mais les têtes en sont très-belles. Enfin dans une autre chambre, on voit 66 paysages, par Orisonte, dont les plus estimés sont les quatre plus grands.

Le grand escalier est aussi enrichi de statues remarquables. On y distingue celle d'un Roi barbare, un buste d'Alexandre & une tête de Méduse en porphyre.

Le grand appartement est de la plus grande magnificence pour les ameublemens. Dans la grande salle, dont la voûte est peinte par Lanfranc, on trouve plusieurs portraits d'hommes illustres de la maison Colonne. Dans les autres pieces on remarque une S. Marguerite, du Guide dont la tête est une des plus belles de ce grand peintre; une belle figure d' Herodias portant la tête de S. Jean, par le Titien; un tableau de Berghen, representant l'Ange qui annonce aux bergers la venue du Messie, où sont des animaux très-beaux; un David, du Guide, beau quant à la couleur seulement; une Sainte famille d'André de Sarto qui tient un peu de la maniere de Raphaël; Céphale & Procris, par le Titien, tableau d' une belle couleur & d' une belle variété de tons entre les chairs de l'un & de l'autre; un grand tableau octogone, peint à gouache par le Titien, representant l' aigle de Jupiter qui enleve Ganimede, très-bien composé & correctement dessiné; & deux Anges qui adorent J. C. au tombeau, du Bassan, peinture d'une fort belle couleur.

La galerie, qui occupe la partie meridionale de cet appartement, est une des plus magnifiques qu' il y ait en Italie. Elle a 328 palmes de long sur 50 de large, & sa décoration est en pilastres Corinthiens de jaune antique, entre lesquels il y a des croisées & des trophées en stucs dorés. Les deux sallons, qui sont aux extremités, n'en sont separés que par deux colonnes Composites de jaune antique, soutenant une plate-bande. Dans le premier on voit dix bons paysages de Gaspar Poussin; la mort de Regulus, par Salvator Rosa, tableau fort estimé dont la couleur est vigoureuse & les grouppes bien disposés; une belle marine du même maître, où le reflet des rochers dans l' eau est bien rendu & les figures du derriere traitées avec beaucoup d' esprit; un autre tableau de Salvator Rosa, representant un Hermite qui prêche dans la campagne, d'une bonne composition, & où le nuage, qui est derriere la montagne, forme un bel effet; & un grand paysage, de Claude Laurrain, fort bien fait. Dans la grande piece de la galerie on remarque la bataille de Lépante, où commandoit Marc-Antoine Colonne, peinte sur la voûte, qui est un ceintre surbaissé posant sur une corniche; une Assomption, par Rubens, dont la composition est bonne & la couleur agréable; un Saint François, du Guide, où il y a beaucoup d'expression; une fuite en Egypte, du même maître; une Tabagie de Rubens, où il y a des caracteres singulierement chargés;

1 Voyez planche 4, n. 5, & plan, 25.

gés ; S. Jean prêchant dans le desert, par Salvator Rosa, tableau vigoureux, mais trop rouge de couleur; un beau David avec la tête de Goliath, par le Guerchin; un tableau du Parmegianino, representant la Vierge & plusieurs autres Saints; une Venus de Paul Veronese, d'une très-belle couleur, mais d'une mauvaise composition; une Hérodias, du Guide, dont les têtes sont très gracieuses; & un buste antique de Jupiter, dont la tête a beaucoup de noblesse dans le Caractere. Dans le second sallon, une chasse & une bataille, par le Bourguignon; un homme qui boit dans un verre, par le Titien; un païsan qui mange de feves, par le Tintoret; une statue de Flore, & plusieurs autres antiques, tables de marbres précieux, & autres curiosités, repandues dans ces appartemens.

La bibliotheque du palais Colonne merite aussi d'être vue, de même que l'appartement supérieur, où se trouvent encore de fort belles peintures, parmi lesquelles on distingue un S. François, du Titien; le sacrifice de Jules-César, par Carle Maratte; une Vierge, du Perusien; Adam & Eve, du Dominiquin; l'Europe, par l'Albane; & plusieurs tableaux de Rubens.

Les Jardins, dans lesquels on passe de plain-pied du grand appartement, sont disposés en terrasse sur le penchant du mont Quirinal & presentent un coup d'œil superbe. On y voit quelques antiques, & dans la partie superieure, qui répond à la place de Monte Cavallo, il y a quelques restes des Thermes de Constantin, & sur-tout un gros reste de frise & d'architrave *Corinthien*, orné de ghirlandes & de festons, qu'on croît communement être des debris du *Temple du Soleil*, bâti par Aurelien.

Dans la rue, qui est en face du Palais Colonne, se trouve un hospice de Camaldules, avec la petite Eglise de S. ROMUALD [1], dont le tableau, peint par André Sacchi, est compté parmi les plus célebres qu'il y ait à Rome. Il represente le Saint dans une Vallée agréable des Apennins, où il explique à ses Solitaires la raison qu'il a eu de quitter le monde & leur montre cette échelle miraculeuse qu'il avoit vue en songe, assez semblable à celle de Jacob. Tout respire dans cette peinture la paix & les douceurs de la retraite. La composition en est simple, & l'attention est bien peinte sur les Religieux qui écoutent le Saint, dont la tête est très-belle. Le tableau est très-harmonieux, & on y admire l'union, l'accord, le goût du dessein, & la maniere dont le peintre à su dégrader six figures de Camaldules vêtues de blanc, dans lesquelles il n'a pu être aidé, pour l'effet, par la difference des couleurs, & aux quelles il a supplée par de beaux tons rompus, qui y repandent une amenité admirable. Le fond n'en est pas aussi heureux.

De-là on passe à la *rue du Cours*, qui commence à la place de Venise, & dont la partie Orientale, jusques au palais Sciarra, appartient au second quartier, que nous decrivons. Il y a de ce côté, sur la place de Venise, le vaste *Palais Bolognetti* [2], de l'architecture de Charles Fontana, & ensuite celui de *Paracciani*.

En avançant vers le Nord, on trouve d'abord le Palais de l'ACADEMIE DE FRANCE [3], situé sur le Cours, vis-à-vis le Palais Doria, & bâti sur les desseins du Cavalier Riminaldi, qui a suivi dans sa décoration un style moitié Italien & moitié François: car la masse est du style Italien & le goût des ornemens est François, ce qui fait que le tout ensemble n'est ni beau ni laid, comme presque tous les alliages. Louis XV, Roi de France, l'acheta en 1725 du Duc de Nevers, & y plaça l'Academie de France, établie à Rome par Louis XIV en 1666, & composée d'un Directeur & de douze pensionnaires, choisis parmi les eleves qui ont remporté les prix de peinture, de sculpture & d'architecture à Paris. Au rez-de chausée sont les salles d'Academie d'été & d'hiver, ou l'on pose le modele; & d'autres chambres où l'on trouve les plâtres de Marc-Aurele du Capitole & de plusieurs autres antiques. Tout le premier étage, appellé l'appartement du Roi, est aussi rempli de modeles en plâtre des plus belles statues de Rome & de Florence; mais la plûpart sont placés à faux jour. L'apartement superieur est occupé par le Directeur, & les eleves sont logés sous le toit. Cette Academie est un bel établissement pour la gloire de la France & le progrès des beaux arts; mais la situation n'en est pas favorable, étant sur une rue trop bruiante, qui excite trop à la dissipation, & les eleves auroient besoin de chambres plus commodes pour leur genre d'étude.

Un peu plus haut est l'ancienne Eglise de S. MARCEL [4], desservie aujourdhui par des Religieux Servites, & décorée par une belle façade, que le Prelat Cataldi Buoncompagni a fait faire, sur les desseins du Cavalier Fontana. C'étoit autrefois une Collegiale, bâtie sur l'emplacement de la maison de S. Lucine, Dame Romaine, où le Pape S. Marcel soufrit le martyre sous le Tyran Maxence. Etant tombée en ruines en 1519, un Crucifix, qui étoit resté en place, & qu'on y conserve encore, attira la veneration des fideles, & le grand nombre d'offrandes qu'il occasionna, fournit bientôt de quoi la rebâtir avec plus de magnificence. Les corps de S. Marcel & de S. Phocas, Martyrs, sont placés sous le maître autel dans de belles urnes de marbre noir, & on conserve plusieurs autres reliques dans la chapelle du Crucifix, où l'on remarque sur tout un

[1] Voyez planche 4, n. 6. [2] V. plan. 4, n. 7, & plan. 20. [3] V. plan 4, n. 8, & plan. 18. [4] V. plan. 4, n. 9.

un reliquaire, avec du bois de la Croix de Nôtre Seigneur, enrichi de plusieurs pierres précieuses. L'Eglise est ornée de beaucoup de peintures, faites par de maîtres estimés; d'inscriptions sepulcrales, & de tombeaux en marbre, où l'on voit quelques têtes, faites par l'Algarde.

A côté de S. Marcel on voit le grand *Palais Millini*, ci-devant *Borromée*, dont l'architecture est de Thomas de Marchis. On trouve, sur le derriere, une petite place, avec l'Oratoire de la Confrérie du *Crucifix de S. Marcel* [1], bâti en 1561 par les Cardinaux Alexandre & Ranucius Farnese, & décoré d'une Jolie façade sur les desseins de Vignole. Il y a dans cette petite Eglise plusieurs peintures de César Nebbia & de Nicolas Pomarancio.

La *Place Sciarra* est sur le Cours, entre le Palais Millini & la Place Colonne. C'est-là où se faisoit autrefois la Jonction de la *Via-Lata* avec la voie Flaminienne, dont on trouva le pavé en 1631 à la profondeur de 23 palmes. Le *Palais Sciarra* [2], qui a donné le nom à la Place, & qui est de l'architecture de Martin Longhi, l'ancien, renferme une bonne bibliotheque. Il appartient aujourdhui au Prince de Palestrine.

Derriere ce Palais est une petite rue, où l'on trouve un monastere de Religieuses de S. Augustin [3], avec une petite Eglise dediée à *Nôtre Dame des Vierges*. Elle a été rebâtie en 1627, & ornée de marbres, de stucs dorés, de statues & de differentes peintures, faites par Geminiani, Mercati, & autres maîtres.

Au Nord du Palais Sciarra, on passe sous *l'Arc de Carbognano*, & l'on trouve dans la premiere rue à gauche, la belle Eglise des Servites, appellée S. MRRIE IN VIA [4]. Elle fut construite en 1253, & rebâtie en 1594 sur le desseins de Martin Longhi. La façade cependant est de l'architecture du Cavalier Rainaldi. On remarque, dans la premiere chapelle à droite, une image miraculeuse de la Vierge, & dans la seconde, des peintures du Caravaggio d'aprez les desseins d'André Sacchi. Dans la troisieme chapelle il y a aussi une Annonciation, une Nativité de N. S. & une Adoration des Mages, peintes par le Cavalier d'Arpin.

Un peu plus haut est la petite Eglise de *S. Claude des Bourguignons*, avec un hospice fondé par un National en 1662. La façade de l'Eglise, rebâtie en ce Siécle, sur les desseins de M. Derizet, est ornée des statues de S. André & de S. Claude, faites par des sculpteurs François. Le tableau du maître autel est de Pierre Barberi; la Resurrection, de M. de Troy, mort Directeur de l'academie de France à Rome; & le S. Charles, de Placide Costanzi.

Derriere cette Eglise on trouve la *Place de Poli*, où l'on voit d'un côté l'Oratoire de la *Confrérie du S.Sacrement de S.Marie in Via*, bâti en 1724, sur les desseins de Dominique Gregorini; & de l'autre, le grand PALAIS CONTI [5], dont l'architecture est de Martin Longhi, l'ancien, & qui appartenoit autrefois aux Ducs de Ceri, de la maison Orsini. Il est occupé actuellement par le Duc de Poli & Guadagnolo, héritier de l'ancienne & illustre maison Conti, qui a donné plusieurs Papes à l'Eglise. On voit dans l'interieur de très-beaux appartemens, & des tableaux de Rubens, du Guide, du Carrache, de Pierre de Cortone, de Carle Maratte & d'autres peintres célebres.

Devant ce Palais, près de la fontaine de Trevi, est une petite place où se trouve l'Eglise de S. MARIE IN TRIVIO, avec la maison de Noviciat des Clercs Reguliers Crucifers ou Ministres des infirmes, qui la desservent. Cette Eglise fut bâtie ou retablie par Bélisaire, en reparation de la faute qu'il avoit commise en deposant le Pape Silvere en 527, pour plaire à l'Imperatrice Théodore. On l'appelloit alors *S. Maria in Fornica*, à cause des anciens arcs de l'eau Vierge qui passoient près de-là. Sous le Pontificat d'Alexandre VII, elle a été reparée, sur les desseins de Jacques de Duca, & ornée de peintures faites par Jean François Grimal di Boulonnois, Gaspar Serenari Sicilien, le Gherardi, Louis Scaramuccia Perusien, & le P. Barthélemi Morelli, Religieux de la maison. Dans le Noviciat de ces Peres, on voit un Christ, peint par le Palma, dont on fait le plus grand cas.

Derriere le même Palais, dans la cour d'une maison, qui est devant la porte du College Nazaréen, on voit un *monument de l'Empereur Claude* [6], qui fait partie de l'aqueduc de l'eau Vierge. C'est un entablement de grande maniere, à fleur de terre, sous lequel paroissent deux chapiteaux de pilastres d'ordre Dorique. Il y a sans doute entre-deux une arcade sous laquelle on passoit autrefois, & qui presentement est entierement comblée.

Au midi du même Palais Conti on voit la magnifique FONTAINE DE TREVI, formée d'une partie de *l'eau Vierge*, qui est la meilleure eau & la plus agréable qu'on boive a Rome. Elle a sa source à huit milles de la Ville, entre le chemin de Tivoli & celui de Palestrine, vers la ferme de Salona. Agrippa, gendre d'Auguste, la conduisit, 19 ans avant J. C. par le moyen d'un aqueduc de 14 milles de longueur, qui entre dans la Ville près du Muro - torto, & qui vient au bas de la Trinité du Mont, où il se partage en deux branches pour conduire les eaux le long de la rue condotti & à la Fontaine de Trevi. F 2 Cet-

1 Voyez planche 4, n. 10. 2 V. plan. 4, n. 11. 3 V. plan. 4, n. 12. 4 V. plan. 4, n. 13.
5 Voyez planche 4, n. 14. 6 V. plan. 4, n. 15.

Cette Fontaine, qui étoit auparavant fort simple, fut décorée par Clement XII du grand édifice qu'on y voit actuellement, sur les desseins de Nicolas Salvi. Elle est composée de trois corps d'architecture & d'un soubassement posant sur une masse de rocher, dont l'eau sort pour tomber dans un grand bassin, au tour du quel est un trotoir enfoncé au dessous du niveau de la rue, de six a sept marches; mais fermé par de grandes bornes & une ample barriere, qui occupe presque toute la Place. L'avant-corps represente un arc de Triomphe, décoré de quatre colonnes, de bas-reliefs & de statues. Dans la grande niche du milieu, ornée de quatre petites colonnes Ioniques, est une statue de Neptune posée sur une conque, que traînent des Chevaux Marins, gouvernés par des Tritons. Ce morceau de sculpture, executé en marbre par Pierre Bracci, porte sur le milieu des rochers & en occupe près des deux tiers. Dans le niches laterales sont les statues en marbre de la Salubrité & de la Fecondité, & au-dessus deux bas-reliefs, dont l'un represente Agrippa, & l'autre la fille, ou la Vierge, dont l'eau porte de nom. Au-dessus de la corniche on voit encore quatre statues de l'Abondance des fleurs, de la Fertilité des campagnes, de la Richesse de l'Automne & de l'Agrément des prairies. Les arriere-corps ne sont ornés que de pilastres Corinthiens, entre lesquels sont dés croisées. On regrette qu'une fontaine si belle ne soit pas sur une grande Place, dont elle feroit le plus bel ornement.

On voit à côté de cette Fontaine, le *Palais Colicola* [1], ou *Cavalieri*, bâti sur les desseins du Borromini, où l'on remarque une montée en pente douce qui tient lieu d'escalier, & qui conduit facilement jusqu'au sommet de l'édifice.

Un peu au-dessous, sur la Place de la fontaine de Trevi, est l'Eglise paroissiale des SS. VINCENT ET ANASTASE, dont la belle façade, ornée de deux ordres de colonnes Corinthiennes & Composites, a été bâtie en travertin, par Martin Longhi le jeune, aux depens du fameux Cardinal Mazarin qui en étoit titulaire. Elle est desservie par les Clercs Mineurs, & on y conserve les cœurs de 17 Papes, décedés dans le Palais du Quirinal, qui est dans le district de cette Paroisse. Le tableau du maître autel a été peint par François Rosa.

En suivant la rue droite, qui commence à cette Eglise, on traverse celle qui conduit à Monte Cavallo, dont Paul V fit adoucir la pente, & qui est peu differente de l'ancienne rue appellée *Clivus Salutis*. On y voit à gauche le *Palais de la Datairie* bâti par Urbain VIII; & à droite, le monastere des Religieuses de S. Dominique, dont l'Eglise, dediée à *S. Marie de l'Humilité*, est ornée de marbres, de stucs dorés, de bas-reliefs, de statues & de différentes peintures.

En avançant vers le Midi, on trouve à gauche l'Eglise de S. CROIX DES LUCQUOIS, qui étoit autrefois dediée à S. Nicolas de Bari, & qui en 1575 fut rebâtie en l'honneur de Saint Bonaventure pour servir d'Eglise au couvent des Capucins. Ces Religieux ayant été ensuite transférés dans le couvent qu'ils ont près de la Place Barberine, Urbain VIII, en 1631, la donna aux Lucquois, qui la dedierent au célebre Crucifix de Lucqnes, appellé *il Volto Santo*. Ils y ont aussi fait faire une façade nouvelle, & ont décoré l'interieur de peintures, dont une partie a été faite par Jean Coli & Philippe Gherardi, tous deux citoyens de Lucques.

Près de cette Eglise étoit autrefois le marché aux Cochons, *Forum Suarium*; le portique de Constantin, & un superbe escalier qui conduisoit aux Thermes de cet Empereur, situés sur le Quirinal. On trouve ensuite le *Palais Grimaldi*, la *Place de la Pilotta* [2], où donne l'entrée du *Palais Muti*, & l'on arrive à la rue Papale.

En suivant cette rue à gauche, on vient à l'Eglise de S SILVESTRE *à Monte Cavallo*, qui est le Noviciat des Théatins, avec un beau couvent, des Jardins agréables & une riche bibliotheque. L'Eglise, ornée du tems de Grégoire XIII, renferme de fort belles peintures. Le tableau, fait par Jacques Palma, Venitien, est très-estimé. Les quatre ovales du Pendentif de la coupole ont été peints à fresque par le célebre Dominiquin. Ils representent David dansant devant l'arche; Judith montrant la téte d'Holopherne aux habitans de Béthulie; Esther s'évanouissant devant Assuérus; & la Reine de Saba assise avec Salomon sur son thrône. On voit à la chapelle des Bandini les statues en pierre de S. Jean l'Evangeliste & de S. Marie Madelaine, faites par l'Algarde, lesquelles sont bien pensées & pleines d'expressions. La chapelle de l'Assomption, décorée d'une très bonne architecture par Onorio Longhi, a un tableau peint sur ardoise par Scipion Gaëtani. On remarque aussi dans la seconde chapelle à gauche des peintures de Polidore Caravage & du Cavalier d'Arpin.

Un peu plus haut que cette Eglise on trouve la *Place de Monte Cavallo*, dans une tres-belle situation, avec des points de vûe très agréables. Elle est d'une forme fort irreguliere, mais très-bien décorée par le Palais du Pape, les ecuries, le Palais de la Consulte dont nous avons deja parlé [3], & par Les *Statues Colossales de Castor* [4] *&* *Pollux* [5] tenant leurs chevaux, qui ont donné le nom à cette partie du Quirinal.

Ces magnifiques grouppes antiques de mar-

[1] Voyez planche 4, n. 16. [2] V. plan. 4, n. 17. [3] Pag. 24. [4] V. plan. 53. [5] V. plan. 4, n. 18.

marbre, apportés d'Alexandrie par ordre de Constantin qui en fit décorer ses thermes, & placés ici sous Sixte-Quint, par les soins de Fontana, en face de la rue de Porte Pie, font un très-bon effet dans cette place. On en attribue un a Phidias & l'autre à Praxiteles; & des inscriptions qu'on lit sur les piedestaux, donnent ces figures pour Alexandre le Grand qui dompte son cheval Bucephale; mais on a prouvé que ces deux célebres sculpteurs avoient vecu avant ce Prince, & les connoisseurs pensent que les deux chevaux n'ont pas été faits en même tems que leurs maîtres. Quoiqu'il en soit ces figures sont très-belles, & toutes colossales qu'elles sont, elles n'ont rien d'outré & les contours en sont fort coulans.

La Fontaine, qui est au bas de ces grouppes, formée par un gueridon d'eau, n'est point du tout estimée.

Les *Ecuries du Pape*, commencées sous Innocent XIII, & achevées par Clement XII, sur les desseins du Cavalier Fuga, n'ornent pas mal la Place du côté du Midi. Il y a du logement pour tous les officiers, & elles peuvent contenir 128 chevaux.

Le magnifique Palais Pontifical *de Monte Cavallo*, ou *du Quirinal*, bâti dans une situation très-avantageuse, dont la vue domine toute la Ville & où l'on respire l'air le plus pur, fut commencé vers l'an 1540 par Paul III, & aggrandi ensuite par Grégoire XIII, sur les desseins de Flaminio Ponzio, & d'Ottavio Mascherino, qui fit l'escalier tournant, le grand appartement, le portique & la galerie, au-dessus de laquelle est l'horloge. Sixte-Quint & Clement VIII firent continuer le bâtiment, sous la direction de Fontana. Paul V y fit ajouter un grand appartement & une chapelle par les soins de Charles Maderno. Urbain VIII acheva de s'y former une isle, en faisant entourer de murs tous les Jardins, & Alexandre VII fit commencer, pour les officiers de la maison du Pape, sur les desseins du Cavalier Bernin, un grand bâtiment, qui a été continué par Innocent XIII & par Clement XII, & qui s'étend aujourdhui à plus de 300 pas le long de la rue de Porte Pie.

La principale porte d'entrée, qui donne sur la place, est ornée de statues de S. Pierre & de S. Paul, & de deux grandes colonnes Ioniques, de marbre, qui soutiennent une tribune destinée aux bénédictions publiques du S. Pere. La cour qui se presente ensuite, longue de 150 pas & large de 75, est environnée d'une colonnade qui forme un grand portique où les carosses peuvent entrer. Sur ce portique s'eleve un premier étage, dont le mur est percé de croisées; & tout l'édifice est couronné d'une corniche avec des modillons. La décoration du fond de la cour a un ordre Ionique, qui ne regne point dans les autres côtés, & qui par cette augmentation de richesses décide parfaitement la principale entrée des appartemens. La forme générale de cette cour est belle & élégante; les portiques dont elle est entourée, y donnent de la majesté; la décoration en est simple & de bon goût, mais cependant sans magnificence.

Au bout du portique, qui se presente en entrant, est un escalier Majestueux, dont les marches sont d'une grandeur extraordinaire, & qui conduit au premier étage, dans lequel on trouve à droite la salle Royale qui est devant la chapelle, & à gauche les appartemens de Sa Sainteté, dont la plûpart sont meublés de simples tentures de velours cramoisy, avec des chaises de bois, faites en forme de coffres garnis de dossiers.

On entre d'abord dans la grande salle des Consistoires publics, dont la voûte est décorée d'une belle perspective d'Augustin Tassi, & de plusieurs Vertus par Orazio Gentileschi. On y voit aussi plusieurs cartons d'André Sacchi, de Pierre de Cortone, & de Ciro Ferri, qui ont servi de modeles pour les coupoles inferieures de la Basilique de Saint Pierre. La chapelle, qu'on trouve ensuite, faite en forme de Croix Grecque, a été peinte à fresque par le Guide, qui a aussi fait à l'huile l'Annonciation de l'autel, dont la composition n'est pas des plus estimées. Les quatre Prophetes des pendentifs sont fort beaux, aussibien que le grand tableau où est representée là naissance de la Vierge. Dans les pieces suivantes, on remarque des voûtes dorées & ornées de peintures du Cavalier d'Arpin; une chapelle décorée par le même peintre de quelques traits de l'histoire de S. Grégoire le Grand; & des tableaux, dont les principaux sont un S. Jean-Baptiste, de Raphaël; un Ecce Homo, de l'Albane; & une Vierge, par Carle Maratte, qui a été executée en mosaique au-dessous de l'horloge, & dont les têtes sont belles & la couleur gracieuse.

La petite galerie, qui est au fond de la cour, au dessous de cette horloge, a été décorée sous Urbain VIII, & ornée de vues & de paysages, par le Boulonnois. Dans l'une des pieces suivantes est une très-belle Vierge, par le Guide, laquelle tient l'Enfant Jesus endormi dans un linge. Ce tableau est d'un excellent pinceau. La tête & les mains de la Vierge sont admirables, & le sommeil de l'enfant ne pouvoit être rendu avec plus de verité.

Dans le grande galerie, peinte sous Alexandre VII, on a representé plusieurs sujets tirés de l'ancien Testament, parmi lesquels on distingue le buisson ardent, & la terre promise, par Jean-François de Bologne; le passage de la mer Rouge, par Guillaume Cortesi, dit le Bourguignon; la rosée de Gédéon, par Salvator Rosa; David & Goliath, par Lazare Baldi; le jugement de

Salomon, de Charles Ceſi; l'hiſtoire de Cyrus, par Ciro Ferri; l'Annonciation, par le même; & au fond la Nativité de la Vierge, par Carle Maratte. Quoique ce dernier tableau n'ait pas un grand effet, il eſt bien composé, & l'on y voit des têtes très-agréables.

L'appartement des Princes, qui eſt du côté de la chapelle, eſt auſſi orné de tableaux des plus excellens peintres. On paſſe de-là dans la grande ſalle Royale, qui eſt pavée de beaux marbres de differentes couleurs, & décorée de peintures, dont les ſujets ſont des hiſtoires de l'ancien Teſtament. La partie, qui eſt du côté de la chapelle, & la partie opposée ſont du Lanfranc; les deux autres, dont l'une vers la porte & l'autre vers les fenêtres, ont été peintes par Carle le Venitien. L'on y voit auſſi les cartons de Carle Maratte, qui ont ſervi pour des moſaïques de la Baſilique de S. Pierre; un beau bas-relief en marbre, de Taddée Landini, où J. C. eſt repreſenté lavant les pieds à ſes apôtres; & le magnifique tableau de S. Pétronille, par le Guerchin, qui eſt auſſi executé en moſaïque à S. Pierre, & qui eſt le plus célebre de tous ceux qu'il y a dans ce palais. En effet, quoique les ombres en ſoient trop noires, l'ordonnance en eſt bonne, la couleur en eſt vigoureuſe, & plus on l'examine, plus on y trouve des beautés de détail.

Le grande Chapelle Pauline, qui touche la ſalle Royale, & où Sa Sainteté tient ſouvent chapelle, eſt pavée de beaux marbres, & a un plafond reparti en caiſſons de ſtucs dorés, ſur les deſſeins de l'Algarde.

Le Jardin de ce Palais, qui a près d'un mille de circuit, merite auſſi d'être vu. C'eſt un aſſemblage d'allées, de parterres & de potagers, qui en général eſt bien entendu, mais ſans beaucoup de magnificence. On y voit cependant de belles fontaines; des bonnes ſtatues antiques, parmi leſquelles eſt une Junon [1]; des jeux d'eau, des boſquets agréables, des attrapes pour mouiller les moins attentifs, des ſalles formées par des arbres touffus, des orgues que les eaux font jouer, & des grottes en rocailles dont le coup d'œil eſt des plus pitoresques.

Le caſin, ou Caféaus, que Benoît XIV y a fait faire, ſur les deſſeins de Fuga dans un goût Anglois, eſt orné de buſtes de marbre blanc, de Porcelaines, de ſtucs dorés, de groteſques & de tableaux. Il eſt composé d'un grand veſtibule au milieu de deux cabinets. Dans celui, qui eſt à droite en entrant, on voit deux jolis payſages d'Oriſonte & cinq tableaux de Pompée Batoni, parmi leſquels celui du plafond repreſente J. C. donnant les clefs à Saint Pierre en preſence des Apôtres. La couleur en eſt bonne & vigoureuſe. Dans l'autre cabinet, qui eſt vis-à-vis, il y a deux grandes vues de Jean-Paul Pannini, dont l'une repreſente la place de Saint Marie Majeure & l'autre celle de Monte Cavallo. Ces deux tableaux ſont harmonieux & d'une couleur qui eſt belle ſans être vraie.

De la place de Monte Cavallo on entre dans la rue de Porte Pie, qui paſſe le long du logement des Suiſſes, & on vient aux Quatre fontaines, d'où l'on deſcend par la rue Felice, ſur laquelle ſe trouve à gauche le *college des Ecoſſois*, fondé par Urbain VIII, avec une petite Egliſe, dediée à *S. André*, Apôtre de la même nation. Le Martyre du Saint, qu'on voit au maître autel, eſt de l'école du Bourguignon.

Dans la *rue Roſella*, qui eſt à côté de ce College, en face du Palais Barberin, ſe trouve à droite la petite Egliſe de *Nôtre Dame des Neiges* [2], avec un hoſpice de Feuillans, où demeure leur Procureur Général de la congregation de France.

Un peu plus bas eſt l'Egliſe de *S. Nicolas in Arcione* [3], cedée par Benoît XIII aux Religieux Servites, qui l'ont fait reparer & embellir ſur les deſſeins du Marquis Jerôme Téodoli. Parmi les peintures, dont elle eſt ornée, on y en remarquera du Cavalier d'Arpin & de quelques autres bons Maîtres.

Vis à-vis, on voit le *Palais Gentili*, & enſuite *l'Oratoire du Crucifix*, & la maiſon où ſe tiennent les aſſemblées ordinaires de *l'Academie des Arcades*.

On entre enſuite dans la *rue Neuve*, à côté de laquelle eſt l'Egliſe de *S. Jean du College des Maronites*, fondé en 1584 par Grégoire XIII pour y elever des Jeunes Syriens, qui retournent enſuite au mont Liban, où eſt leur établiſſement principal, & où ils conſervent le dépôt de la Foi dans ſa pureté, parmi les Schiſmatiques & les Hérétiques Neſtoriens & Jacobites dont ils ſont environnés. On y célebre l'office Divin ſuivant le rit Syriaque, ce qui y attire les étrangers, qui ont du plaiſir de voir leurs cérémonies ſi differentes de celles des Latins, & ſur tout d'entendre leur chant, mêlé avec le ſon de pluſieurs inſtrumens ſinguliers, inconnus aux Muſiciens de l'Europe.

La rue Neuve conduit à celle de la Madonna-di-Coſtantinopoli, où l'on voit à droite l'Egliſe des *Saints Anges Gardiens* [4], bâtie par la Confrérie de même nom, ſur le deſſeins de Felix de la Greca. Le maître autel, qui eſt de l'architecture du Cavalier Charles Rainaldi, eſt orné de colonnes de marbre & d'un tableau, peint par Hiacinthe Brandi.

A côté de cette Egliſe eſt le *Palais Alberoni*, où l'on remarque une Galerie peinte par le Cavalier Jean-Paul Pannini; & au bout de la rue, on trouve la place Barberini, dont nous allons parler.

1 Voyez planche 59. 2 V. plan. 4, n. 19. 3 V. plan. 4, n. 20. 4 V. plan. 4, n. 21.

ARTICLE II.

Partie Orientale du II Quartier, où sont le Palais Barberin, l'Eglise de S. Susanne, & celle de S. Nicolas de Tolentin.

CEtte partie du second quartier comprend ce qui est au Levant d'été de la rue Felice.

La PLACE BARBERINI [1], dite auparavant *Grimana*, est entre le Couvent des Capucins & le Palais Barberin, dont elle a pris le nom. Elle est d'une bonne forme & décorée de deux fontaines, dont le Bernin a donné les desseins & qui sont très-bien. Celle du Triton, qui est dans le milieu, représente quatre Dauphins soutenant une grande coquille, qui semble renfermer un Triton qu'on voit dessus, & qui de sa conque jette de l'eau. L'idée en est très-ingenieuse & très-bien rendue. La fontaine des Trois Abeilles, placée à un des coins de la place & de la rue Felice, n'a gueres moins de merite, quoique composée d'une simple coquille ouverte, sur la charniere de laquelle sont trois abeilles qui jettent de l'eau.

Le PALAIS BARBERIN [2], l'un des plus beaux & des plus vastes palais de Rome, est à côté de cette place, sur le mont Quirinal, tout près de la rue Felice sur laquelle donne la porte principale. Il a été bâti sous Urbain VIII qui étoit de la maison Barberin, & comme ce Pape a regné long tems, les artistes les plus habiles, qui vivoient alors à Rome, y ont travaillé à l'envi les uns des autres, & l'ont enrichi d'excellens ouvrages en peinture & en sculpture. Le bâtiment est composé de trois grands corps-de-logis, dont la façade [3] est de l'architecture du Cavalier Bernin. Elle consiste en deux pavillons & un arriere-corps de trois étages d'arcades, ornées de colonnes Doriques & Ioniques & de pilastres Corinthiens. Le portique, qui regne sur toute la longueur de cet arriere-corps, va en retrécissant jusqu'à une arcade qui est dans le fond du bâtiment, & à travers laquelle on a pour point de vue les jardins & une fontaine, ornée d'une statue d'Apollon. Ce portique est très-beau, mais sa décoration a trop de mouvement dans les corps qui la composent & la division en devient trop petite.

L'appartement du rez-de-chaussée est composé de neuf pieces. Dans la premiere chambre sont plusieurs cartons de Pierre de Cortone & de Romanelli & deux grandes urnes de marbre Grec avec des bas-reliefs estimés. Dans la seconde, des statues d'Apollon, d'Agrippine, de la Déesse de la Santé; trois Idoles Egyptiennes, un bas-relief représentant une chasse antique, des Apôtres de Pierre de Cortone & de Carle Maratte, & quatre Bacchanales du Titien. Dans la piece suivante, Herodiade de Léonard de Vinci; la Vertu, de François Romanelli, plusieurs portraits & un bas-relief antique. Dans la quatrieme, plusieurs bas-reliefs, une urne d'albâtre Oriental, & la célebre statue antique du Faune qui dort [4], ouvrage Grec du plus beau choix de nature & très-bien composé. Dans la premiere chambre à droite, des statues d'Isis, de Marc-Aurele & de Diane d'Ephese; & le tableau du Caravage, representant Jacob avec l'Ange. Dans la seconde, une très-belle statue de Venus, une autre de Bacchus, la Pauvreté par André Sacchi, un S. Etienne du Carache & le fameux tableau de la Madeleine, du Guide, dont le caractere est très-beau, les draperies bien faites, & la couleur delicate. Dans la troisieme piece, un Christ mort, du Carache; un autre du Barocci; une Vierge de Maratte; une statue en bronze de Septime Severe; une figure de Narcisse en marbre très-estimée; un buste de la Comtesse Mathilde & quelques bas-reliefs. Dans la chambre suivante, une copie à fresque du fameux Cyclope qu'Annibal Carache a peint au palais Farnese; un enfant peint à fresque par le Guide; & un portrait d'Urbain VIII fait en terre, avec le seul secours du tact, par un aveugle, nommé Jean de Gambasi. Enfin dans la derniere piece, un portrait de Raphaël, qu'on croit colorié par lui même; une Vierge qu'on dit être du même maître; un portrait du Cardinal Antoine Barberin, par André Sacchi; plusieurs autres portraits faits par le Titien & le Padouanino, & des petites statues antiques des trois graces.

La grande Salle qui est au premier étage, a une voute admirable, qui est une des plus belles peintures de Pierre de Cortone, & qui le fit regarder comme le premier peintre de son tems. Elle a pour sujet le triomphe de la gloire, exprimé par des attributs de la maison Barberin, accompagnés de quatre Vertus, de figures allegoriques & de très-beaux ornemens. Cette voute le dispute aux plus fameux ouvrages de peinture, pour l'etendue, l'invention, l'ordonnance, la richesse & la grande exécution. On voit encore dans cette salle plusieurs cartons du même peintre & d'André Sacchi, & une très-belle copie de la Transfiguration de Raphaël, faite par Carle, Napolitain, avec la plus grande exactitude & la derniere fidelité.

Dans la seconde piece de cet étage sont deux Venus, dont l'une du Titien & l'autre de Paul Veronese. Dans la troisieme un tableau de Raphaël représentant son amie, dont on ne trouve pas la figure fort agréable; un Enfant Jesus avec S. Jean-Baptiste, de Maratte; & une Lucrece de Romanelli. Dans la quatrieme, des têtes du Parmesan, & un jeune homme qui perd son argent contre de filoux avec lesquels il joue, peint par Michel-

[1] Voyez planche 6. [2] V. plan. 4. n. 22. [3] V. plan. 21. [4] V. plan. 55.

Ange de Caravages : les phyſionomies ſont de la verité même de la nature. Dans la cinquieme, une décollation de S. Jean-Baptiſte ; une Madeleine, du Titien, & une tête antique de Scipion l'Africain. Dans la ſixieme, un baptême de J. C. par le Sacchi ; un S. Grégoire, par le Guide ; & une S. Roſalie, de Maratte. Dans la ſeptieme, une autre fameuſe Madeleine, du Guide ; la Samaritaine, de Carache ; une Vierge très-eſtimée, de Raphaël ; & les ſtatues d'une Venus, d'un Faune & d'un Silene. Dans la huitieme, la mort de Germanicus, par le Pouſſin, tableau d'une belle ordonnance, bien colorié, parfaitement deſſiné & plein des plus belles expreſſions.

Dans la premiere antichambre de l'appartement ſuperieur, des ſtatues d'une Amazone, d'un Hercule, de Brutus & de ſes enfans, d'une Cerès, de la Fortune, &c. dans la ſuivante, deux buſtes fameux de Marius & de Sylla, une belle tête de Jupiter ; deux grands tableaux de Romanelli, dont l'un repreſente le feſtin des Dieux, & l'autre Ariane & Bacchus ; & une belle copie de la bataille de Conſtantin contre Maxence par Jules Romain, qu'on voit au Vatican. Dans la premiere chambre à droite, il y a deux buſtes de Jaune antique ; une tête fort rare d'Alexandre le Grand ; & une autre d'Antigone. Dans la ſuivante, les têtes en bronze d'Hadrien & de Septime-Severe, & le portrait d'Urbain VIII par André Sacchi. Dans la troiſieme, une belle Vierge du Titien ; une Diane Chaſſereſſe, dont le corps eſt d'agathe Orientale ; & une petite ſtatue antique de Diane d'Epheſe.

Dans la premiere piece de l'appartement qui eſt du côté du Jardin, on voit un S. Sébaſtien par Lanfranc, Loth avec ſes filles, par André Sacchi ; un ſacrifice, de Pierre de Cortone ; deux Apôtres, de Carle Maratte ; & une Vierge du Perugin. Dans les pieces ſuivantes, un beau tableau de Noé dans la vigne, par André Sacchi ; une tête de Jules Céſar en pierre d'Egypte ; une autre de Scipion l'Africain, de jaune antique ; un buſte d'Urbain VIII en porphyre, dont la tête eſt en bronze, fait ſur le deſſein du Bernin ; une Hérodias, du Titien. Dans la derniere chambre il y a une belle fontaine de bronze, ſur la quelle eſt une Venus ; des buſtes antiques de Néron, de Septime Severe & d'autres Empereurs ; une ſtatue d'une chaſſereſſe ; & une Vierge, du Guerchin. Dans des chambres voiſines on voit encore d'excellentes peintures. La chapelle a été peinte par André Sacchi, qui a auſſi fait le plafond de la piece ſuivante, ouvrage où l'on remarque de bons caracteres de tête, mais dont la compoſition eſt aride, ſans effet, & la couleur foible.

La Bibliotheque, formée par le Cardinal François Barberin, eſt au plus haut du palais. On y compte plus de 60 mille volumes, outre pluſieurs milliers de manuſcrits préci eux. Il y a auſſi une ſuite conſiderable de Camées, de pierres gravées, de bronzes antiques, de médailles, & beaucoup d'autres antiquités. Nous ſerions trop longs ſi nous entrions dans le détail des autres belles choſes antiques [1] & modernes que l'on remarque dans ce magnifique palais.

La rue, qui eſt au bout de la place Barberini, en face de la fontaine, paſſe derriere *S Baſile*, Egliſe de l'hoſpice des Moines de Grottaferrata, & conduit à la belle Egliſe de S. Nicolas de Tolentin, [2] qui appartient à des Religieux reformés de l'ordre de S. Auguſtin. Elle a été bâtie par la maiſon Panfili en 1614, ſur les deſſeins de Jean Baptiſte Baratti, & décorée d'un joli portail, de beaucoup de marbres, de ſtucs dorés, de bas-reliefs & de peintures. Celles de la coupole ſont de Jean Coli & du Gherardi, peintres Lucquois. Le maître autel, deſſiné par l'Algarde, eſt orné de la figure en marbre de la Vierge, par Dominique Guidi, & de celles du Pere eternel & de S. Nicolas, par Hercule Ferrata. On remarque dans la troiſiéme chapelle à droite un tableau du Guerchin ; & dans celle de la croiſée, un S. Jean-Baptiſte, par le Baciccio. La belle chapelle de la maiſon Gavotti, qui eſt la ſeconde à gauche, eſt dediée à Notre Dame de Savone & de l'architecture de Pierre de Cortone, qui en a peint la voute en partie & la petite coupole. On y voit un grand bas-relief repreſentant la Vierge, avec les ſtatues de S. Joſeph & de S. Jean-Baptiſte. Il y a de peintures dans les autres chapelles qui ne ſont pas ſans merite.

De là on prend à droite, & l'on vient à la rue de Porte Pie, où l'on trouve à gauche la belle Egliſe de S. Susanne, ſur la place de la fontaine de Termini. Elle occupe le même emplacement que la maiſon de S. Gabinius, pere de S. Suſanne & frere du Pape S. Caius, qui la conſacra vers la fin du troiſiéme ſiécle. Le portail moderne, conſtruit en travertin vers l'an 1600, par le Cardinal Ruſticucci, ſur les deſſeins de Charles Maderne, eſt un des plus jolis de Rome. Il eſt décoré d'un ordre Compoſite ſur un Corinthien, & couronné d'un fronton. La diſtribution en eſt bonne ; mais la baluſtrade, dont le fronton eſt ſurmonté, ne fait pas un bon effet. L'interieur eſt orné de dorures, de peintures à freſque & ſur toile, & de ſtatues en ſtuc. Les ſtalles des Religieuſes, qui ſuivent la regle de S. Bernard, ſont les plus belles qu'il y ait dans la Ville ; & la citerne, qui eſt dans le Jardin du Monaſtere, a été décorée en marbre de la main même de Michel-Ange.

[1] Nous en avons fait graver un très-ancien bas-relief Egyptien plan. 91 ; & un autre Grec repreſentant la mort d'Agamemnon, plan. 107. [2] Voyez planche 4, n. 23.

C'eſt à peu près dans le même emplacement qu'étoient la maiſon & la place de Sallufte, *forum Salluſtii*. Elles touchoient à ces jardins célebres, qu'il fit faire avec l'argent rapporté de ſa préfecture d'Afrique, dans leſquels alloient les Empereurs même comme à une des promenades les plus délicieuſes, & qui étoient partie derriere S. Suſanne & l'Egliſe de la Victoire, & partie entre les portes Salara & Pinciana, ſur le mont Pincius, qui à cauſe de ces jardins & de ceux de Lucullus étoit alors appellé *collis Hortulorum*.

Près du Monaſtere de S. Suſanne, à côté de la fontaine de Moïſe, eſt le couvent des Carmes Dechauſſés, dont l'Egliſe, dediée à Nôtre Dame de la Victoire, eſt toute revêtue de marbres, & ornée de ſtucs dorés, de belles peintures & de ſculptures excellentes. Les frais de la conſtruction de la façade, élevée ſur les deſſeins de Jean-Baptiſte Soria, furent payés par le Cardinal Scipion Borgheſe en reconnoiſſance du preſent que les Religieux lui firent du fameux Hermaphrodite de la Villa Borgheſe, que l'on trouva en creuſant les fondements de ce portail.

L'interieur, dont le plan eſt bien proportionné, a pour décoration un eſpece d'ordre Corinthien, dont les pilaſtres ſont revêtus d'albâtre de Sicile, qui eſt fort beau. On voit ſur le maître autel, orné de marbres rares, une image de la Vierge, qui fut apportée d'Allemagne en 1621, autour de laquelle il y a beaucoup de pierres précieuſes & d'offrandes conſiderables, faites par les Empereurs & par d'autres Princes, à l'occaſion de differentes victoires remportées principalement contre les Hérétiques, les Turcs & autres ennemis de la Foi.

La Madeleine, dans la premiere chapelle à droite, eſt de J. B. Mercati. Dans la ſuivante, on voit un tableau du Dominiquin, repréſentant S. François, qui reçoit l'enfant Jeſus des mains de la Vierge. Le S. François eſt fort beau; mais l'Enfant a l'air faché & ſemble ne pas aller volontiers entre les bras du Saint. La troiſiéme chapelle eſt ornée d'une Aſſomption en bas-relief, de Pompée Ferrucci; d'un Chriſt en Croix par le Guide; & d'une Trinité, du Guerchin, tableau où il y a des beautés de détail, mais d'une compoſition froide. La premiere chapelle à gauche à un Chriſt mort, par le Cavalier d'Arpin; & la ſeconde, un S. Jean de la Croix, par Nicolas Lorrain. Dans la troiſiéme ſont S. Lucrece & S. Gertrude, tableau du Guerchin, d'une couleur vigoureuſe, où S. Gertrude eſt beaucoup mieux que S. Lucrece.

Dans la Croiſée à gauche eſt une magnifique chapelle, décorée aux frais du Cardinal Frédéric Cornaro, où l'on voit la célebre ſtatue de S. Thereſe, que le Bernin lui-même regardoit comme ſon chef-d'œuvre. Elle eſt repreſentée dans l'extaſe de l'amour Divin, avec la plus vive expreſſion; & un Ange, tenant d'une main une fleche, & ſemblant de l'autre lui decouvrir un peu le ſein, la regarde en ſouriant. La tête de cet Ange eſt d'une fineſſe ſinguliere & celle de la Sainte parfaitement belle; mais l'un & l'autre preſentent trop facilement à l'eſprit l'idée de l'amour profane. Dans la chapelle opposée, Dominique Guidi a voulu contraſter avec le Bernin par un ouvrage à peu près du même genre, en repreſentant S. Joſeph dormant, avec l'Ange qui lui apparoît en ſonge. Ce grouppe eſt bien traité & le Guidi avoit du merite; mais il a eu tort de ſe mettre en oppoſition avec le chef-d'œuvre du Bernin.

En avançant vers la Porte Pie on trouve la *Villa Barberini*, & la rue de la *Porte Salara*, qui paſſe entre la *Villa Valenti* à droite, & la *Villa Mandoſi* à gauche. On voit dans celle-ci des ruines d'un ancien *Temple de Venus* & du *Cirque de Flore*.

Près de la Porte Salara étoit le *Campus Sceleratus*, où ſe trouvoit le ſepulcre ſouterrain, dans lequel on enterroit toutes vives les Veſtales qui avoient violé la chaſteté qu'elles devoient garder. L'appareil de ce ſuplice étoit d'une ſolemnité lugubre & effrayante, & ce malheur, quand il arrivoit, étoit l'un de ceux qui conſternoient le plus la Ville.

Hors de la même Porte ſe trouve la magnifique Villa Albani [1], formée, depuis quelques années, par le célebre Cardinal Alexandre Albani, & ornée avec un goût & une magnificence, qui l'égalent aux plus belles maiſons de campagne qu'ayent les Princes les plus puiſſans de l'Europe. Les beautés modernes y ſont reunies avec les richeſſes de l'Antiquité. Devant la maiſon principale eſt une grande place en demicercle, dont les points de vue ſont très agréables. Ce palais eſt composé d'un grand corps de logis, ſous lequel, du côté du jardin, regne une grande galerie ouverte [2]; & de deux portiques lateraux, au bout deſquels ſont deux eſpeces de petits Temples, bâtis dans un goût antique, & qui font perſpective aux extremités du grand portique [3]. On y entre par une petite ſalle, de forme octogone, & ornée de colonnes, de bas-reliefs, de maſques Sceniques, & de ſtatues antiques de Cérès [4], d'une Veſtable, & de deux autres que l'on croit de Néron & de Brutus.

Il ſe preſente enſuite le grand portique ouvert en arcades [5], tout pavé en marbre, & ſoutenu par de pilaſtres & de colonnes de granite d'Egypte du plus beau poli. Les points de vue & la décoration en ſont admirables, & ſurpaſſent tout ce qu'on peut voir ailleurs en

1 Voyez planche 24. 2 V. plan. 27. 3 V. plan. 25. 4 V. plan. 57.
5 V. plan. 28

en ce genre. Il eſt décoré d'une architecture très-élégante, de beaux bas-reliefs antiques & de ſtatues Imperiales d'Auguſte, de Tibere, de Trajan, d'Hadrien, de Luce Vere & de Septime Severe. Le bas relief, qu'on voit ſur le piedeſtal de celle de Tibere, repreſente Ulyſſe conſultant Tireſias dans les Enfers [1].

Vis-à-vis les deux dernieres arcades de ce ſuperbe portique, ſont deux eſpeces de petits Temples, revêtus de très-beaux marbres & décorés avec le plus grand goût. Dans celui de Marc-Aurele, qui eſt du côté du Levant, on voit la ſtatue de cet Empereur, placée ſur un piedeſtal avec un bas-relief antique, qui repréſente Polypheme [2] chantant ſes amours pour Galatée; une ſtatue de Domitien [3], qui eſt la ſeule de cet Empereur, qui ſe ſoit conſervée entiere à Rome; un autre de Pupien; des buſtes de Pallas, de Marc-Aurele, de Luce Vere, de Carin & d'Alexandre Severe; un autel de forme ronde avec des bas-reliefs; de belles colonnes; & un grand vaſe d'albâtre fleuri de dix palmes de diametre. Entre ce petit Temple & le veſtibule d'entrée eſt la chapelle domeſtique, remplie de marbres précieux & d'ornemens en or. L'autel eſt formé par un tombeau de granite rouge, dans lequel repoſent le corps de Saint Anticole & celui de Sainte Reine, Martyre.

Le petit Temple d'Antonin Pie, qui eſt de l'autre côté du grand portique, a la même forme & la même décoration que celui de Marc Aurele. Il y a auſſi au milieu un grand vaſe d'albâtre fleuri, & on y remarque les ſtatues d'Antonin Pie, de Sapphò & d'un Heros inconu; les buſtes d'Auguſte, de Septime Severe, de Trajan Dece & de Macrin, avec quelques bas-reliefs intereſſants. Entre ce Temple & le veſtibule d'entrée, ſont une petite chambre avec pluſieurs bas reliefs antiques, principalement Etruſques; & le grand eſcalier, qui conduit à l' appartement ſuperieur, & où l'on voit des beaux bas-reliefs des Grecs & des Romains. Il y en a où l' on remarque Rome triomphante; des Orgies; la fuite d'Oreſte; Hercule dans le jardin des Heſperides; deux Bacchantes qui danſent, l'une avec des crotales [4] & l' autre avec le tympanon [5]; Philoctete reſſentant la douleur la plus vive de la morſure d'une vipere [6]; Hercule tuant les oiſeaux Stymphalides; & Leucothée tenant le petit Bacchus ſur ſes genoux, d'un travail fort ancien [7]. Il y a auſſi une peinture antiqne avec Octavie & Livie ſacrifiant au Dieu Mars [8].

La ſalle ovale de l'appartement ſuperieur, dans laquelle on entre d'abord, & les trois pieces ſuivantes, ſont décorées de la maniere la plus élégante; mais celle du coin, qui vient enſuite, eſt un riche cabinet, qui renferme les antiques les plus rares & les plus précieuſes. On y voit huit beaux vaſes d'albâtre; ſix autres de porphyre; une fontaine de même matiere; un Canope de pierre de touche avec des figures en bas-relief [9]; une Idole Egyptienne de Smaragde; des ſtatues en albâtre de Pallas & de Diane [10]; d'autres en bronze de Minerve, d'Hercule & d'Apollon Sauroctone; & d'autres en beau marbre de Diogene [11] & de Faune; neuf buſtes d'albâtre, & pluſieurs bas reliefs, qui meritent l' attention des connoiſſeurs & par leur travail & par les ſujets qu' ils repréſentent.

De ce cabinet on paſſe dans les pieces, qui ſont du côté du Midi, où l'on remarque des buſtes de Faunes [12], d'Antinoüs ſous la forme d'Oſiris, de commode, & d'Agrippine en albâtre, deux vaſes de la même matiere; deux moſaïques antiques; le bel Antinoüs en bas-relief [13], qu'on regarde comme l'un des morceaux les plus rares de la Villa; & pluſieurs autres bas-reliefs dont il y en a qui repréſentent Ampelus, le Genie de Bacchus [14]; le combat d'Hercule avec Apollon au ſujet du trépied; un ſculpteur, nommé Alcamenes, qui s'y eſt figuré lui même avec ſa femme & ſon fils [15]; la naiſſance de Bacchus [16]; un char de Silene, &c.

La décoration de la grande ſalle eſt des plus ſuperbes & du plus grand goût. Les colonnes y ſont de porphyre; & les pilaſtres, ornés de camées, ſont revêtus de moſaïques modernes, mais compoſées de marbres véritables, ſuivant l'uſage des anciens. Meings, excellent peintre Saxon, en a peint la voûte, & y a repréſenté Apollon ſur le Parnaſſe au milieu des Muſes. Ce morceau ne lui fait pas moins d'honneur que ſes autres ouvrages. On voit auſſi dans cette ſalle des tables précieuſes; une très-belle ſtatue de Pallas [17]; une autre d' Ino ayant bacchus dans ſes bras [18]; des buſtes en bronze d'un Faune & du Roi Ptolemée; d'autres en Baſalte de Jupiter-Serapis & de Jules-Céſar; & pluſieurs bas-reliefs antiques, parmi leſquels ſont des trophées, des ſacrifices, des Bacchantes, & Dedale forgeant ſes aîles apres avoir fait celles de ſon fils Icare [19].

Les cinq pieces, qui ſont du côté du Couchant, ſervent d'appartement de propreté, & ſont ornées de dorures, de glaces, de curioſités de la Chine, de vernis précieux, avec autant de goût que de magnificence. On y trouve cependant quelques morceaux antiques, parmi leſquels un buſte de Fauſtine la jeune, & un autre de Lucille en porphyre.

Les

1 Voyez planche 81. 2 V. plan. 84. 3 V. plan. 39. 4 V plan 120.
5 V. plan. 121. 6 V. plan. 98. 7 V. plan. 71. 8 V. plan. 122.
9 V. plan. 47 & 48 10 V. plan. 58. 11 V. plan. 61. 12 V. plan. 36.
13 V. plan. 114. 14 V. plan. 74. 15 V. plan. 116. 16 V. plau. 82.
17 V. plan. 40. 18 V. plan. 70. 19 V. plan. 99.

Les portiques, que l'on voit à côté de ce palais, & les chambres qui les accompagnent, presentent une quantité prodigieuse de belles antiques. On passe dans celui du Couchant par le petit Temple d'Antonin Pie, dont nous avons déja parlé. On y trouve des termes d'anciens Philosophes, d'Alexandre le Grand, de Scipion, d'Agrippa gendre d'Auguste, d'Hannibal, d'Alcibiade, de Massinissa, d'Amilcar, de Paris, de Léonida, de Xenophon [1], de Miltiade, de Themistocles, & des statues de Faunes, d'Isis, d'Apollon, de Vénus, de Faustine la jeune, & d'autres. Le petit Temple des Caryatides [2], qui est à l'extremité, est orné de quatre belles Caryatides [3], d'une Diane d'Ephese [4], & de quelques autres statues.

Dans le portique, qui est du côté du Levant, où l'on entre par le petit Temple de Marc-Aurele, sont des statues d'Apollon, de Faunes, de Diane, de Junon, d'une Nymphe; & des termes d'Homere, d'Euripide, d'Anacréon, de Pindare, de Sophocle, de Perse, de Mercure, d'Hercule, de Sapphò, de Corinna, de Praxilla, d'Erinne, de Myron, de Pythée & de Philosophes. Le petit Temple de Diane d'Ephese [5], qu'on voit au bout, est orné de la belle statue de cette Déesse [6], placée sur un autel, où sont les figures de huit divinités en bas-relief [7]; de quelques autres statues, de colonnes & de bas reliefs antiques.

Derriere & à côté de ce petit Temple est un riche cabinet composé de six piéces. Dans la premiere, qui est à l'extremité du portique, on remarque de grandes colonnes dont l'une est toute d'albâtre; un Roi captif dont l'habit est d'un beau marbre Egyptien de differentes couleurs; la tête d'Iole couverte de la peau d'un lion; quelques bons bustes; un beau lion de basalte; & quelques bas-reliefs dont l'un représente la mort d'Alceste, épouse d'Admete, Roi de Thessalie [8], & un autre les amours de Phedre pour le jeune Hippolyte [9]. Dans la suivante, une statue de Marsyas & une autre d'Agrippine assise; un bas-relief avec Bacchus sur un tigre; & deux termes d'albâtre.

Dans la troisieme piece, des statues d'un prêtre Egyptien, de Mercure, de Leda, d'un Faune avec la flute, d'un comedien habillé, & d'un autre nud, d'Euripide [10], d'un paysan qui éventre un daim, d'une fille de Niobé, d'un Roi prisonnier; plusieurs autels antiques ornés de bas-reliefs & d'inscriptions; des bustes de Caracalla, de Luce Vere, de Marc-Aurele encore jeune, un autre du même en albâtre; un ibis tenant un serpent; une peinture antique avec un joli paysage [11]; un buste précieux de Serapis en basalte; & plusieurs bas-reliefs, dont il y en a qui représentent des arabesques, des sacrifices; diogene dans son tonneau recevant la visite d'Alexandre le Grand [12]; Aiax arrachant Cassandre d'auprès de la statue de Minerve [13]; la naissance de Bacchus [14]; Philoctete sacrifiant à Minerve [15]; une musicienne assise, appellée Claudia Italia [16]; & la construction du vaisseau des Argonautes [17]. Ce dernier, quoique antique, n'est que de terre cuite.

La quatrieme chambre presente un très-grand vase de marbre, fait en forme de tasse [18], autour duquel sont representés les travaux d'Hercule en bas-relief [19]. On y voit aussi des statues de Minerve [20], de Vénus, d'une Bacchante, du Roi Ptolemée, d'un Comedien tenant une bourse [21], du Nil & d'un pêcheur; un beau vase orné de feuillages; des termes; des bas-reliefs avec des Faunes, des Bacchantes, & des Genies sur des chars differents; & enfin des autels antiques, sur l'un desquels sont figurées les Heures ou les Saisons [22]. Dans la piece suivante on remarque aussi de belles statues, des bas reliefs d'un excellent travail, une mosaïque antique [23], des termes, des bustes, & de belles urnes de marbre & de granite. Parmi les beaux morceaux, dont la derniere piece est ornée, se trouve la statue rare d'Apollon [24], sur laquelle M. Raffei, habile antiquaire, a fait une savante dissertation; de même que sur le bas-relief qui est sur la porte, & qui represente le combat singulier d'Achile contre Memnon, fils de l'Aurore [25].

De la terrasse, qui est devant le palais, on descend dans les jardins par un escalier double, décoré de huit termes; d'une statue de Diane [26] & de neuf autres; de deux sphinx de granite oriental; de quatre lions; d'un vase antique à côtes, d'une forme agréable & legere, soutenu par trois griffons; & d'une fontaine, dont la conque de granite oriental est posée sur deux sphinx, & au-dessus de laquelle on voit la figure du Nil. Au-dessous de la terrasse on trouve des pieces souterraines, où sont des statues de fleuves avec des grandes urnes de marbre qui servent de fontaines. On remarque à côté les têtes colossales de Trajan & de Tite, placées sur des autels antiques.

La fontaine, qui est au milieu du parterre, est composée d'un grand bassin, élevé d'environ deux palmes, au centre duquel est un socle contourné, sur lequel sont posées quatre figures d'Atlas, qui portent sur leur dos un grand bassin de granite, de 60 palmes de circonference & de forme circulaire & applatie. Les Atlas ont les deux mains sur les han-

H 2 ches,

[1] Voyez planche 35. [2] V. plan. 31. [3] V. plan. 43. 44, 45 & 46. [4] V. plan. 67.
[5] V. plan. 26. [6] V. plan. 66. [7] V. plan. 72. [8] V. plan. 92.
[9] V. plan. 103 & 104. [10] V. plan. 65. [11] V. plan. 125. [12] V. plan. 109.
[13] V. plan. 113. [14] V. plan. 83. [15] V. plan 97. [16] V. plan. 108. [17] V. plan. 95.
[18] V. plan. 128. [19] V. plan. 129. [20] V. plan. 56. [21] V. plan. 62. [22] V. plan. 78 & 79.
[23] V. plan. 123. [24] V. plan. 49, 50, & 51. [25] V. plan 110, 111 & 112. [26] V. plan. 42.

ches, & la tête baissée sur l'estomac, qu'ils couvrent entierement de leurs barbes. Ils ont aussi les cuisses garnies de poils, en forme de tablier, & de peaux de chevreaux sur leurs épaules. La composition de ce morceau est très-bonne; le goût de l'exécution est dans la maniere Etrusque, les torses en sont bien; mais les jambes qui sont restaurées, sont un peu trop lourdes, & ne repondent pas assez aux caracteres des corps.

A l'extremité du parterre & en face du palais, est un autre beau portique ouvert [1], de forme demicirculaire, soutenu par des pilastres & par 26 colonnes de granite. On y remarque les statues de Mercure, de Minerve, de Diane [2], de Junon, d'Esculape [3], de Jupiter, de Vénus, d'Hercule, de Thetis & de Bacchus [4]; 22 autres petites statues, dont deux sont de Comédiens [5] & une autre de la Déesse Nemesis [6], placées sur autant de belles colonnes, qui correspondent à celles qui soutiennent le portique; & plusieurs bas-reliefs, dont l'un qui est sous la statue de Minerve, represente une libation [7]; un autre, placé sous celle des Jupiter, une fête d'Apollon [8]; un troisieme, qui est sur le piedestal de la figure de Thetis, le Heros Capanée mourant [9]; & un quatrieme, sous celle de Bacchus, Prométhée formant des hommes [10]. On y voit aussi un beau vase de marbre de 26 palmes de circonference, & un grand nombre de termes, & de bustes antiques, parmi lesquels il y en a de tres-beaux & de très-rares. Le terme de Diogene [11] est un morceau précieux.

Au milieu du portique se presente le Canope, où sont plusieurs statues singulieres d'Egypte en albâtre ou en pierre de touche; & quelques bas-reliefs, dont l'un représente une conversation entre Neptune, Ceres & le cheval Arion, leur fils [12]. La salle, dans laquelle on entre ensuite est décorée de la maniere la plus élégante. Quoiqu'elle soit destinée pour des momens de recréation, on y voit cependant quelques belles antiques, parmi lesquelles sont deux statues de marbre noir, des bons bas-reliefs, & deux anciennes mosaiques, dont l'une représente Hercule delivrant Hesionne [13], & l'autre une assemblée de Medecins [14].

Sous cette salle, du côté du Midi, est le petit portique de Rome, qui n'est pas moins bien décoré que les autres. Sur le mur de l'escalier, par lequel on y descend, est un bas-relief antique où sont représentès les tristes effets de l'amour de Phedre pour le jeune Hippolyte [15]. Il y a dans le portique une grande statue de Rome, sous laquelle on voit en bas-relief Thesée élevant la grosse pierre qui cachoit les armes de son pere [16]. On y remarque aussi d'autres statues, des sarcophages, des termes, des autels, des bustes; un grand vase orné de Bacchanales; & quelques bas-reliefs interessants, dont l'un represente les noces de Pelée avec Thetis [17], & un autre, Pollux qui assome Lyncée [18].

La place, qui est devant ce portique [19], est décorée par une belle fontaine, des bas-reliefs, des statues, deux têtes colossales, dont l'une est celle d'un Triton [20], & par la naissance de l'euripe, ou d'une espece de petit fleuve qui coule par cascades vers la grande porte meridionale.

Les jardins, les bosquets & les parterres de cette Villa sont très-bien ordonnés & très-agréables. On y voit de jolis pavillons; un Temple de Jupiter bâti en ruines; des bassins avec des poissons de differentes couleurs; de fort belles fontaines décorées avec goût; un petit obélisque Egyptien de 30 palmes de hauteur; un nombre prodigieux de colonnes, de termes, de statues & de bustes; quelques figures d'animaux & de monstres, parmi lesquelles celle de la Chimére [21] tient le premier rang, & sous laquelle est un bas-relief avec une espece de sacrifice [22]; & enfin, quantité de bas reliefs antiques, dont quelques uns représentent des quadriges du cirque [23]; Hercule tenant Echidna par les cheveux [24]; un Satyre avec un Faune [25]; des poètes Tragique & Comique [26]; Berenice, épouse de Ptolemée Evergete, faisant le sacrifice de ses cheveux pour l'heureux retour de son mari [27], &c. Ce dernier est dans le pavillon du billard, qui est décoré avec le plus grand goût, & orné de plusieurs antiques [28]. Les bornes, que nous nous sommes prescrites dans cet ouvrage, ne nous permettent pas des nous étendre davantage sur cette delicieuse maison de Campagne de S. E. le Cardinal Alexandre Albani, monument célebre de son bon goût & de ses vastes connoissances.

En rentrant dans la Ville par la porte Salara, on prend la rue à droite, qui conduit à la villa Ludovisi, par laquelle nous commencerons la description du troisieme quartier.

T A-

1 Voyez planche 30. 2 V. plan. 41. 3 V. plan. 68. 4 V. plan. 54. 5 V. plan. 63 & 64. 6 V. plan. 52. 7 V. plan 76. 8 V. plan. 80. 9 V. plan. 105. 10 V plan. 90. 11 V, plan. 37. 12 V. plan. 75. 13 V. plan. 126. 14 V. plan. 127. 15 V. plan. 102. 16 V. plan. 101. 17 V. plan. 106. 18 V. plan. 86. 19 V. plan. 32. 20 V. plan. 34 21 V. plan. 39. 22 V. plan, 119. 23 V. plan. 118. 24 V. plan. 93. 25 V. plan. 87. 26 V. plan. 117. 27 V. plan. 115. 28 V. plan. 29. le Satyre & le Méléagre, représentés dans les planches 8, & 100, se trouvent aussi dans cette Villa.

I.

TABLE
DES PLANCHES
Contenues dans ce I Volume.

I I.

TABLE
DES TITRES
Contenus dans ce I Tome.

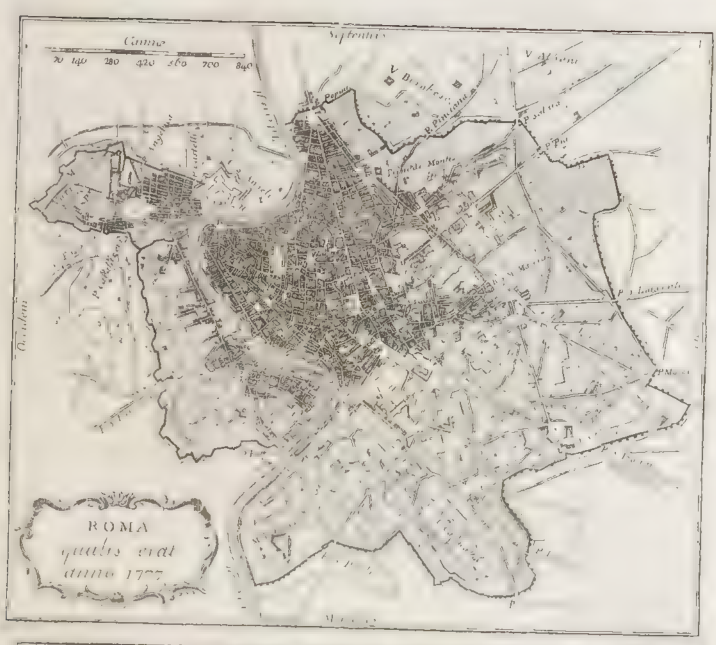
IMPRIMATUR,

Si videbitur Reverendissimo Patri Sacri Palatii Apost. Magistro.

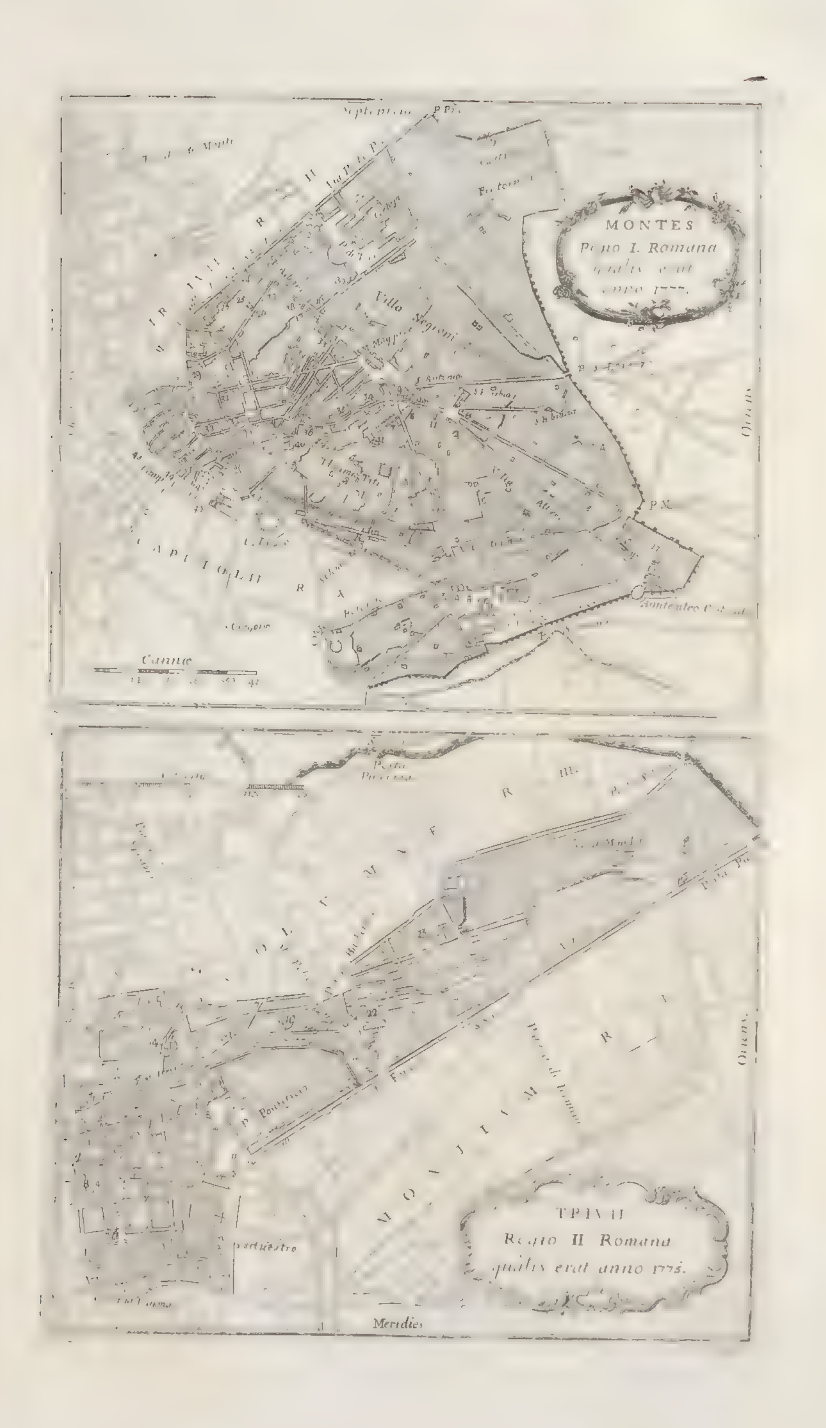
Franc. Ant. Marcucci ab I. C. Episc. Montis Alti Vicesgerens.

IMPRIMATUR.

Fr. Thomas Augustinus Ricchinius Ordinis Prædicatorum Sacri Palatii Apostolici Magister.


ROMA
qualis erat
anno 1777
Canne
Septentrio
Occidens


ROMA
in regiones XIV distributa
anno 1777
Canne
CAMPUS MARTIUS
MONTES
REGIO I
RIPA
XII
Occidens
Meridies


MONTES
Romana
Villa Negroni
Canne
Romana
erat anno 1775.
Meridies



COLUMNÆ TRAJANI AREÆ ROMANÆ PROSPECTUS.



BARBERINÆ AREÆ ROMANÆ PROSPECTUS.



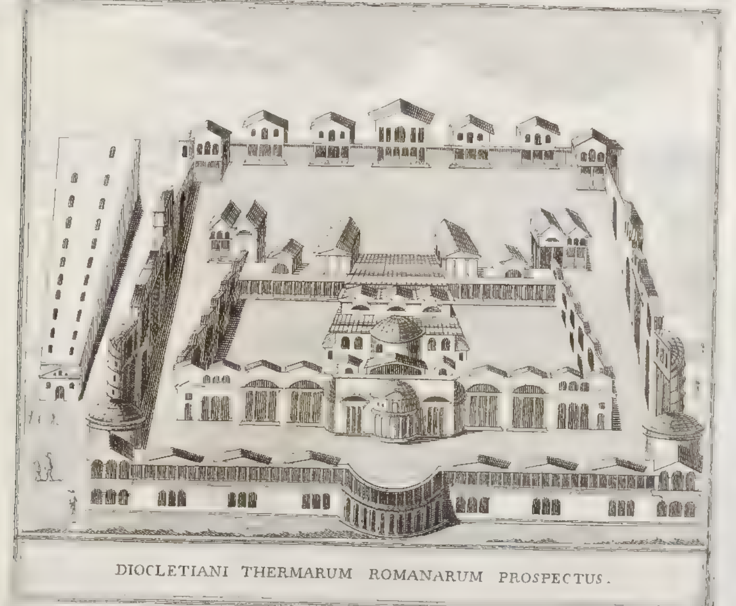
FACIEI SEPULCRI ROMANORUM ORTHOGRAPHIA



AMPHITHEATRI CASTRENSIS ROMANI VESTIGIA



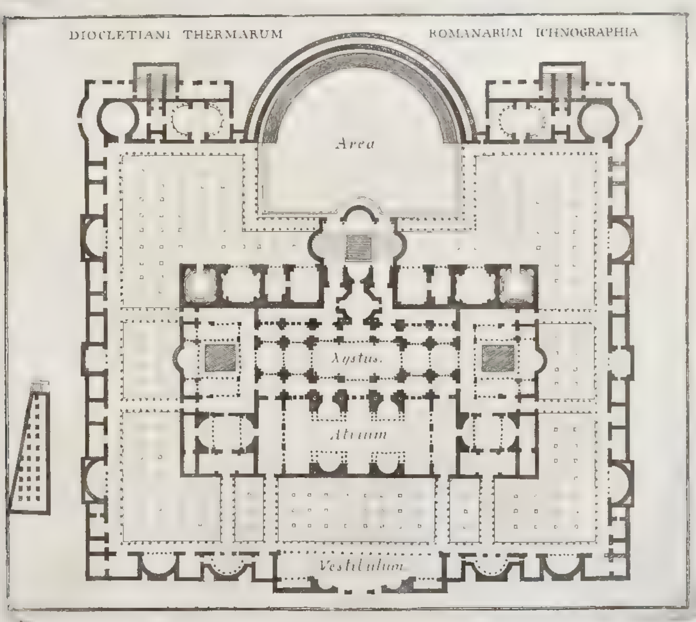
CLAUDII TEMPLI ROMANI PROSPECTUS.



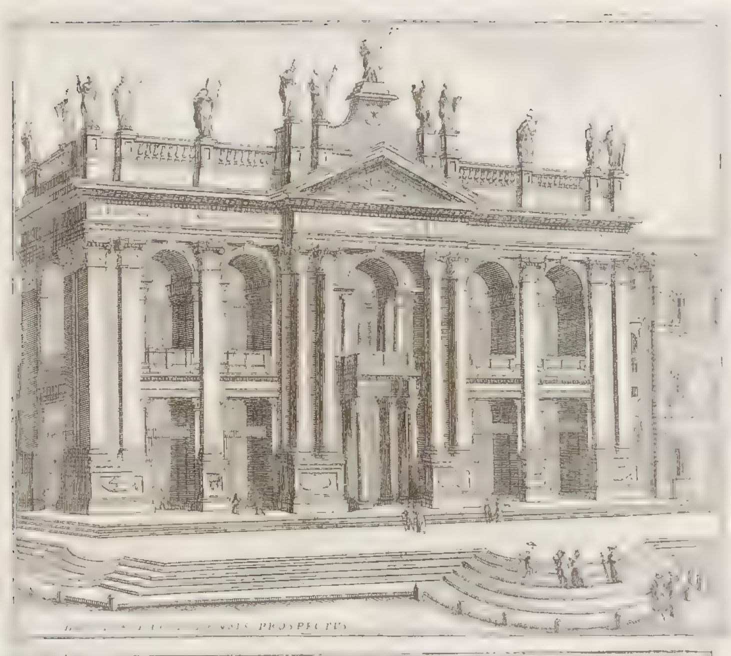
DIOCLETIANI THERMARUM ROMANARUM PROSPECTUS.



DIOCLETIANI THERMARUM ROMANARUM RELIQUIÆ.



DIOCLETIANI THERMARUM ROMANARUM ICHNOGRAPHIA



[illegible] PROSPECTUS



BASILICA LATERANENSIS PROSPECTUS SEPTENTRIONALIS



BASILICÆ SANCTÆ MARIÆ MAIORIS PROSPECTUS



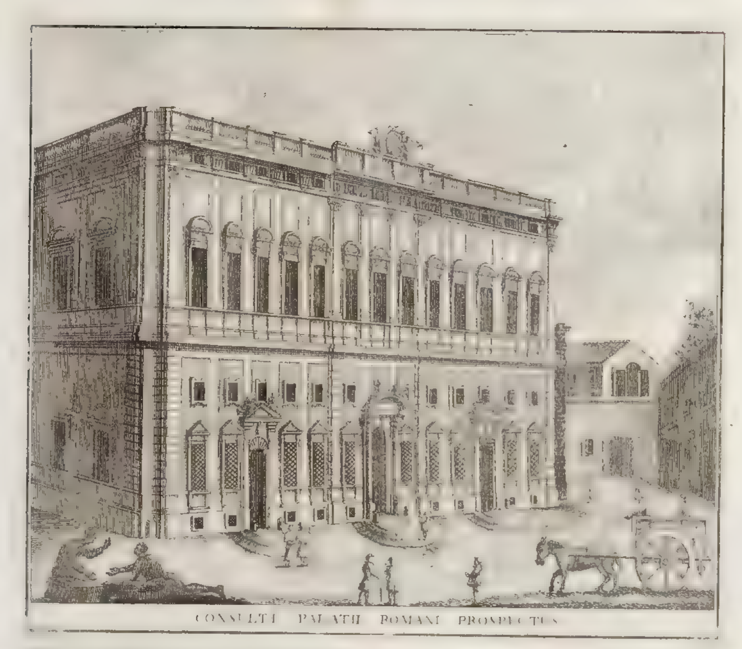
SANCTÆ CRUCIS IN IERUSALEM BASILICÆ PROSPECTUS.



PATRIARCHALIS SANCTI LAURENTII BASILICÆ PROSPECTUS



ACADEMIÆ FRANCIÆ PALATII ROMANI PROSPECTUS



CONSULTI PALATII ROMANI PROSPECTUS



BOLOGNETTORUM PALATII ROMANI PROSPECTUS



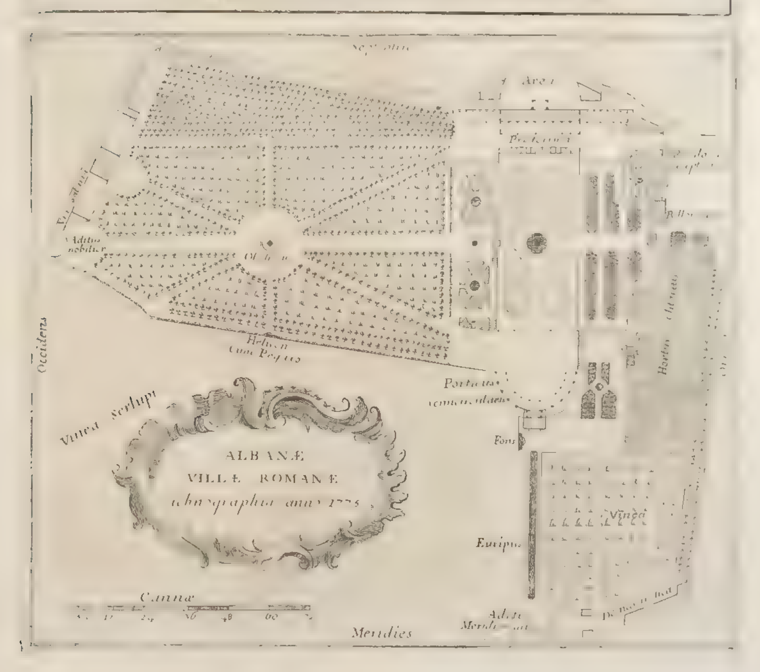
BARBERINORUM PALATII ROMANI PROSPECTUS.

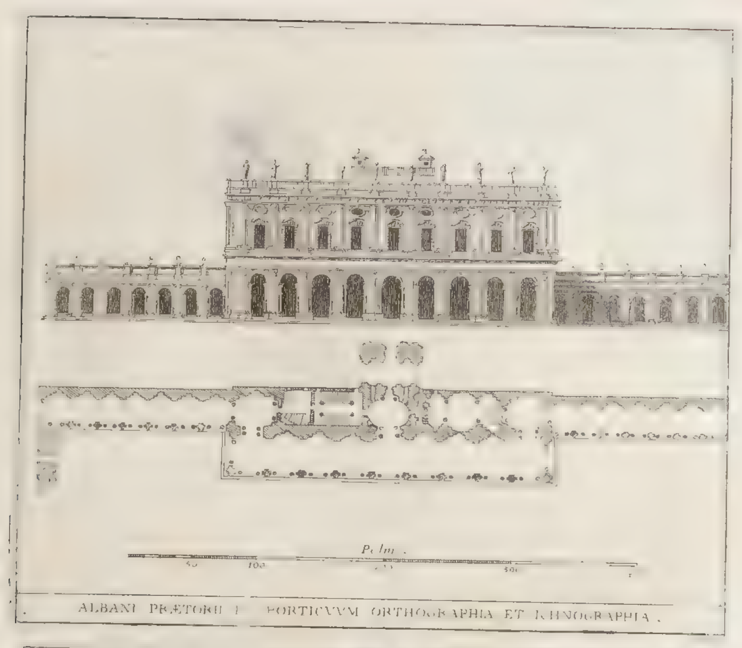


BRACCIANI PALATII ROMANI PROSPECTUS



PALATII ROMANI PROSPECTUS

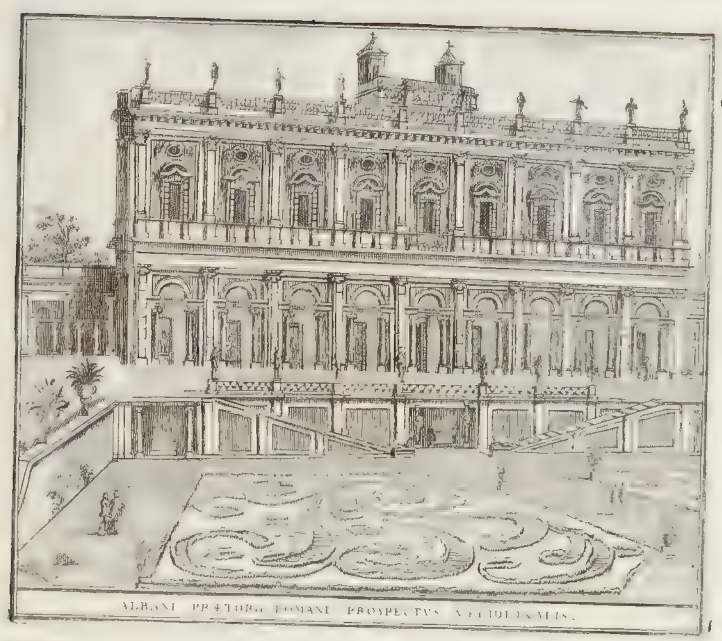




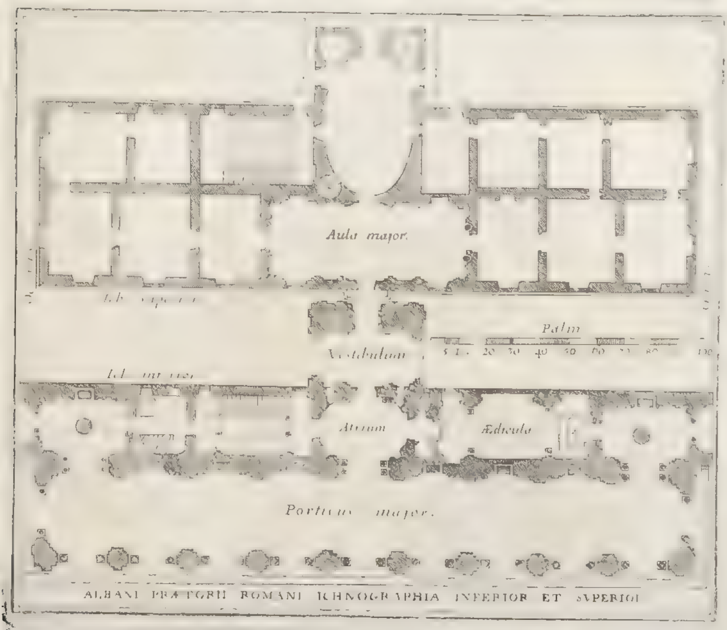
ALBANI PRÆTORII ET PORTICVVM ORTHOGRAPHIA ET ICHNOGRAPHIA.



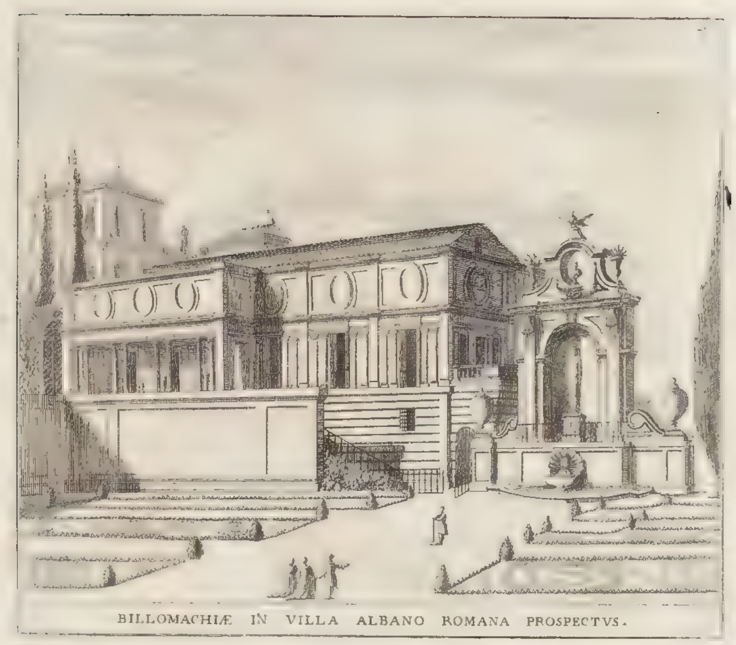
DIANÆ ÆDICULA IN VILLA ALBANO



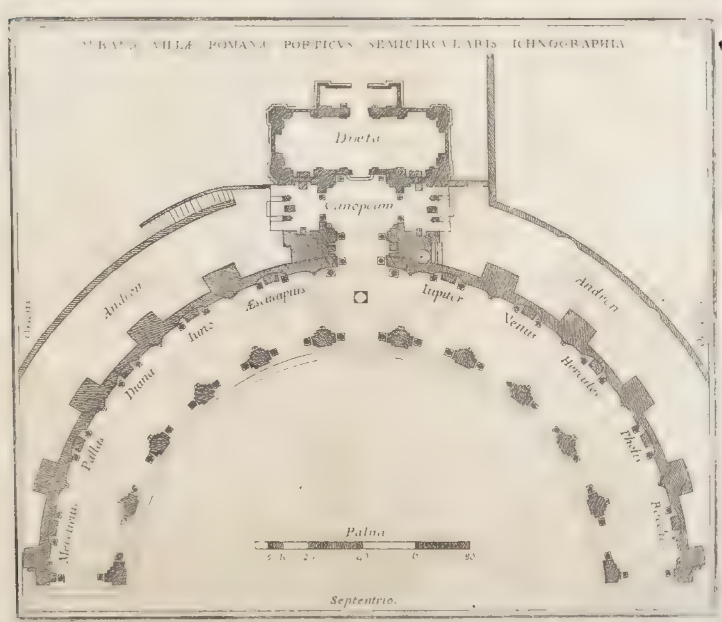
ALBANI PRÆTORII ROMANI PROSPECTVS VESTIBVLARIS.

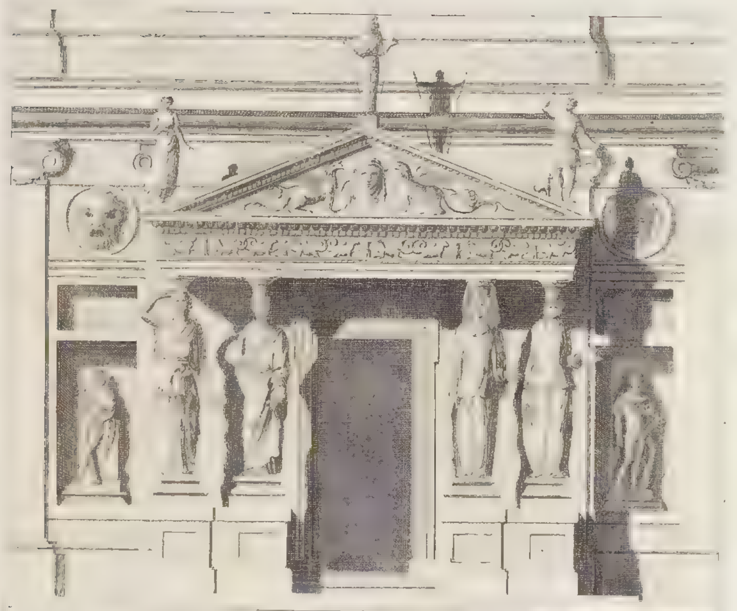


ALBANI PRÆTORII ROMANI ICHNOGRAPHIA INFERIOR ET SVPERIOR

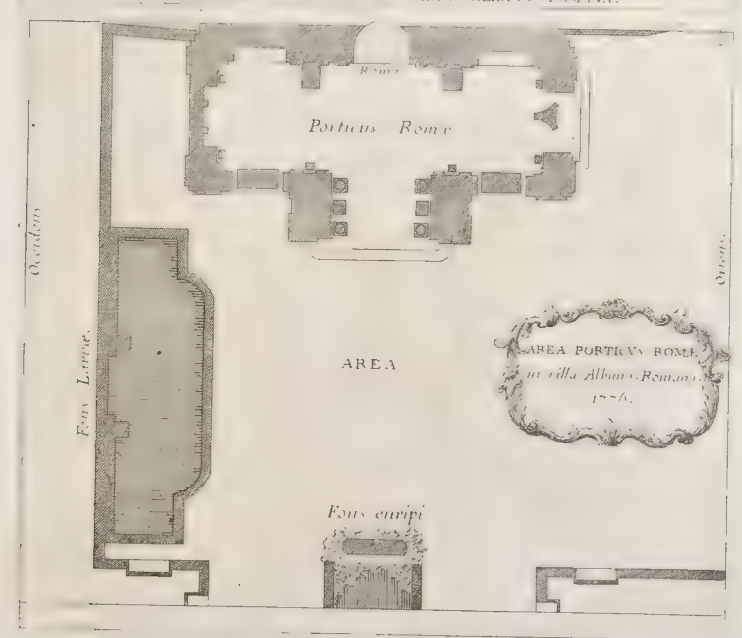


BILLOMACHIÆ IN VILLA ALBANO ROMANA PROSPECTVS.



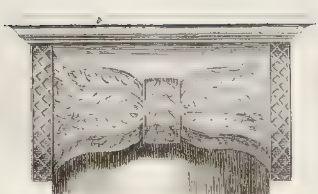


CARYATIDUM ÆDICULA IN VILLA ALBANO ROMANA.



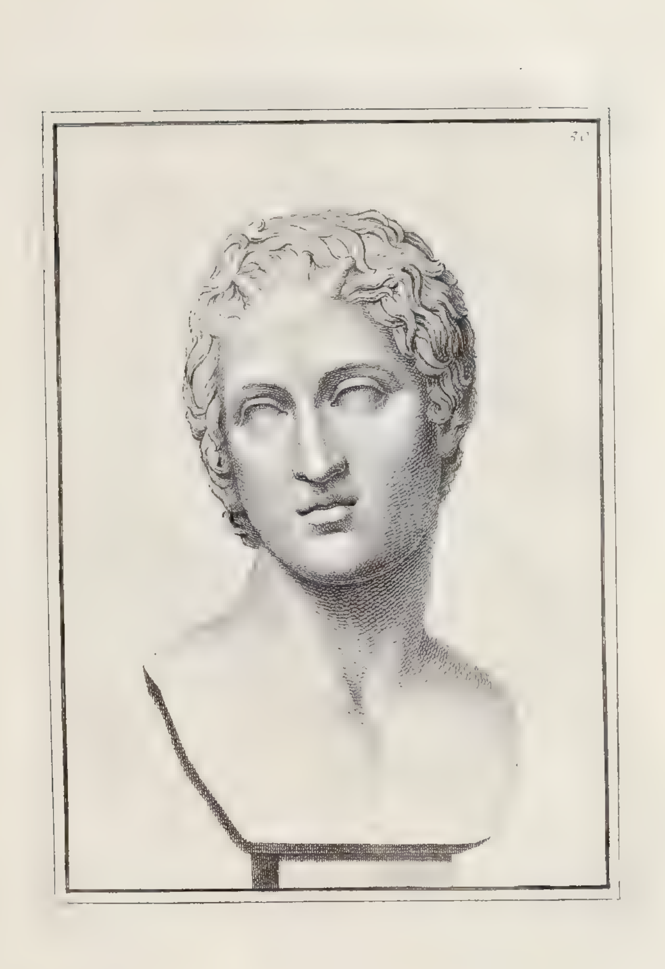

33

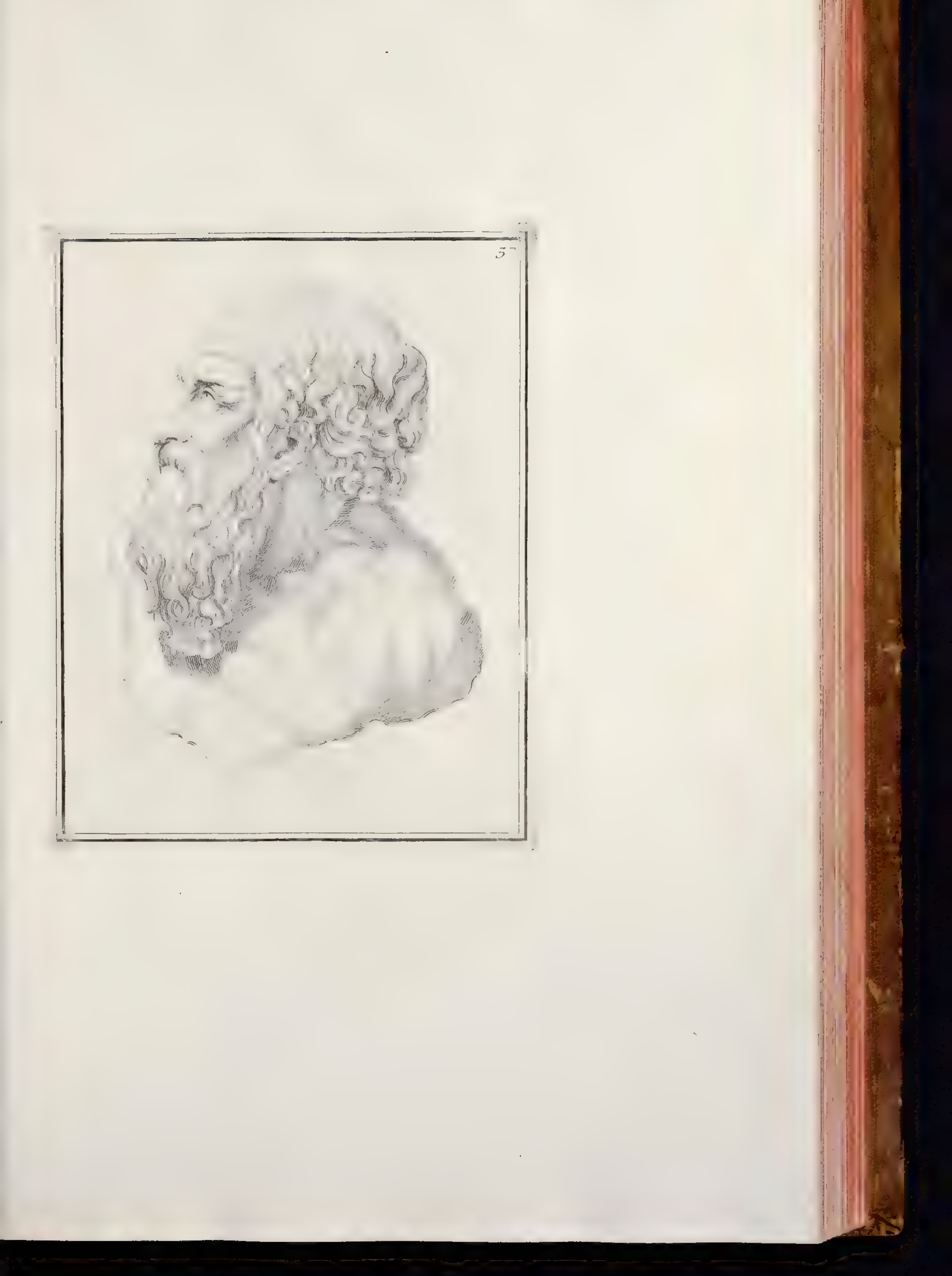





34







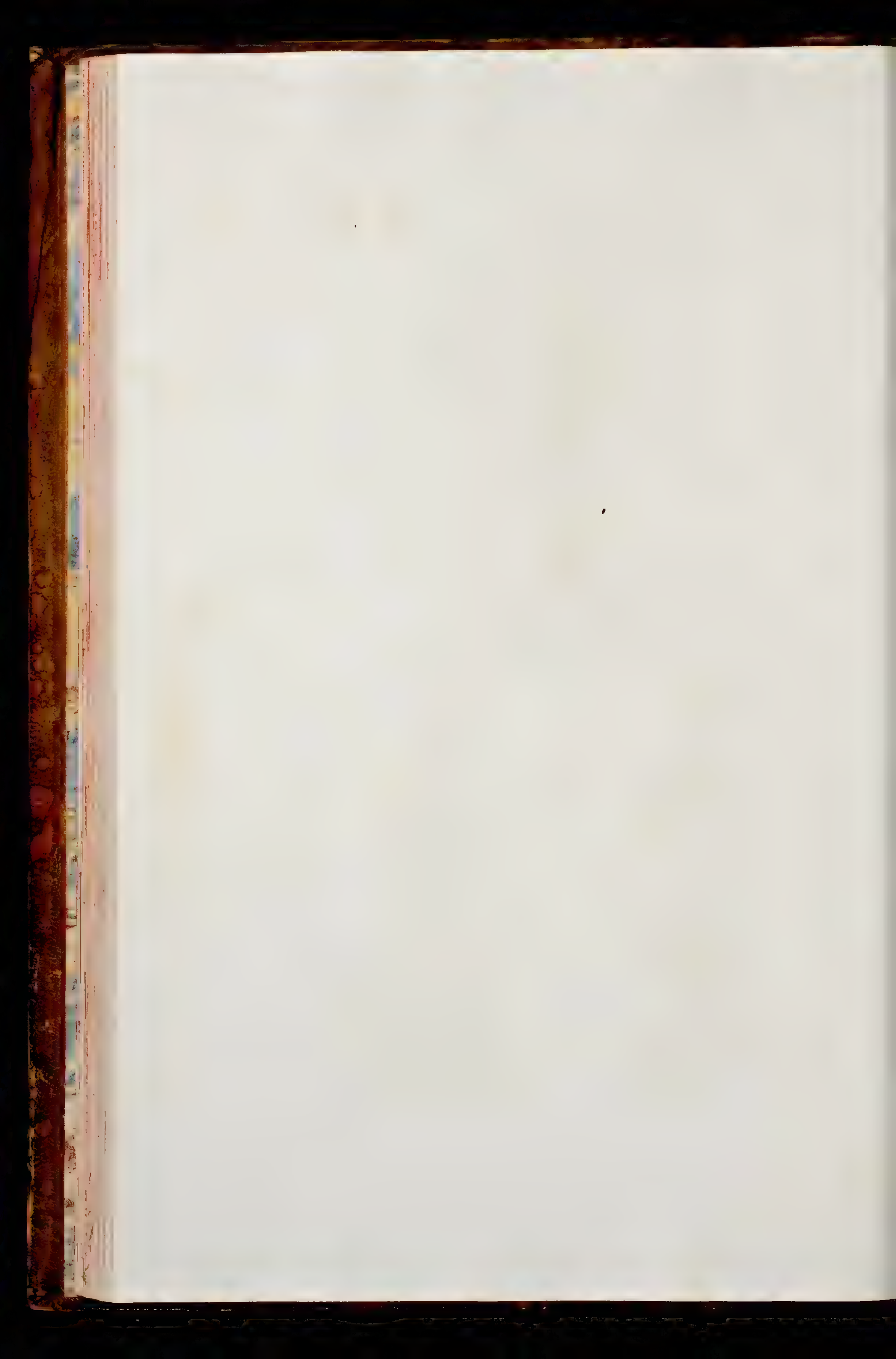

DOMITIANI *stat. vet. marm.*


CHIMERÆ SIMULACRUM VETUS MARMOREUM.


PALLADIS statua vet marm
3


DIANÆ stat vet marm
2


DIANÆ stat vet marm
4





CARYATIS *vetus marmorea*



CARYATIS *vetus marmorea*



CARYATIS *vetus marmorea*



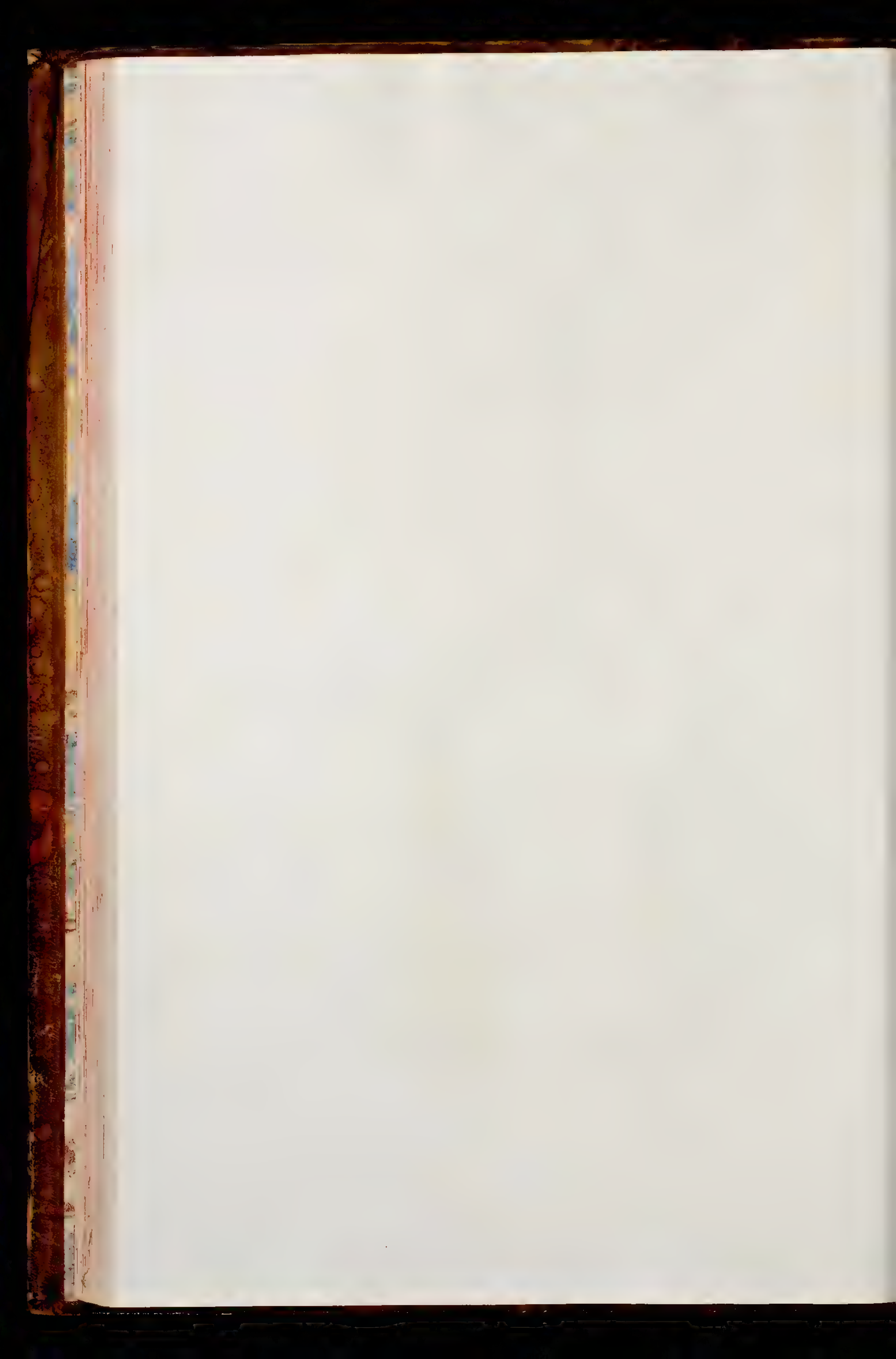
CARYATIS ... marmorea



... et Basalte



... et Basalte




49


50







CASTORIS statua vetus marmorea.


BACCHI stat vet marm 3


FAVNI DORMIENTIS statua vetus marmorea


56


CERERIS stat vet marm.


DIANÆ stat vet ex alabastro


50



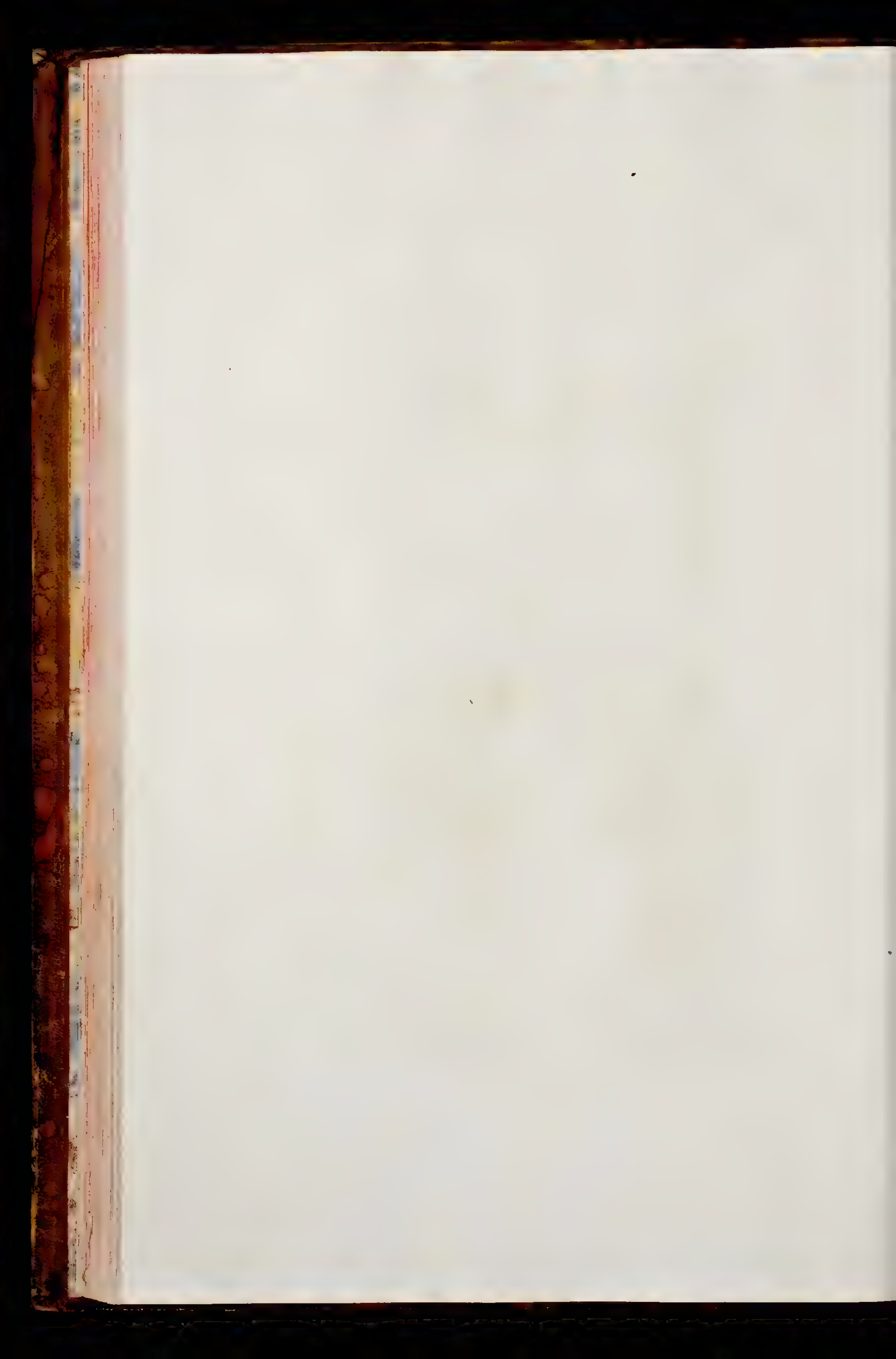

61


62

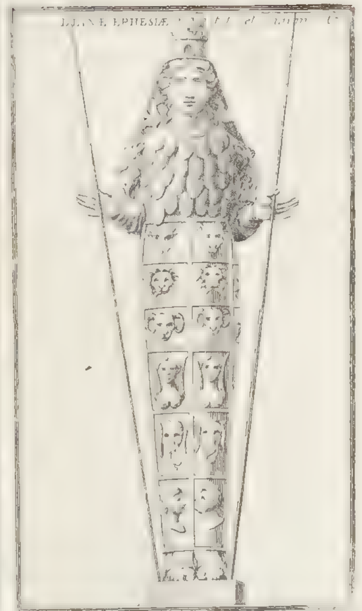

COMŒDI stat vet marm


COMŒDI stat vet marm


ΑΛΚΗΣΤΙΣ
ΑΡΧΕΛΑΟΣ
ΑΙΓΕΥΣ
ΑΛΟΠΗ
ΑΝΤΙΓΟΝΗ
ΑΛΚΜΑΙΩΝ
ΑΝΔΡΟΜΕΔΑ
ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ
ΑΥΓΗ
ΑΝΤΙΓΟΝΗ
ΒΑΚΧΑΙ
ΒΕΛΛΕΡΟΦΩΝ
ΔΙΚΤΥΣ
ΕΙΦ ΓΕΝΕΙΑ
ΕΛΕΝΗ
ΕΙΝΩ
ΕΚΑΒΗ
ΕΡΕΧΘΕΥΣ
ΕΥΡΥΣΘΕΥΣ
ΕΠΕΟΣ
ΚΡΗΤΕΣ
ΚΡΗΣΣΑ
ΜΕΛΑΝΙΠΠΟΣ
ΜΗΔΕΙΑ
ΜΕΛΕΑΓΡΟΣ
ΟΙΝΕΥΣ
ΟΡΕΣΤΗΣ
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ




DIANÆ EPHESIÆ


EPHESIÆ




stat














15


76


77


78

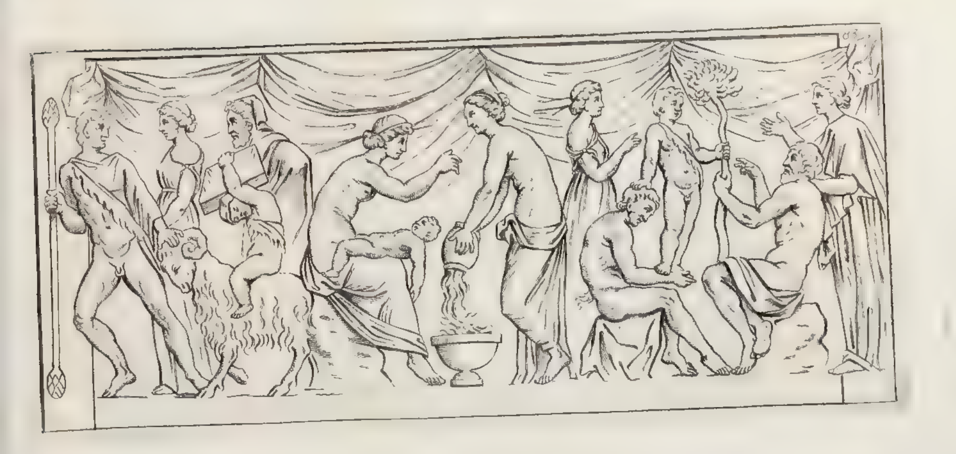



79









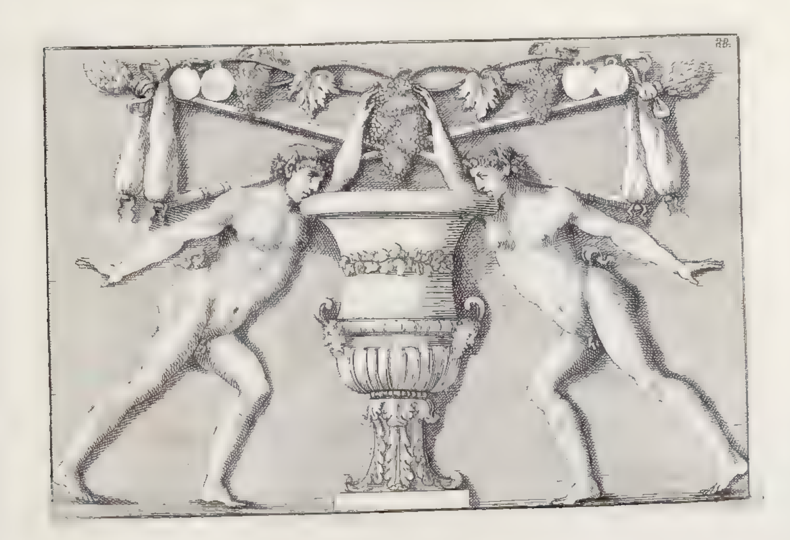








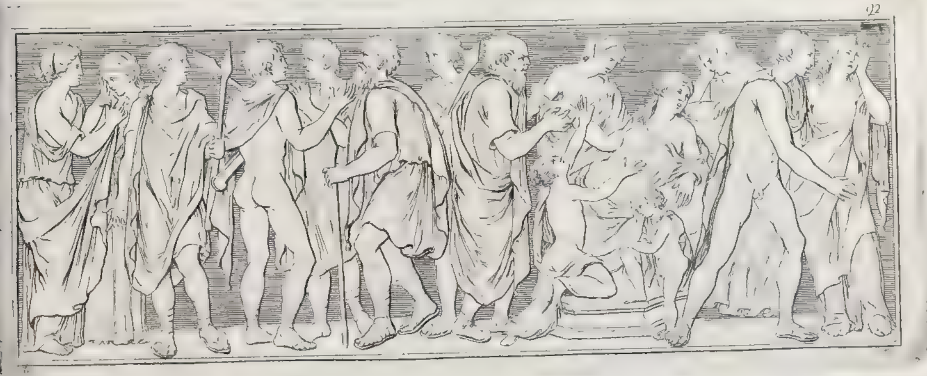

87


88


82
ΘΕΟΥ
ΠΡΟΝΟΙΑ





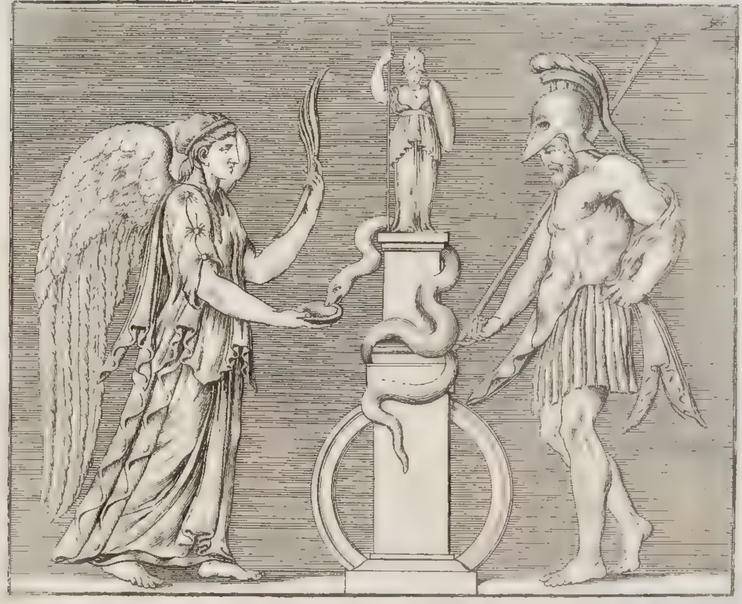


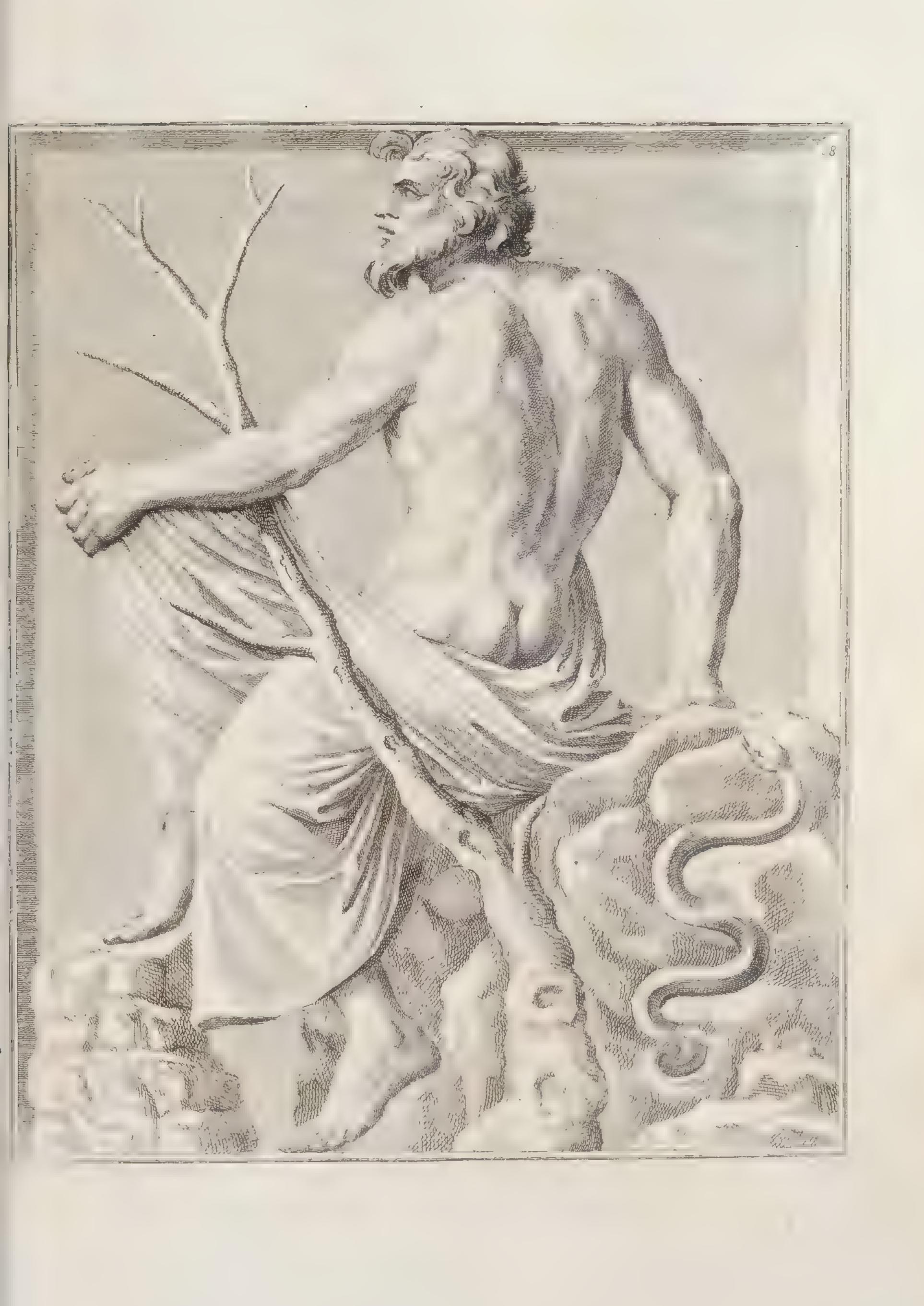

fecit



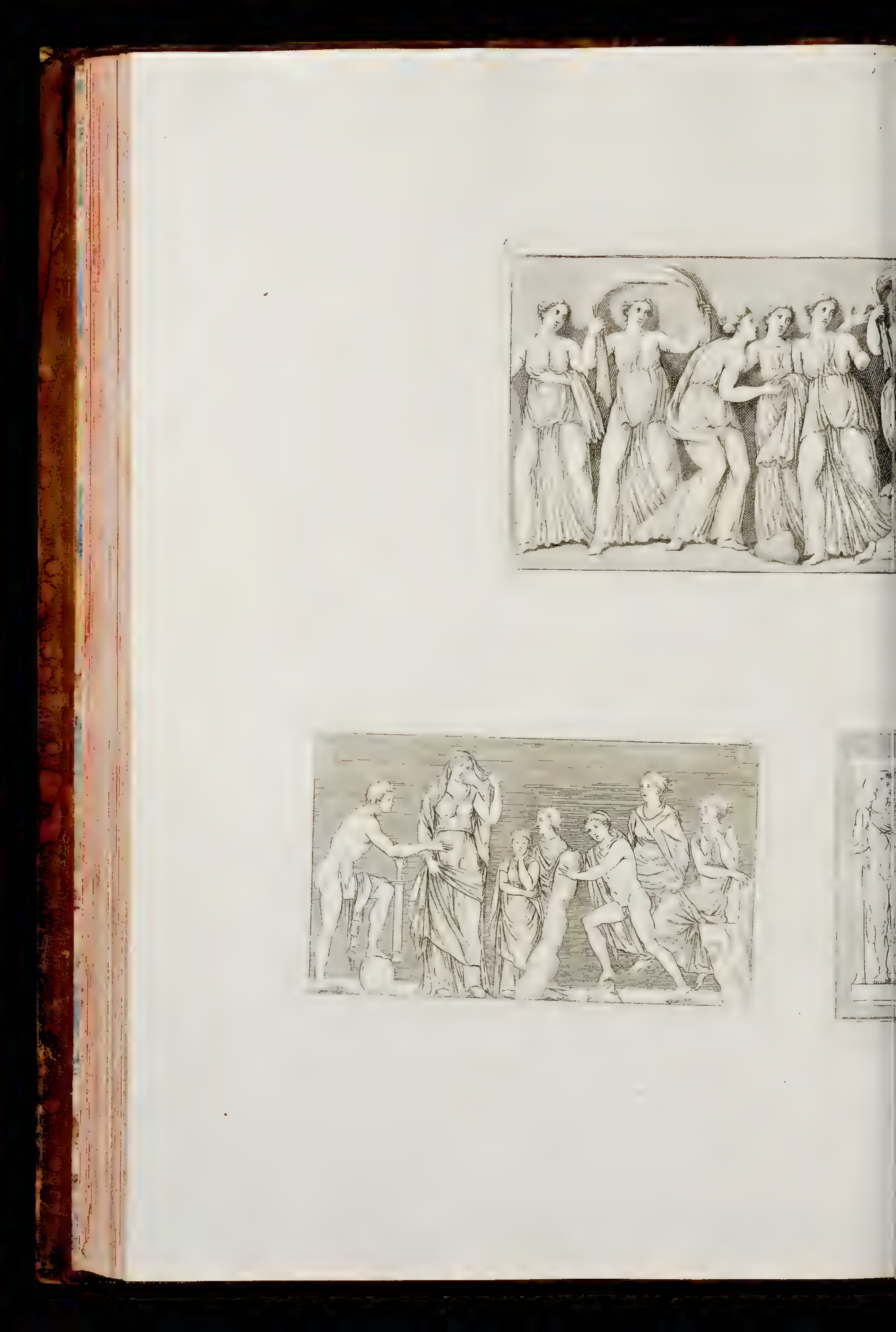


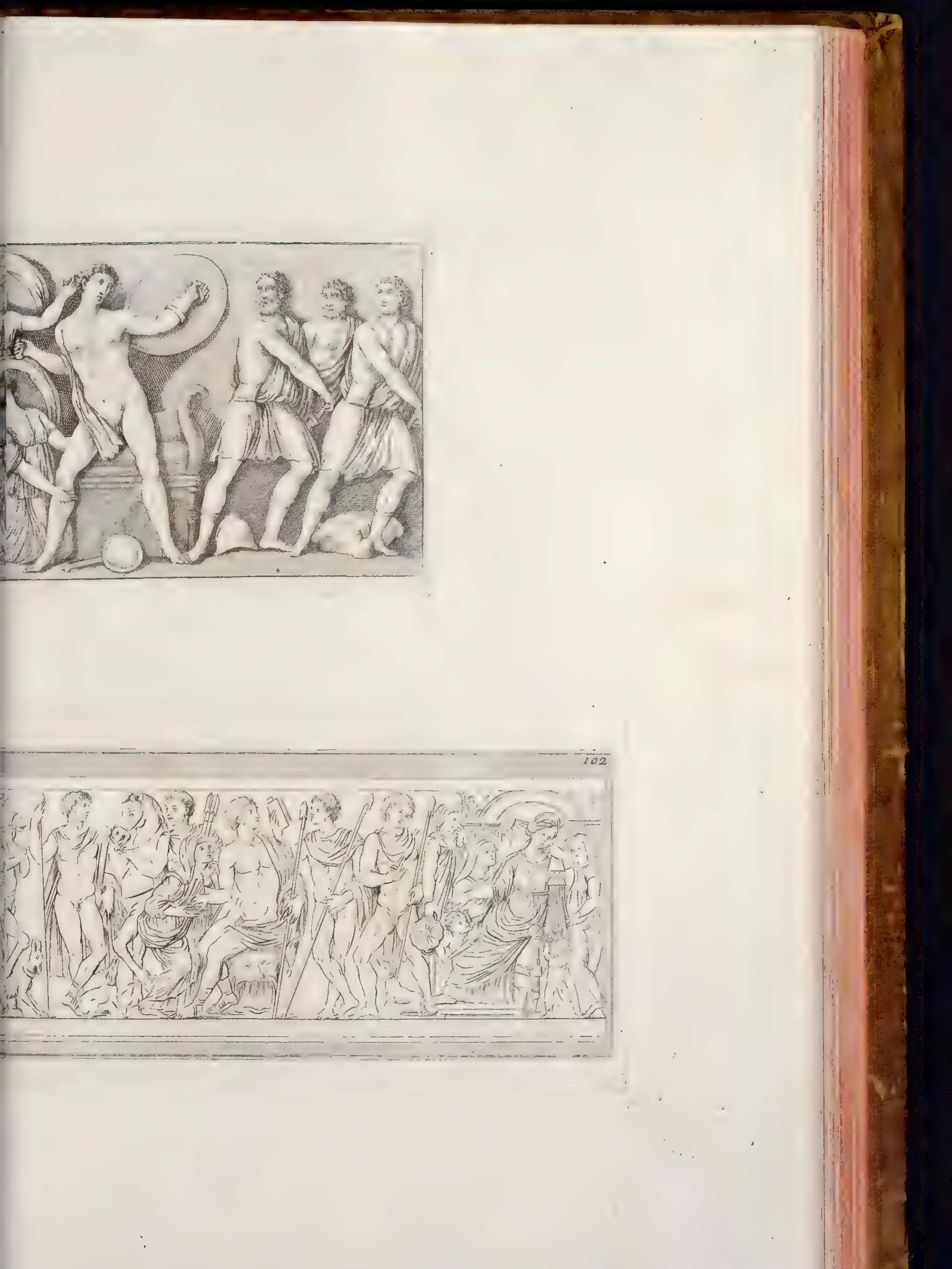


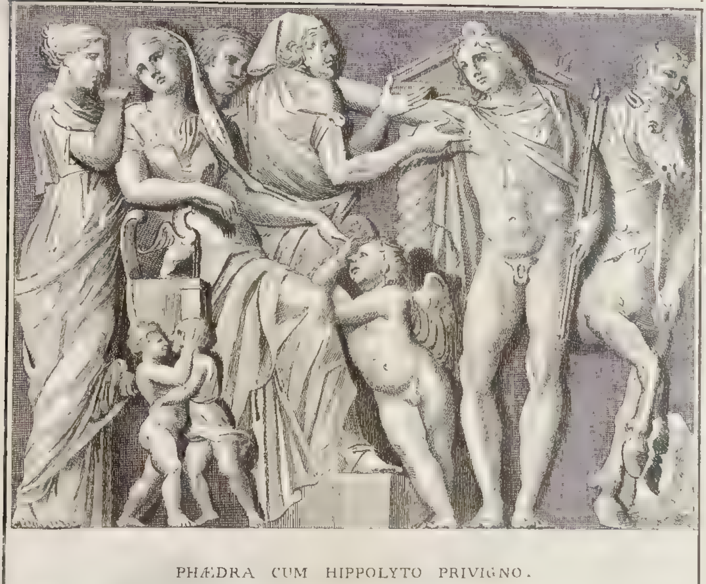



8






102



PHÆDRA CUM HIPPOLYTO PRIVIGNO.

73



HIPPOLYTUS FUGIENS PHÆDRÆ BLANDITIAS *anagl vet marm*

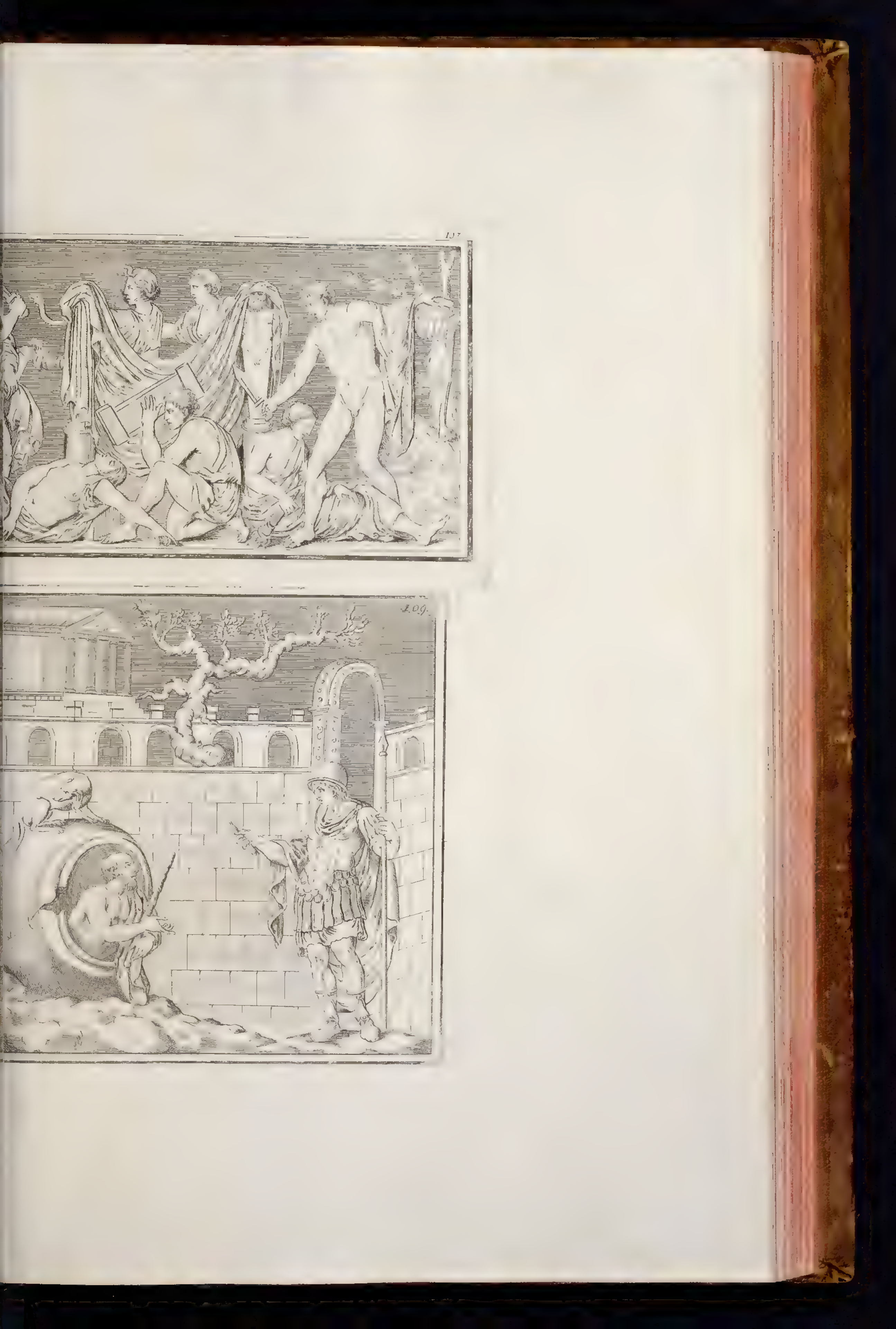
74.



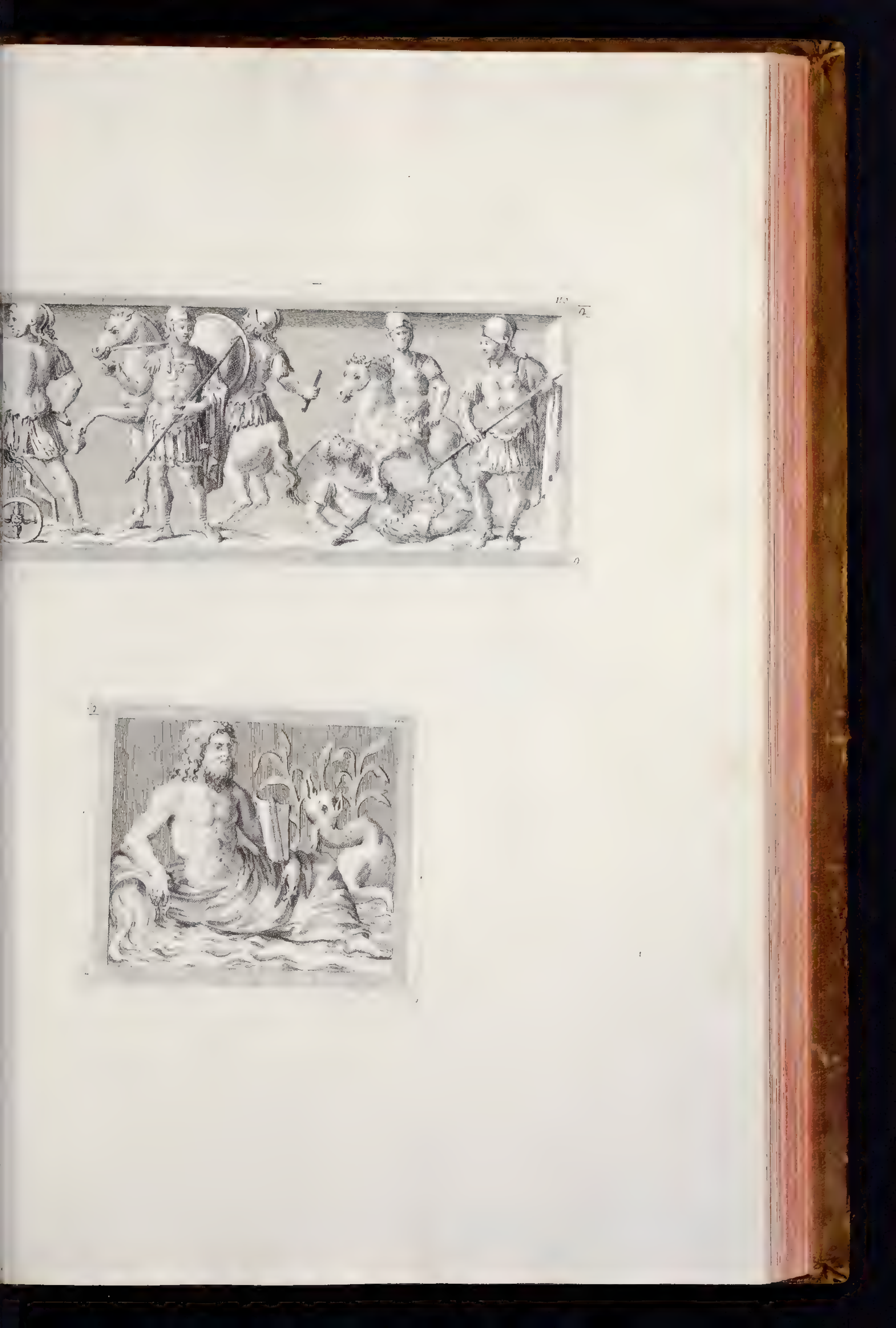


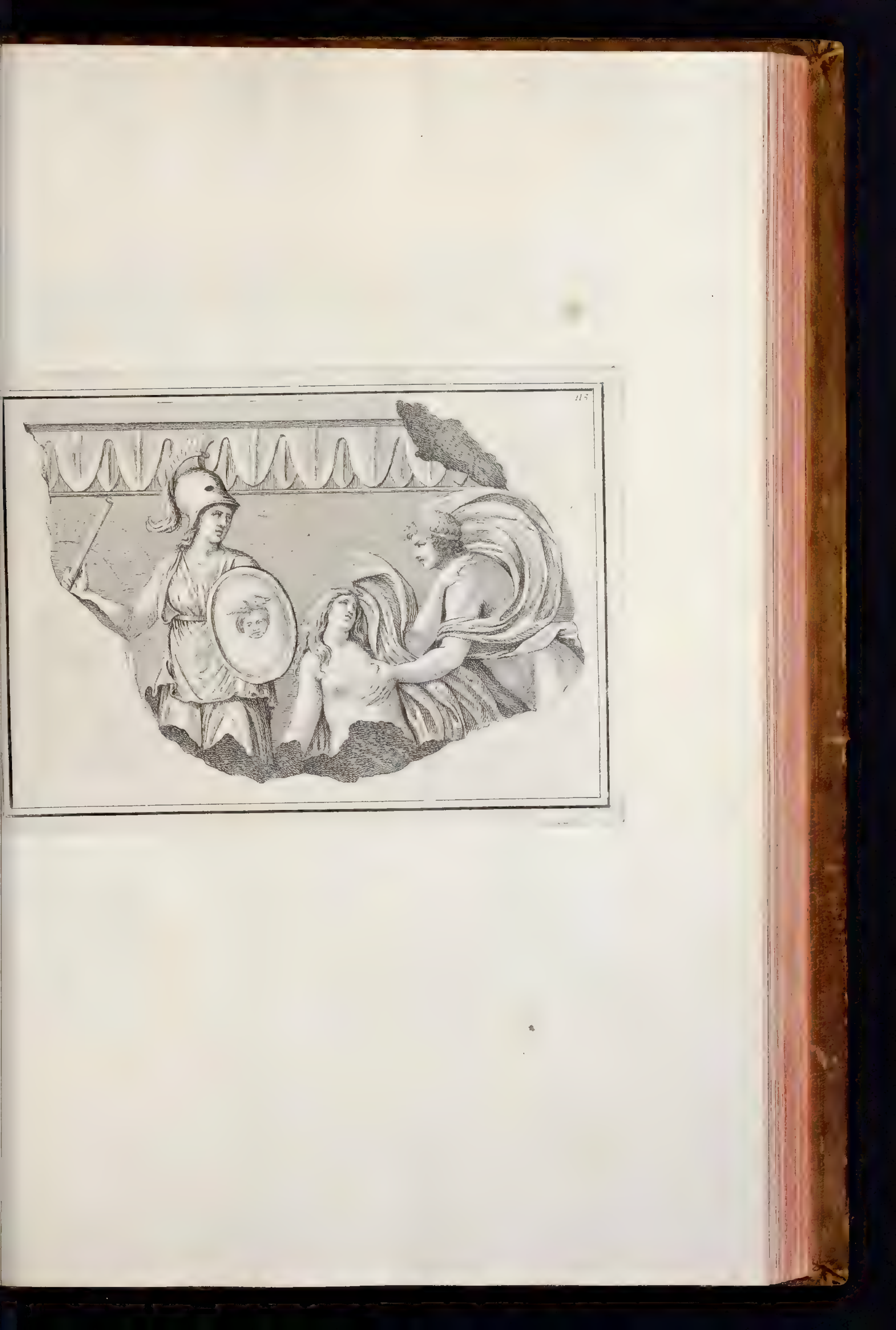


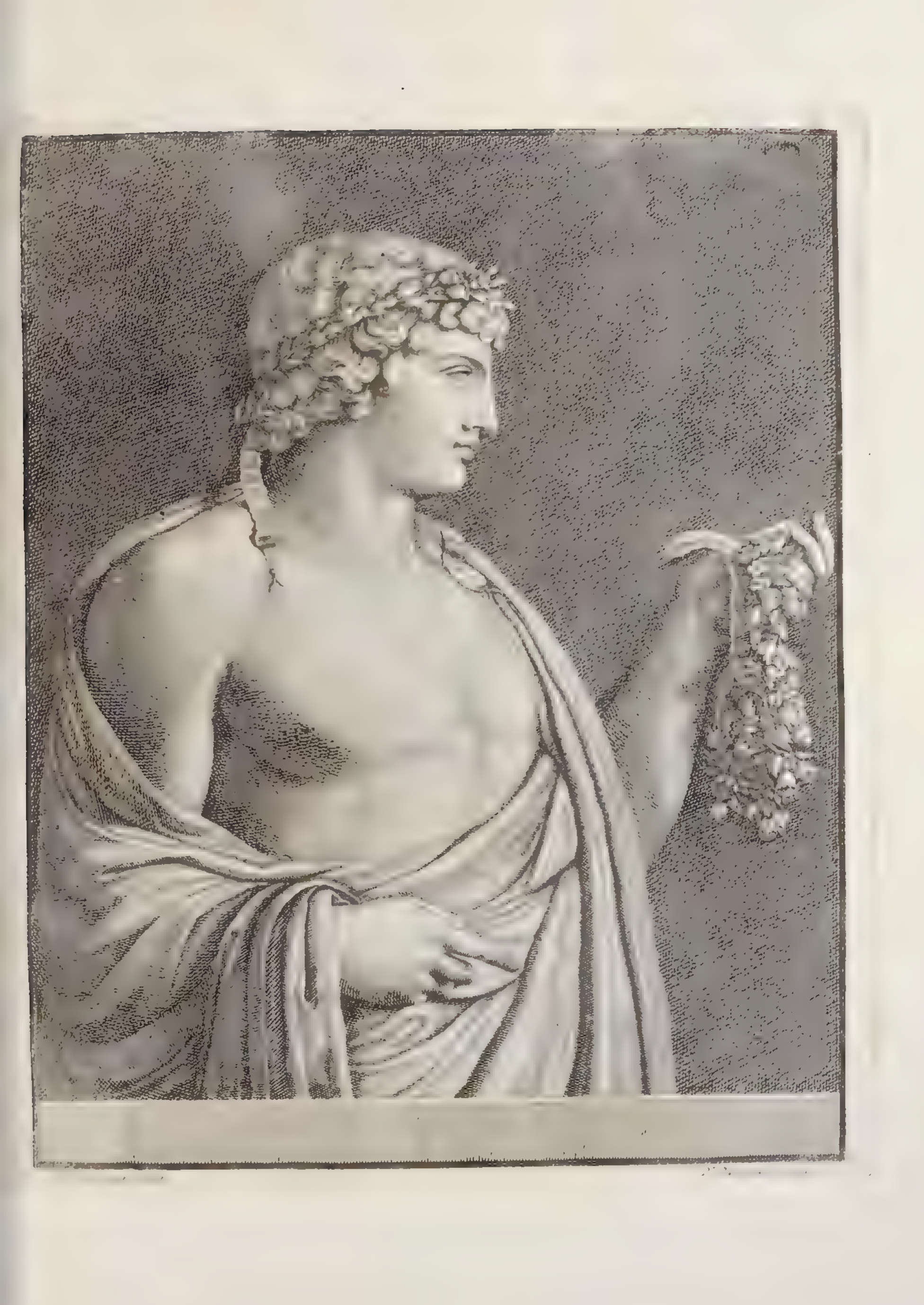

MIAS · COIVGIBEN
Q·V A XXX


109.






115








Q. LOLLIVS ALCAMENES
DEC ET DVVM VIR

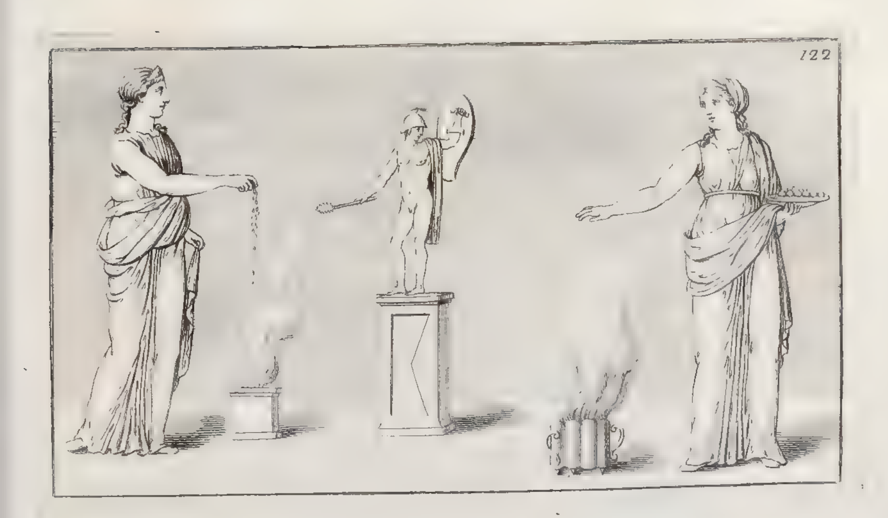

117


118


119


BACCHÆ anaglyph. vet. marm.


BACCHÆ anaglyph. vet. marm.

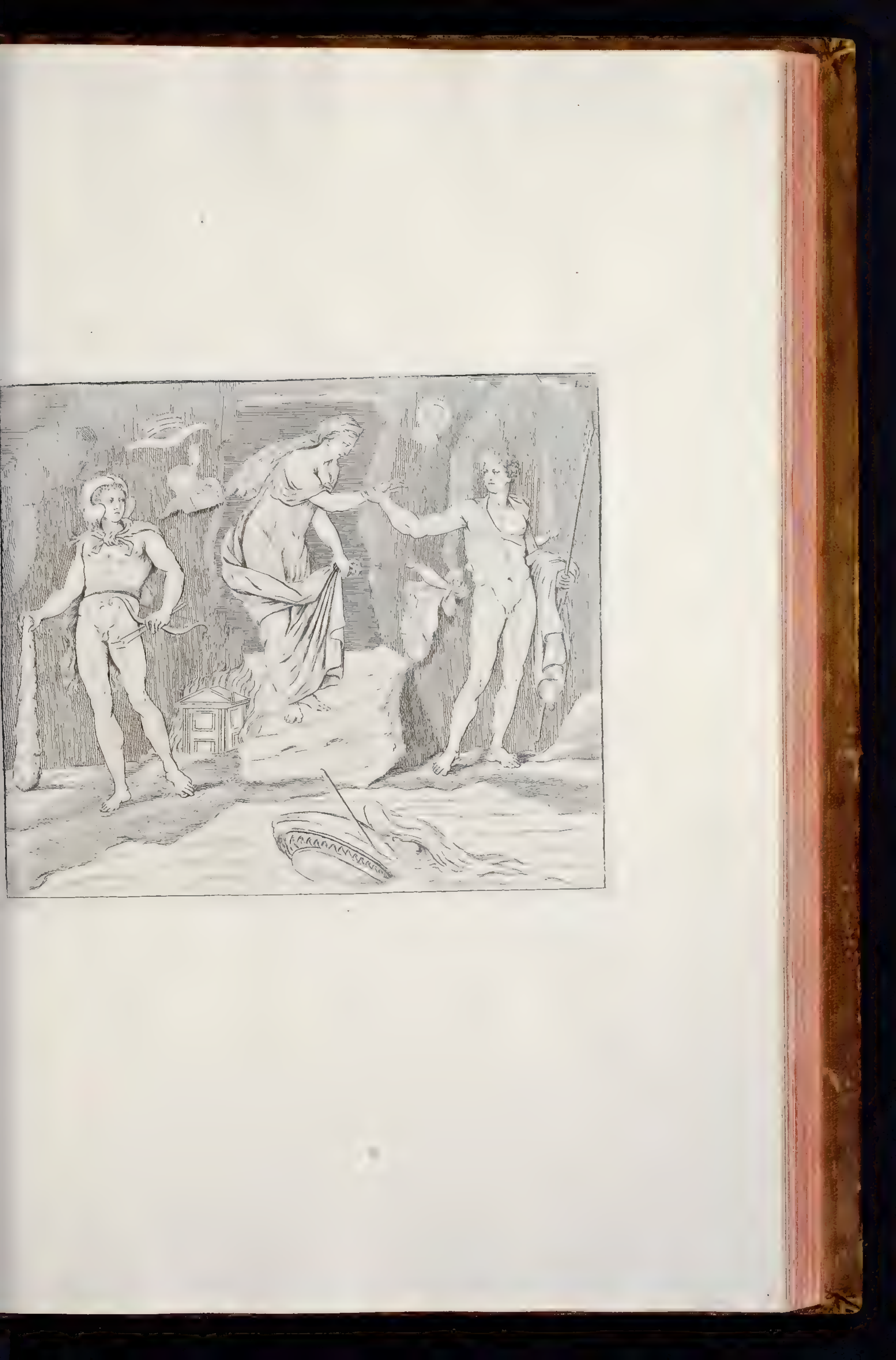



123


124







12






128





LA
VILLE
DE ROME
OU
DESCRIPTION ABREGÉE
DE CETTE SUPERBE VILLE,
DIVISÉE EN QUATRE VOLUMES
Et ornée de 425 planches en taille douce.
TOME II.
Contenant la description du III Quartier
de COLOMNE.



A ROME
De l'Imprimerie d'ARCHANGE CASALETTI, a Saint Eustache.
Chez (VENAN. MONALDINI, BOUCHARD ET GRAVIER,
(GREGOIRE SETTARI, Libraires au Cours.
MDCCLXXVIII.
AVEC PERMISSION DES SUPERIEURS.

LA
VILLE
DE ROME

III.
QUARTIER DE COLONNE

Où ſont la place Colonne, le palais de Monte-Citorio, & la Villa Ludoviſi.

CE quartier, qui a 2348 cannes de circuit, céſt-à-dire, trois milles & demi, eſt ſitué entre les quartiers de Trevi, de la Pigna, de S. Euſtache & du Champ de Mars, & la partie des murs de la Ville, qui eſt entre les portes Salara & Pinciana. Il comprend le mont Citorio, & partie du mont Pincius; & occupe en partie les anciennes regions de l'Alta-Semita & de la Via-lata [1]. Il eſt ainſi appellé de la colonne Antonine & de la place de même nom, qui eſt une des plus belles de la Ville.

Ce quartier ſe diviſe en deux parties, dont l'une eſt au Levant & l'autre au Couchant.

Article I.

Partie orientale du III Quartier, où ſont la villa Ludoviſi, le couvent des Capucins, & l'Egliſe de S. Iſidore.

CEtte partie du troiſiéme quartier comprend ce qui eſt à l'Orient d'été de la rue Felice.

La Villa Ludovisi, ou *Buoncompagni*, où nous avons terminé la deſcription du ſecond quartier, eſt ſituée ſur la partie orientale du mont Pincius, à côté de la porte Pinciana. C'eſt une très-belle maiſon de campagne du Prince Piombino, qui a plus d'un mille de circuit, & qui a été faite par le Cardinal Louis Ludoviſi, neveu de Grégoire XIV. La maiſon principale [2], bâtie ſur les deſſeins du Dominiquin, eſt ornée au-dehors de ſtatues & de bas-reliefs antiques, & renferme au-dedans une collection de morceaux précieux, dont nous indiquerons ſeulement les plus remarquables. Dans la premiere ſalle, une ſtatue d'Apollon, une autre d'Eſculape, une tête en bronze de l'Empereur Claude, un buſte de Pyrrhus, & quatre colonnes de porphyre. Dans la ſeconde, une ſtatue antique de Mars en repos [3], dont l'attitude eſt excellente & le deſſein d'un grand caractere; une baigneuſe qui ſéſſuie le ſein, de l'école Florentine, figure joliment compoſée. Dans la piece ſuivante, une figure de femme bien drapée, au-deſſus de la quelle eſt une tête de Bacchus de beau ſtyle & en bas-relief de marbre rouge d'Egypte. Dans la quatrieme chambre à droite, le groupe célebre de Phedre & Hippolyte [4], qu'on croit communement repréſenter le jeune Papirius, qui fait ſemblant de reveler à ſa mere le ſecret du Senat; Arria & Pætus, qui ſe donnent la mort [5], grouppe également célebre, très-bien compoſé, d'un caractere mâle & d'une expreſſion la plus naturelle; enfin Pluton qui enleve Proſerpine, grouppe moderne du Bernin, dont l'exécution eſt fort bonne.

Dans le pavillon [6], qui eſt vers le milieu du jardin, le ſallon du rez-de-chauſſée a un magnifique plafond à freſque du Guerchin, dont le tableau du milieu repréſente l'Aurore ſur ſon char, qui répand des fleurs. On le regarde comme le chef-d'œuvre des peintures à freſque. Les figures du Point du jour & de la Nuit, peintes dans deux croiſées feintes, ſont auſſi eſtimées. Dans l'appartement du premier étage on voit un autre excellent plafond à freſque du même artiſte, qui y a repréſenté une Renommée ſonnant de la trompette & portant un rameau d'olivier. Cet ouvrage en ſon genere ſemble preſque ſurpaſſer le premier. On remarque encore dans cet édifice un corps d'homme pétrifié & quelques belles antiques.

Les Jardins ont été plantés par M. le Notre, qui y a pratiqué des percés agréables & des points de vûe fort gracieux. On y voit un labyrinthe, des allées bien variées, formées la plûpart de cyprès, de lauriers & de leccini; des baſſins, des jets d'eaux, des urnes

1 Voyez planche 1. 2 V. plan. 1, n. 1. 3 V. plan. 8. 4 V. plan. 7. 5 V. plan. 9. 6 V. plan. 1, n. 2.

urnes, des bustes, des bas-reliefs antiques, & un grand nombre de statues, parmi les quelles on remarque une figure de femme demi-Colossale, dont les draperies sont bien entendues; un Silene couché, deux Rois prisonniers, un Satyre & un Faune grouppés, un Néron en habit Sacerdotal, un Mercure avec des femmes qui regardent le Ciel, & un Satyre debout, de grandeur naturelle, par Michel-Ange.

Au-dessous de cette Villa est l'Eglise de LA CONCEPTION [1], qui appartient aux Capucins, dont le couvent fut bâti, sur les desseins de Felix Casoni, par le Cardinal Barberin, qui étoit de cet ordre & frere du Pape Urbain VIII. L'Eglise est riche en très-belles peintures. Le tableau de la Conception, peint par Lanfranc, est placé sur le maître autel, qui est orné de beaux marbres & d'un tabernacle de pierres fines,&sous lequel repose le corps de S. Justin, Philosophe & Martyr. Le magnifique tableau de S. Michel, par le Guide, est dans la premiere chapelle en entrant à droite. Dans la chapelle vis-à vis est la guerison de S. Paul par Ananie, composition riche de Pierre de Cortone. Le tableau de S. François, soutenu par un Ange, est du Dominiquin; celui de la Nativité de Nôtre Seigneur est de Lanfranc; & ceux de S. Antoine qui ressuscite un mort, & de la Vierge, accompagnée d'un Evêque, sont d'André Sacchi. On voit aussi dans cette Eglise le carton de Giotto, sur lequel on a fait la fameuse mosaïque de la nacelle, placée sous le portique de S. Pierre; le mausolée en marbre d'Alexandre Sobieski, Prince Royal de Pologne; & celui du Cardinal fondateur, sur lequel on a mis cette inscription: *Hic jacet pulvis, cinis & nihil*.

De la place des Capucins on monte à S. ISIDORE, belle Eglise de Franciscains Irlandois, bâtie vers l'an 1622, sur les desseins d'Antoine Casoni. Elle est ornée de marbres, de mausolées & d'excellentes peintures. Le tableau de S. Isidore, sur le maître autel, est un morceau précieux d'André Sacchi. Les épousailles de la Vierge avec S. Joseph, dans la premiere chapelle à droite, sont de Carle Maratte, de même que les peintures de la voûte & celles qui sont sur les côtés. Pierre-Paul Baldini a peint la seconde chapelle de Sainte Anne; & la troisiéme, qui est de l'architecture du Bernin, a aussi un beau tableau de la Conception, par Carle Maratte, de qui sont encore les peintures de la premiere chapelle à gauche, appellée du Crucifix. Le S. Antoine dans la suivante est du Perusien.

De-là on descend à la *rue Pinciana*, qui conduit à la porte de même nom, & qu'on croît être l'ancienne *porte Collatine*. Le nom de *porte Pinciana* lui vient du *mont Pincius*, sur lequel elle est située, & qui à été ainsi appellé du magnifique palais qu'y avoit autrefois le Senateur Pincius, & que Bellisaire, Général des troupes de l'Empereur Justinien, choisit pour sa demeure.

Hors de cette porte est la célebre *Villa Borghese*, dont nous parlerons dans la description du quatrieme quartier.

ARTICLE II.

Partie occidentale du III Quartier, où sont la place Colonne, le Palais de Monte-Citorio, & le College de la Propagande.

CEtte partie du troisiéme quartier comprend ce qui est au couchant de la rue Felice, sur laquelle il y a l'Eglise de *S. Ildephonse* [2], bâtie en 1619 par des Augustins reformés Espagnols, & ornée d'un assez noble portail & d'un grand bas-relief placé dans la chapelle de la Nativité; *l'Oratoire de l'Assomption*; *S. Françoise Romaine* [3], petite Eglise des Trinitaires, où l'on remarque un bon tableau de la Vierge, par François Cozza; & enfin le petit *Palais Perruchi*.

En descendant par la rue, qui continue celle de la Porte Pinciana, on trouve l'Eglise de *S. Joseph a Capo le Case* [4], avec un monastere de Carmelites, bâtis l'un & l'autre en 1598. L'Eglise a été ensuite retablie & ornée de belles peintures. Le tableau du maître autel, qui représente la Vierge & l'Ange qui éveille S. Joseph, est d'André Sacchi. Celui de S. Therese est du Lanfranc; & la Nativité, qui est à gauche, a été peinte par la Sœur Marie Eufrasie, Religieuse de la maison. On voit sur la porte du monastere une S. Therese à fresque, par André Sacchi, qui ensuite a été retouchée par Carle Maratte.

C'est-là, à ce qu'on croit, qu'étoient autrefois les *Jardins de Lucullus*, que quelques uns cependant placent à la Villa Medicis. Ils étoient si beaux qu'au tems même des Empereurs les plus voluptueux, on ne connoissoit rien de plus magnifique & de plus delicieux. Lucullus, vainqueur de Tigrane & d'une partie de l'Asie, 70 ans avant J. C. avoit rassemblé des trésors immenses,& s'étoit retiré des affaires pour passer une partie de sa vie avec les sçavants de son tems. Ses Jardins Passerent ensuite à l'Imperatrice Messaline, à Néron & aux Empereurs ses successeurs.

Dans la rue suivante, on voit du côté du Levant *Notre Dame de Costantinopoli* [5], Eglise des Siciliens, bâtie vers l'an 1515, & ornée de quantité de marbres & de peintures; & du côté du Couchant, les deux *palais de Angelis* [6], situés vis-à-vis de l'Eglise de l'Ange Gardien, qui appartient au second quartier.

On passe de-là au *college de Nazareth* [7], fon-

[1] Voyez planche 1, n. 3. [2] V. plan. 1, n. 4. [3] V. plan. 1, n. 5. [4] V. plan. 1, n. 6. [5] V. plan. 1, n. 7. [6] V. plan. 1, n. 8. [7] V. plan. 1, n. 9.

fondé en 1622 par le Cardinal Michel-Ange Tonti, Archévêque de Nazareth, sous la direction des peres des Ecoles pies, & établi dans le propre palais du Fondateur. On y éleve un grand nombre de jeunes gentils hommes.

Derriere ce college est l'Eglise de S. ANDRE' DELLE FRATTE, desservie par des Minimes Italiens, auxquels Sixte-Quint la ceda en 1585. Elle a été ensuite rebâtie par Octavien de Buffalo, sur les desseins de Jean Guerra. La coupole cependant & le clocher sont d'une architecture singuliere du Borromini. On y voit des peintures de Lazare Baldi, de François Trevisani, de J. B. Léonardi, de Paschal Marini, & de plusieurs autres; mais ce qu'on y remarque le plus sont la chapelle du Crucifix & celle de S. François de Paule, ornées de beaux marbres, de pierres dures & de bronzes dorés. Cette derniere est de l'architecture de Philippe Barigioni. On y voit deux Anges de marbre, qui tiennent les instrumens de la passion & qui ont été faits par le Bernin. A côté de la petite porte laterale, qui conduit au cloître, il y a le tombeau du Prince Laurent, neveu du Roi de Maroc, mort à Rome en 1739, &, vis-à-vis, celui de Nicolas-Simon des Ducs de Baviere, mort en 1734.

Au commencement de la rue, qui est presque en face de S. André, on trouve à droite le *Palais Bernini* [1], maison du célebre artiste de même nom. On y voit le portrait du Roi Jacques, par Vandick, qui y a représenté ce Prince de face, de profil & de trois quarts; une bataille & le passage d'un bacq, tableaux du Bourguignon d'une belle couleur; un beau tableau du Bassan, qui représente l'enfant prodigue; une statue de la verité, plus grande que nature, faite par le Bernin; & son esquisse de la magnifique fontaine de la place Navone.

Un peu plus bas est l'Eglise de *Nôtre Dame de S. Jean in Campo Marzo* [2], qui appartient à des Religieux Espagnols de la Merci. Son titre étoit celui de *S. Jean-Baptiste*, mais une image miraculeuse de la Vierge lui fit changer de nom en 1586. On y voit des peintures de Paris Nogari, de Jacques Stella, du Cavalier Baglioni, & de quelques autres.

La même rue conduit ensuite à S. SILVESTRE IN CAPITE [3], grand monastere de Religieuses de S. Claire, avec une belle Eglise, dans laquelle on consérve la tête de S. Jean-Baptiste & une image du Sauveur, qui, suivant une ancienne tradition, fut envoyée par lui-même à Edesse, au Roi Abgare. Cette Eglise est trés-ancienne, puisqu'on en attribue la fondation au Pape S. Denis vers l'an 261. Le Pape Simmaque la fit rebâtir en 500, & S. Paul I en 757. Sa façade moderne; ornée de statues, est de l'architecture de Jean de Rossi. L'interieur est décoré avec beaucoup de goût de marbres, de peintures & de stucs dorés. La voûte a été peinte par Hiacinthe Brandi, & celle de la croisée par le Cavalier Roncalli. On y remarque plusieurs tableaux assez bons & deux colonnes d'un bel albâtre oriental qui décorent le maître autel. Des Moines Grecs avoient autrefois possedé cette Eglise, & S. Grégoire le grand y a prononcé plusieurs fois des homélies.

De ce Monastere on va à celui des *Repenties*, dont l'entrée & l'Eglise, dediée à *Sainte Madelaine*, sont sur la rue du Cours. C'étoit anciennement une Paroisse, que le Pape Honorius avoit dediée à S. Lucie. Léon X la donna en 1520 aux filles pénitentes, qui y vivent aujourdhui sous la regle de S. Augustin. Parmi les peintures, dont cette Eglise est ornée, on distingue la Madelaine pénitente qui est sur le maître autel, ouvrage célebre du Guerchin, de la plus belle maniere de ce peintre.

Vis-à-vis de ce monastere on trouve, sur le Cours, le palais du Marquis *Téodoli* [4], & ensuite le riche PALAIS VEROSPI, qui a été bâti sur les desseins d'Onorio Lunghi, & qui est orné de très belles peintures & d'un grand nombre d'antiques. Dans la cour on remarque plusieurs bas-reliefs & des statues en marbre d'Apollon, de Diane Chasseresse, d'Antonin Pie, de Marc Aurele, d'Hadrien, & une Minerve, dont la tête & les bras ont été restaurés, & dont les draperies sont bien entendues & l'égide très-bien ajustée. Le beau Jupiter, qui étoit sur la fontaine, a été transporté au Vatican, dans le cabinet Clementin.

Dans l'interieur du palais est une petite galerie, dont le plafond, peint par l'Albane, merite l'estime de tous les connoisseurs. Les planetes & les différentes Heures du jour y sont représentées eu divers tableaux, sous des allegories poëtiques. Tous les morceaux en sont composés & dessinés avec grace, & la couleur en est très-agréable. On remarque aussi dans cette galerie des statues d'Apollon & de Jupiter, de sculpture Grecque; un buste de Macrin, qui est très-rare; une tête de Scipion l'Africain; une statue singuliere de la Déesse Nænia, qui est unique; une belle Minerve en bronze; un lion de Pierre d'Egypte; un Silene de Rouge antique; & sur-tout une statue en marbre représentant Ganimede, qui est la plus estimée.

On trouve aussi dans ce palais une machine harmonique, formée à grand frais par Michel Tondini, qui s'en est occupé pendant 40 ans, & dont on loue beaucoup l'effet étonnant dans la musique. C'est un clavessin, dont le clavier fait jouer, non seulement le clavessin, mais encore une orgue, deux épinettes, une Viole, un Violon & d'autres instrumens tous ensemble. Elle est à present derrangée.

LA PLACE COLONNE [5] qui est au Midi de ce

1 Voyez planche 1, n. 10. 2 V. plan. 1, n. 11. 3 V. plan. 1, n. 12. 4 V. plan. 1. n. 13. 5 V. plan. 3.

ce Palais, & à laquelle Alexandre VII donna la forme reguliere & rectangle qu'elle a aujourdhui, tient un des premiers rangs parmi les plus belles de Rome. Elle a environ 40 cannes de long ſur 30 de large : les édifices, dont elle eſt entourée, ſont bien bâtis: les percés eu ſont agréables: & la Colonne Antonine, qui s'éleve au milieu, lui donne le plus grand air de magnificence. On y voit auſſi une grande fontaine, conſtruite par Grégoire XIII, ſur les deſſeins de Jacques de la Porte. Le palais Chigi la termine du côté du Nord, le Cours & un *Palais Spada* du côté du Levant, le palais Niccolini & l'Egliſe de S.Barthélemi de Bergamaſques du côté du Midi, & le *Palais du Vicegerent* du côté du Couchant.

La magnifique COLÒNNE ANTONINE, qui a donné le nom à cette place, & qui en fait le principal ornement, fut elevée ſous l'Empire de Commode en l'honneur de ſon pere Marc-Aurele Antonin. Elle eſt toute en marbre, & de proportion Corinthienne quoique ſon chapiteau ſoit Dorique. Son diametre eſt de 21 palmes & ſa hauteur de 177, ſans compter la ſtatue de S.Paul, qui a 19 palmes de haut. Afin de pouvoir monter juſqu'au ſommet, où ſe trouve une baluſtrade, on a pratiqué dans l'interieur un eſcalier, qui a 190 marches, & qui eſt éclairé par 40 petites fenêtres. Sixte Quint la fit reſtaurer en 1589, ſous la conduite du Cavalier Fontana, & la conſacra à l'Apôtre S. Paul, dont la ſtatue eſt en bronze doré.

Cette colonne [1] eſt ornée d'un beau basrelief, qui forme vingt ſpirales autour du fût, & qui repréſente les deux guerres que Marc-Aurele fit aux Germains & aux Sarmates. On y remarque les greniers à bled & à paille pour l'uſage de l'armée [2]; un chateau en bois avec des ſentinelles [3]; les armes & les bagages de l'armée ſur le Danube [4], qui ſe montre propice aux Romains [5]; l'Empereur paſſant ce fleuve [6] avec ſon armée [7], qu'il harangue enſuite [8], & dont il envoye une partie à la decouverte [9]; le camp des Romains chez les ennemis [10], & les ſoldats, conduits au combat [11], pourſuivant les Marcomans [12] & mettant le feu à leurs maiſons [13]; les tentes de Marc Aurele chez ces peuples [14], dont les Rois voiſins viennent improrer la clemence [15]; des frondeurs Hermundures [16]; le camp de l'Empereur ſur le Reginum [17]; Marc Aurele parcourant le païs aprez avoir vaincu les Nariſques [18]; les Quades defendant la rive du Mare [19]; l'Empereur faiſant un ſacrifice avant la bataille [20], & conduiſant enſuite la Cavalerie au combat [21]; les Romains ſe battant contre les Quades [22], qui les reduiſent à manquer de tout [23]; Jupiter Pluvieux favoriſant les Romains [24] & terraſſant les Quades [25]; l'armée Romaine, attaquant le reſte des Quades [26], dont les uns ſont mis en fuite [27], les autres maſſacrés [28], les femmes & les enfans faits priſonniers [29], leurs camps pillés & brulés [30] & les captifs conduits à l'Empereur avec leur betail [31]; le Prince des Buriens implorant la clemence de Marc-Aurele [32]; les Romains marchant contre d'autres Hermions [33], que les troupes legeres mettent en piece [34], ou conduiſent priſonniers à l'Empereur [35]; des chariots chargés des bagages de l'armée [36], qui paſſe le Viadre ſur des bateaux [37], & dont la cavalerie attaque celle des Vandales [38]; le prétoire de l'Empereur [39], qui fait paſſer la Viſtule à ſon armée [40], offre un ſacrifice aux Dieux [41], & qui, etant entré dans la Sarmatie, reçoit des Embaſſadeurs [42] & met les Legions en campagne [43]; la legion Fulminante paſſant le fleuve ſur des barques [44]; le commencement de la guerre contre les Sarmates [45], qui ſont d'abord mis en fuite [46]; Marc-Aurele commandant à l'armée de partir [47], & tenant conſeil de guerre; les archers Sarmates marchant à la defenſe de leurs troupes, dont les officiers tiennent conſeil [48], & que l'Empereur met en deroute [49], faiſant enſuite la loi à leurs envoyés; le combat des Romains contre les Peucins, dont le femmes prennent la fuite [50] & les hommes ſe cachent dans des marais [51]; les Romains mettant le feu à leurs maiſons, & faiſant priſonniers les Baſtarnes, dont ils cherchent les fuyards pendant la nuit [52]; les Jazyges Metanaſtes demandant la paix à l'Empereur [53], dont les ſeigneurs Daces viennent implorer la clemence [54]; un corps-de-garde devant le camp [55]; le combat contre les Roxolans [56]; Marc-Aurele tenant conſeil de guerre [57]; les Romains combattant contre les Jazyges, qui viennent enſuite demander grace à l'Empereur; les Romains attaquant le camp des Alains [58] & les tenant aſſiégés [59]; & Marc-Aurele harangant les

1 Voyez planche 4. 2 V. plan. 14. 3 V. plan. 15. 4 V. plan. 16.
5 V. plan. 17. 6 V. plan. 18. 7 V. plan. 19. V. plan: 20. 9 V. plan. 21.
10 V. plan. 22. 11 V. plan. 23. 12 V. plan. 24. 13 V. plan. 25.
14 V. plan. 26. 15 V. plan. 27. 16 V. plan. 28. 17 V. plan. 29. 18 V. plan. 30.
19 V. plan. 31. 20 V. plan. 32. 21 V. plan. 33. 22 V. plan 34.
23 V. plan. 35. 24 V. plan. 36. 25 V. plan, 37. 26 V. plan. 38.
27 V. plan. 39. 28 V. plan. 40. 29 V. plan. 41. 30 V. plan. 42.
31 V. plan. 43. 32 V. plan. 44. 33 V. plan. 45. 34 V. plan. 46.
35 V. plan. 47. 36 V. plan. 48. 37 V. plan. 49. 38 V. plan. 50.
39 V. plan. 51. 40 V. plan, 52. 41 V. plan. 53. 42 V. plan. 54. 43 V. plan. 55.
44 V. plan. 56. 45 V, plan. 57. 46 V. plan. 58. 47 V. plan. 59.
48 V. plan. 60. 49 V. plan. 61. 50 V. plan. 62. 51 V. plan: 63.
52 V. plan. 64. 53 V. plan. 65. 54 V. plan. 66. 55 V. plan. 67.
56 V. plan. 68. 57 V. plan. 69. 58 V. plan. 70. 59 V. plan. 71.

les ſoldats après la victoire [1], dont on voit la figure [2] & les trophées, avec les Princes Germains & Sarmates, qui lui promettent fidelité.

On remarque enſuite le commencement de la ſeconde guerre contre les Germains [3], qui tiennent conſeil [4], & qui ſe diſpoſent à paſſer le Danube [5]; le Roi des Marcomans recevant un Roi voiſin dans ſon alliance [6]; des femmes Germaines faites priſonnieres & accablées de douleur [7]; le Roi des Marcomans faiſant trancher la tête aux Germains qui lui avoient manqué [8], & dont quelques Seigneurs se refugient auprès de Marc aurele [9]; le combat entre les Romains & les Marcomans [10], qui devient trés-vif entre la Cavalerie [11], dont la Romaine preſſe celle des ennemis [12] & remporte enfin la victoire; les ſoldats Romains cherchant les Marcomans dans les bois, & apportant la tête des principaux à l'Empereur [13]; les Romains attaquant les Hermundures [14] qui ſe rendent à eux [15], & enſuite les Nariſques [16] dont les uns ſont taillés en piece & les autres conduits priſonniers à Marc-Aurele; la cavalerie des Sueves fuiant devant les Romains, qui la pourſuivent ſur les montagnes, & qui emmenent leurs troupeaux, avec leurs femmes priſonnieres; l' Empereur ſacrifiant aux Dieux [17] & conduiſant enſuite ſon infanterie au ſecours du reſte de l'armée [18], qui combat vivement contre les Quades, dont elle taille une partie en piece & fait l' autre priſonniere [19]; un parti de Cavaliers Germains uni à l'armée Romaine [20], qui, partant pour le païs des Buriens, paſſe le Mare avec Marc Aurele, defait enſuite ce peuple [21] & en fait les femmes priſonnieres [22]; le prétoire de l' Empereur ſur la Viſtule, qu'il fait paſſer à ſon armée; les ſoldats Romains ſe conſtruiſant un camp, appellés à une adlocution, paſſant la riviere de Sane, & faiſant priſonniers les Peucins avec leurs femmes; une adlocution de Marc Aurele; les depouilles & les priſonniers faits ſur les Peucins; les Sarmates, defendant la rive du fleuve, attaqués par les Romains conduits par l' Empereur, qu' on voit ſuivi de la Cavalerie [23]; la Cavalerie Sarmate prenant la fuite [24]; le tranſport des bagages de l'armée [25] au nouveau camp établi chez les Gevins [26], que les Cavaliers Romains attaquent [27]; Marc-Aurele harangant les ſoldats avant le combat [28]; la Cavalerie des Gevins defaite par l'infanterie Romaine [29] & leurs femmes faites priſonnieres [30]; les Romains detruiſant leur propre camp, & mettant en fuite les Cavaliers Bieſſes; l' Empereur harangant de nouveau les ſoldats [31], qui enſuite mettent le feu aux cabanes des Baſtarnes [32], prennent ceux qui s'étoient cachés dans les bois [33], cherchent les autres qui avoient pris la fuite [34], conduiſent leurs femmes captives [35], & arretent leur cavalerie miſe en fuite [36]; le depart de l'armée Romaine [37], qui paſſe le fleuve Boriſthene [38], attaque les Roxolans, les defait aprez un combat ſanglant, & enleve leurs depouilles; l'armée partant enſuite contre les Jazyges, & paſſant le petit Tanaïs; Marc-Aurele recevant l'envoyé de ce peuple, qui en conſequence tient un conſeil public [39]; la cohorte Prétorienne de l'Empereur ſur le petit Tanaïs [40], où des Seigneurs Méotes viennent lui demander la paix, accompagnés de leurs femmes & de leurs enfans & même de leurs Princes; les Romains paſſant le fleuve Hypanis, recevant enſuite les ſuppliques de Alains [41] & ſe retirant enfin avec les depouilles & le bétail des Germains & des Sarmates [42].

Le Palais Chigi [43], qui regne tout le long de la place Colomne du côté du Nord, eſt vaſte & majeſtueux, n' ayant cepandant rien d'extraordinaire par rapport à l'architecture. Son entrée principale donne ſur la rue du cours. Il fut commencé par Jacques de la Porte, continué par Charles Maderno, & il a été terminé par Felix de la Gréca. On remarque dans l'interieur de belles antiques & des peintures très-eſtimées. Parmi celles-ci on diſtingue une Nativité, ou Adoration des bergers, par Cale Maratte, admirablement peinte dans le goût de l'Albane, avec autant de fineſſe de deſſein, de verité d'expreſſion, & un coloris bien plus frais & plus gracieux; Orphée qui apprivoiſe les animaux en jouant de la lyre, tableau d' un peintre Flamand, qui eſt d'une belle couleur & où les animaux ſont rendus avec verité; une bataille de Salvator Roſa, bien composée, avec de très-beaux details, mais un peu trop rouge de couleur; un des plus beaux payſages du même peintre, où l'on voit ſur le devant Mercure qui endort Argus; deux belles marines de Claude Lorrain; un grand payſage du même, avec un colloque, dont le ſite eſt beau, vaſte, & les plans bien decidés; deux eſquiſſes de Bacchanales, par le Pouſſin, touchées avec

1 Voyez planche 72. 2 V. plan. 73. 3 V. plan. 74. 4 V. plan. 75.
5 V. plan. 76. 6 V. plan. 77. 7 V. plan. 78. 8 V. plan. 79.
9 V. plan. 80. 10 V. plan. 81. 11 V. plan. 82. 12 V. plan. 83.
13 V. plan. 84. 14 V. plan. 85. 15 V. plan. 86. 16 V. plan. 87.
17 V. plan. 88. 18 V. plan. 89. 19 V. plan. 90. 20 V. plan. 91.
21 V. plan. 92. 22 V. plan. 93. 23 V. plan. 94. 24 V. plan. 95.
25 V. plan. 96. 26 V. plan. 97. 27 V. plan. 98. 28 V. plan. 99.
29 V. plan. 100. 30 V. plan. 101. 31 V. plan. 102. 32 V. plan. 103.
33 V. plan. 104. 34 V. plan. 105. 35 V. plan. 106. 36 V. plan. 107.
37 V. plan. 108. 38 V. plan. 109. 39 V. plan. 110. 40 V. plan. 111.
41 V. plan. 112. 42 V. plan 113. 43 V. plan. 1, n. 14.

avec un esprit infini, & qui sont comme des bas-reliefs antiques ; une Madelaine du Guide ; une Lucrece, par le même, dont la tête & l'attitude sont trés-gracieuses ; l'union de l'Abondance avec le fleuve du Tigre, tableau allegorique de Rubens, où les chairs sont rendues avec la plus grande verité ; un portrait de l'Aretin, peint par le Titien; J.C. qu'on attache à la colonne, par le Guerchin; un tableau de Rubens, représentant une Bacchante & un Satyre qui porte une corbeille de fruits, dont les caracteres sont beaux & très-riants ; l'esquisse du beau tableau de S. Romuald, qui est aux Camaldules, par André Sacchi ; un magnifique paysage de Benoît Castiglione avec des vaches & des moutons très-bien dessinés ; deux petits paysages de Salvator Rosa ; Mars qui fouette l'Amour en presence de Vénus ; composition singuliere du Caravage ; des oiseaux de mer, peints avec beaucoup de vigueur & de verité par Salvator Rosa ; une Assomption du Lanfranc ; & une Vénus dans le bain, accompagnée de Nymphes & des Graces, par l'Albane.

Parmi les antiques on remarque un grouppe d'Apollon & de Marsyas, un beau buste de Caligula, une Cérès, dix statues d'autres Divinités, quatre Gladiateurs en attitude de combattans, quatre autres statues de jeunes gens qui font differens exercices, un beau Silene couché sur une urne de vin, deux colonnes d'albâtre & deux de jaune antique.

On voit encore dans ce Palais un buste d'Alexandre VII & d'autres bustes de la famille, par le Bernin ; deux beaux coussins, faits de pierre de touche, que le cizeau du Bernin semble avoir amolli ; une chapelle des plus ornées & des plus riches ; & une Bibliotheque précieuse, enrichie de quantité de manuscrits rares, parmi lesquels est une généalogie de J. C. écrite dans le quatrieme siécle.

Vis-à-vis du palais Chigi, de l'autre côtè de la Place Colonne, est le *Palais Niccolini*, où demeure a present le Duc d'Arci, qui a une fort belle suite de médailles antiques en or, & un grand nombre de pierres gravées [1] & de camées, dont quelques uns sont d'une beauté singuliere. A côté, se trouve l'Eglise de *Saint Barthélemi des Bergamasques* [2], avec le *College Cerasoli* & un hôpital, destinés l'un & l'autre pour les Bergamasques. Cette Eglise étoit auparavant dediée à *Nôtre Dame de Pitié*. La façade moderne a été élevée sur les desseins de Charles de Dominicis, & le tableau du grand autel est de Durand du bourg S. Sepulcre.

De-là on passe à la *Place de Pietra* [3], dont le principal édifice est la *Douanne de terre*, qui fut bâtie en 1695 par Innocent XII, sur les desseins de François Fontana, & dont le produit est affecté à l'hospice de S. Michel à Ripa-grande, en faveur des pauvres invalides qu'on y entretient. Les onze grandes colomnes cannelées de marbre, dont la façade est ornée, sont des restes de l'ancienne Basilique, ou *Temple d'Antonin Pie* [4], dont on y voit encore les architraves, les frises, un mur de marbre blanc, qui separoit les portiques de la nef, & des parties de voûtes, ornées de caissons. La sculpture & les ornemens qui en restent sont d'un fort bon goût.

A côté de la Douanne, est le Palais de la Chambre, où étoit ci-devant le *Seminaire Romain*, qui fut fondé par Pie IV en 1560 pour cent jeunes Ecclesiastiques, & dont la porte principale donne sur la rue qui va de S. Ignace à la Rotonde. Le Seminaire à été transferé depuis peu dans la maison du College Romain. On voit d'un côté la petite Eglise de *S. Macut*, Evêque, dependante de la Basilique de S. Pierre ; & de l'autre, le *Palais Serlupi* [5], qui a été bâti sur les desseins de Jacques de la Porte, & auquel on fait actuellement des augmentations considerables.

Au Nord de ces édifices, on trouve la *Place Copranica* [6], située au Couchant de celle de Pietra. Elle a du côté du Septentrion le *Théâtre Capranica*, le Palais & le College de même nom, qui fut fondé en 1458 par le Cardinal Dominique Capranica, pour les jeunes Ecclesiastiques, & qui prend le titre de premier College de Rome.

A l'Orient de la même place est l'Eglise de S. MARIE IN AQUIRO, appellée ainsi par corruption de *Equiria*, jeux de courses des chevaux, qu'on faisoit autrefois près de-là dans le Champ de Mars. Elle fut bâtie par S. Anastase I, vers l'an 400, sur les ruines d'un ancien Temple, qu'on croit avoir été celui de *Juturne*, & a été rebâtie en entier dans le XVI siécle par le Cardinal Antoine Marie Salviati, sur les desseins de François de Volterre. La façade, qu'on y voit aujourdhui, n'a été terminée que dans ces dernieres années. L'interieur est orné de peintures de François Parone, de Charles Venitien, de Jean Baptiste Buoncore, & de quelques autres.

L'*Hôpital des Orphelins*, fondé vers l'an 1540 par le Pape Paul III, est à côté de cette Eglise, de même que le College Salviati, où l'on reçoit ceux des orphelins qui ont de la disposition à l'étude.

La rue, qui traverse la Place Capranica, conduit d'un côté à S. Madeleine & de l'autre à la place de Monte-Citorio.

L'Eglise de S. MARIE-MADELEINE [7], qui appartient aux Clercs Reguliers Crucifers, ou Ministres des infirmes, fut commencée sur les

1 Parmi ces belles antiques sont le combat des Grecs contre les Troiens au sujet du cadavre de Patrocle, la tete di Scipion l'Africain, & la tete inconnue, que l'on voit aux planches 10. 11 & 12.
2 V. plan. 1, n. 15. 3 V. plan. 1, n. 16. 4 V. plan 5 & 6. 5 V. plan. 1, n. 17.
6 V. plan. 1, n. 18. 7 V. plan. 1, n. 19.

les desseins de Jean-Antoine de Rossi, & achevée par Quadri, sous le Pontificat d'Innocent XII. Elle est d'une composition singuliere, & la façade est trop chargée d'ornemens, aussi bien que l'interieur, qui est décoré de peintures & de sculptures avec une immense profusion. Le tableau de la Madeleine, qui est sur le maître autel enrichi de beaux marbres, est de Michel Rocca. La chapelle de Torri, dediée à S. Nicolas de Bari, est de la plus grande magnificence, & le tableau en a été peint par le Baciccio. Celle de S. Laurent Justinien est aussi très-ornée. Le tableau de l'autel est de Luc Jordans. La chapelle de S. Camille de Lellis, également revêtue de marbres, a été peinte par Sebastien Conca & par deux de ses éleves, à l'exception du grand tableau qui est de Costanzi. On voit encore dans le couvent la chambre de ce Saint Fondateur, dont on a fait une chapelle.

A l'extremité opposée de la même rue, du côté du Levant, commence la PLACE DE MONTE-CITORIO [1], sur la petite colline de même nom, où se retiroit autrefois le peuple, qui, après avoir été *cité* par centuries, avoit déja donné ses suffrages. Elle est devant le grand Palais de la Justice, & on y voit au milieu le piedestal de la *Colomne d'Antonin Pie*, qui furent trouvés l'un & l'autre en 1704 dans la cour de la maison des Missionnaires, qui est à côté du Palais. Ce piedestal de marbre blanc, & de la hauteur de 18 palmes & demie, a été élevé sur un fondement solide par Benoît XIV, sous la conduite du Cavalier Fuga. On y lit sur la face Meridionale:

DIVO . ANTONINO . AVGVSTO . PIO
ANTONINVS . AVGVSTVS . ET
VERVS . AVGVSTVS . FILII.

Les trois autres côtés sont ornés de bas-reliefs, presque de ronde bosse, dont deux représentent la pompe funebre de l'Empereur; & le troisiéme, son Apothéose. On y voit un Genie, tenant de la main un globe étoilé, entouré du cercle du zodiaque & d'un serpent, & portant sur ses épaules Antonin Pie & sa femme Faustine. Au-dessous est la figure de l'Eternité avec un obélisque, & celle de Rome qui paroît dans l'affliction. Le tout est d'un beau style & d'une bonne maniere. La colomne, encore couchée par terre dans une cour du Palais de Monte-Citorio, du côté du Couchant, est de granite rouge d'Egypte, & a 67 palmes & demie de hauteur, huit palmes de diametre & 25 de circonference. Elle a besoin d'être restaurée.

Le grand PALAIS DE MONTE-CITORIO, ou de la *Curia Innocenziana*, dont la façade fait le principal ornement de cette place, fut commencé du tems d'Innocent X, par la maison Ludovisi, sur les desseins du Bernin; mais l'ouvrage ayant été ensuite abandonné, Innocent XII en acheta le site, le fit terminer vers la fin du dernier siécle, sous la direction du Cavalier Fontana, & y établit les différens Tribunaux de la Justice. La façade est décorée de trois grandes portes, de 125 fenêtres & d'un grand balcon, sur lequel se fait publiquement l'extraction ou le tirage de la loterie. On voit en entrant, au fonds de la cour, une belle fontaine, dont les eaux coulent dans un bassin de granite. Le rez-de-chaussée est occupé par les bureaux de l'Auditeur de la Chambre Apostolique, & par les greffes & les archives. Dans le premier appartement sont les salles d'audience des Lieutenants des Auditeurs de la Chambre & de la Signature, & une grande salle, dans laquelle on voit la statue du Pape Innocent XII, & qui est destinée pour les tribunaux des Prélats Clercs de la Chambre. L'Auditeur & le Trésorier de la Chambre Apostolique occupent le second étage; & leurs familles, le plus haut du Palais.

Tout près de ce Palais, du côté du Couchant, est la *maison des Missionnaires* [2], fondée en 1642 par Madame la Duchesse d'Aiguillon, avec une Eglise dediée à la *Sainte Trinité*. Elles sont l'une & l'autre dans l'emplacement de l'ancien *Forum Antonini Pii*, au milieu duquel étoit élevée la colomne de cet Empereur dont nous avons parlé ci-dessus. Tous les Ecclesiastiques de Rome & des six evêchés Suburbicaires, avant d'entrer dans les ordres, sont tenus de faire dans cette maison une retraite de dix jours, pour chacun des ordres sacrés; & tous les mardis il s'y tient des conférences Ecclesiastiques où les prêtres assistent en très-grand nombre. L'Eglise, rebâtie par le Cardinal Jacques Lanfredini, qui y a été enterré en 1741, est ornée de peintures de M. Vien, de Muratori, Mazzanti, Bottari Monosilio & du Cavalier Conca, qui a fait le tableau du maître autel où est représentée la Sainte Trinité.

Au Nord du jardin des Missionnaires, près de la place de Campo-Marzo, est le petit *palais de la Vignaccia*, dans la cour duquel on voit l'OBELISQUE SOLAIRE, couché par terre, que Benoît XIV fit retirer, en 1748, de dessous de maisons voisines, où l'Empereur Auguste l'avoit fait élever aprés sa conquête de l'Egypte. Il servoit de Méridienne pour marquer les ombres du soleil à Midi, en divers tems de l'année, & par conséquent les différentes longueurs des jours qui dependent de la longueur des ombres. Sa hauteur est de 97 palmes, sans le piedestal, qui est aussi de granite, & sur lequel on lit la dedicace qu'Auguste en fit au Soleil. Cet obélisque est chargé d'hyérogliphes Egyptiens d'une grande maniere [3], mais une de ses faces est absolument éfacée, & il y en a deux autres qui sont très-endommagées.

On va de-là à l'Eglise de S. LAURENT IN LU-

[1] Voyez planche 2. [2] V. plan. 1, n. 20. [3] Nous en avons fait dessiner le sphinx, gravé à la planche 13.

Lucina, paroiſſe fort ancienne & l'une des plus étendues de la Ville. Elle fut bâtie ſur les ruines d'un *temple de Junon*, par S. Lucine, Dame Romaine, petite fille de l'Empereur Gallien, & devint titre de Cardinal ſous S. Marcel I. Celeſtin III la conſacra en 1196 avec une grande ſolemnité, & Paul V la ceda en 1606 à la congregation des clercs Mineurs, qui la firent reparer & embellir à l'occaſion de l'année Sainte 1650. Le maître autel eſt orné de pierres fines, de belles colomnes en marbre noir, & d'un Crucifix du Guide, qui eſt un des tableaux célébres de Rome ſoit pour le deſſein, ſoit pour la couleur. On remarque encore dans cette Egliſe une chaire, faite de beaux marbres ſur les deſſeins du Cavalier Coſimo de Bergame, quelques mauſolées, & un grand nombre de peintures, dont pluſieurs ſont eſtimées. Elles ſont de Thomas Salini, de Thomas Luini, J. B. Speranza, Dominique Rainaldi, Jacinte Gimignani, Joſeph Naſini, Antoine Grécolini, & d'autres maîtres. C'eſt dans cette Egliſe qu'a été enſeveli Nicolas Pouſſin, un des plus célébres peintres qu'ait produit la France.

Le *Palais de Fiano Ottoboni* [1], qui eſt à côté de cette Paroiſſe, étoit anciennement le palais des Cardinaux, qui en étoient titulaires. Il fut bâti en 1300 par un Cardinal Anglois, ſur les ruines d'un grand édifice, qu'on appelloit alors le palais de Domitien.

L'arc de Marc Aurele, qui touchoit à ce Palais, & que pluſieurs ont cru avoir été élevé en l'honneur de Domitien, ou de Germanicus, ou de Claude, a été demoli par ordre d'Alexandre VII, qui en fit transporter les bas-reliefs dans le palais des conſervateurs.

De la place de S. Laurent in Lucina, on entre dans la *rue Fratina*, qui conduit au College de la Propaganda [2], dont l'entrée principale donne ſur la place d'Eſpagne. Ce College, fondé par Grégoire XV, en 1622, pour la propagation de la Foi, a été augmenté & richement doté par Urbain VIII, qui fit élever le bâtiment en 1627, ſur les deſſeins du Bernin. Alexandre VII a enſuite fait conſtruire l'Egliſe & la façade du côté du Couchant, dont l'architecture ſinguliere eſt du Borromini. Outre la Congrégation des Cardinaux qui y tient ſes ſéances pour toutes les affaires qui ont rapport à la propagation de la Foi, il y a pluſieurs profeſſeurs qui y font des leçons de Théologie, de Philoſophie, de belles lettres & de langues orientales pour l'inſtruction des jeunes Eccleſiaſtiques, qu'on y fait venir en grand nombre des païs etrangers, de l'Aſie ſurtout & de l'Afrique, & qu'on renvoye enſuite porter les lumieres de la Foi dans leur propre païs. On voit auſſi dans ce College une grande Bibliotheque & une imprimerie célébre, où il y a une ſi grande quantité de caracteres différens qu'on peut y imprimer des ouvrages, écrits en preſque toutes les langues connues.



T A-

[1] Voyez planche 1., n. 21. [2] V. plan. 1., n. 22.

I.

TABLE

Des planches contenues dans ce second Tome.

I I.

TABLE

Des articles contenus dans ce second Tome.

IMPRIMATUR,

Si videbitur Reverendissimo Patri Sacri Palatii Apost. Magistro.

Franc. Ant. Marcucci ab I. C. Episc. Montis Alti Vicesgerens.

IMPRIMATUR.

Fr. Thomas Augustinus Ricchinius Ordinis Prædicatorum Sacri Palatii Apostolici Magister.

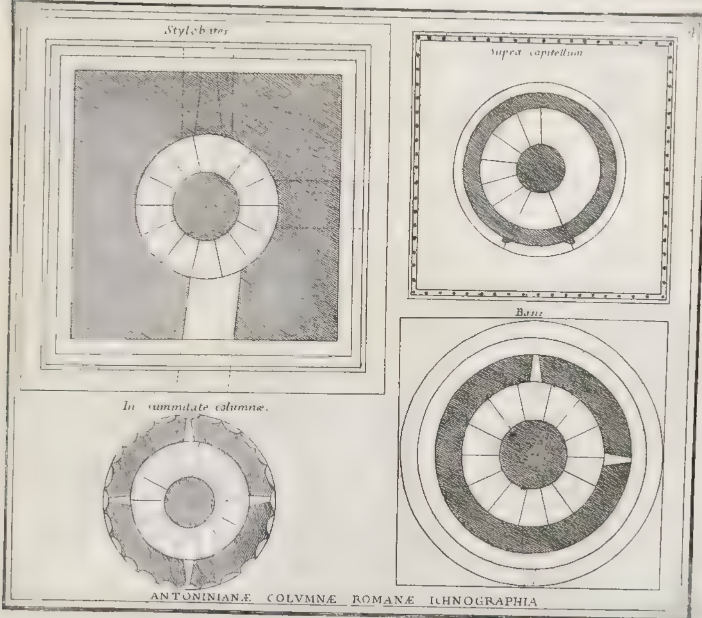




CITORII - MONTIS AREÆ ROMANÆ PROSPECTUS

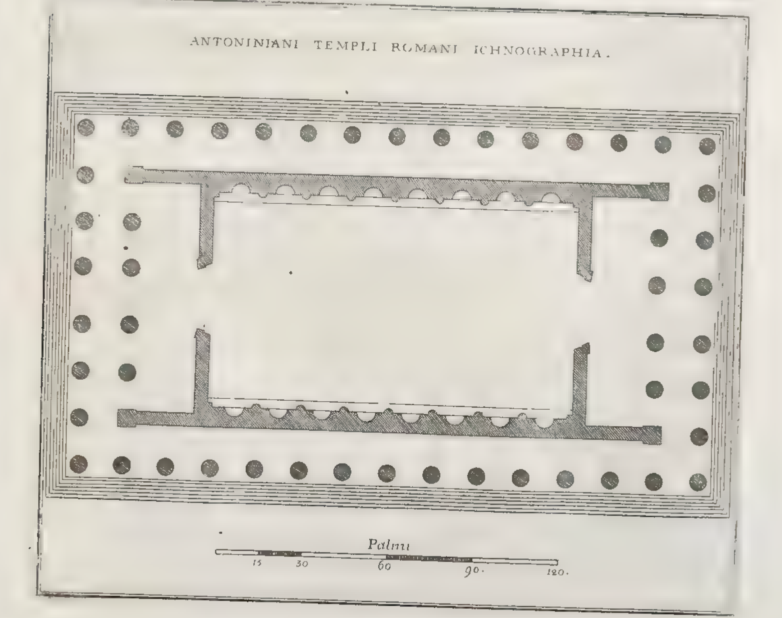


COLUMNÆ ANTONINIANÆ AREÆ ROMANÆ PROSPECTUS.

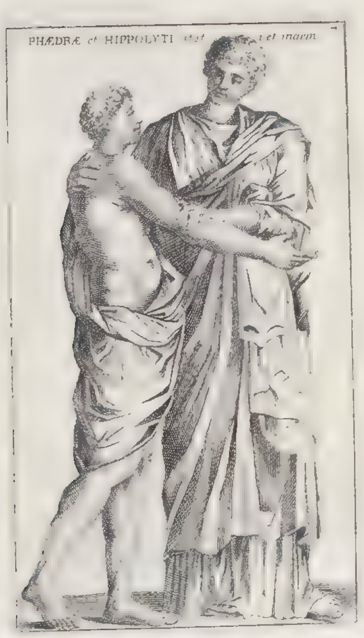


ANTONINIANÆ COLVMNÆ ROMANÆ ICHNOGRAPHIA


ANTONINIANI TEMPLI ROMANI VESTIGIA.



ANTONINIANI TEMPLI ROMANI ICHNOGRAPHIA.



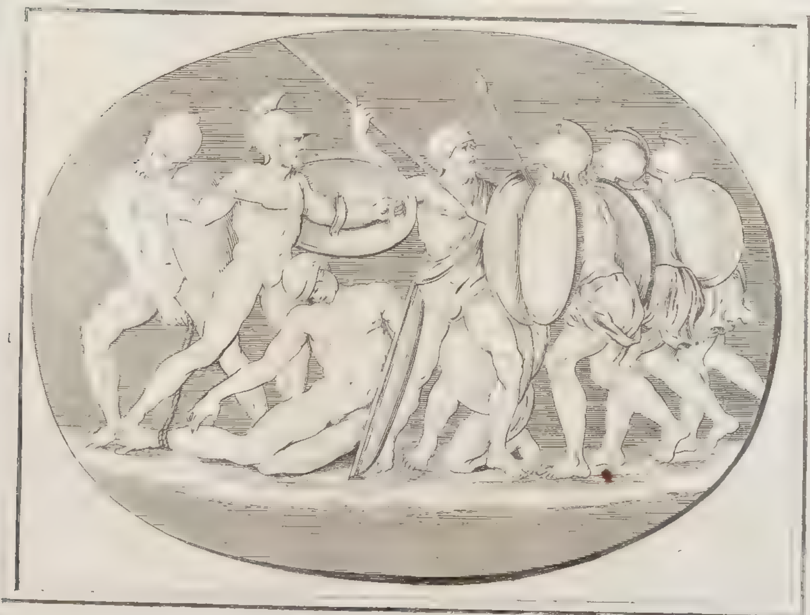
PHÆDRÆ *et* HIPPOLYTI *stat* [illegible] *et marm*

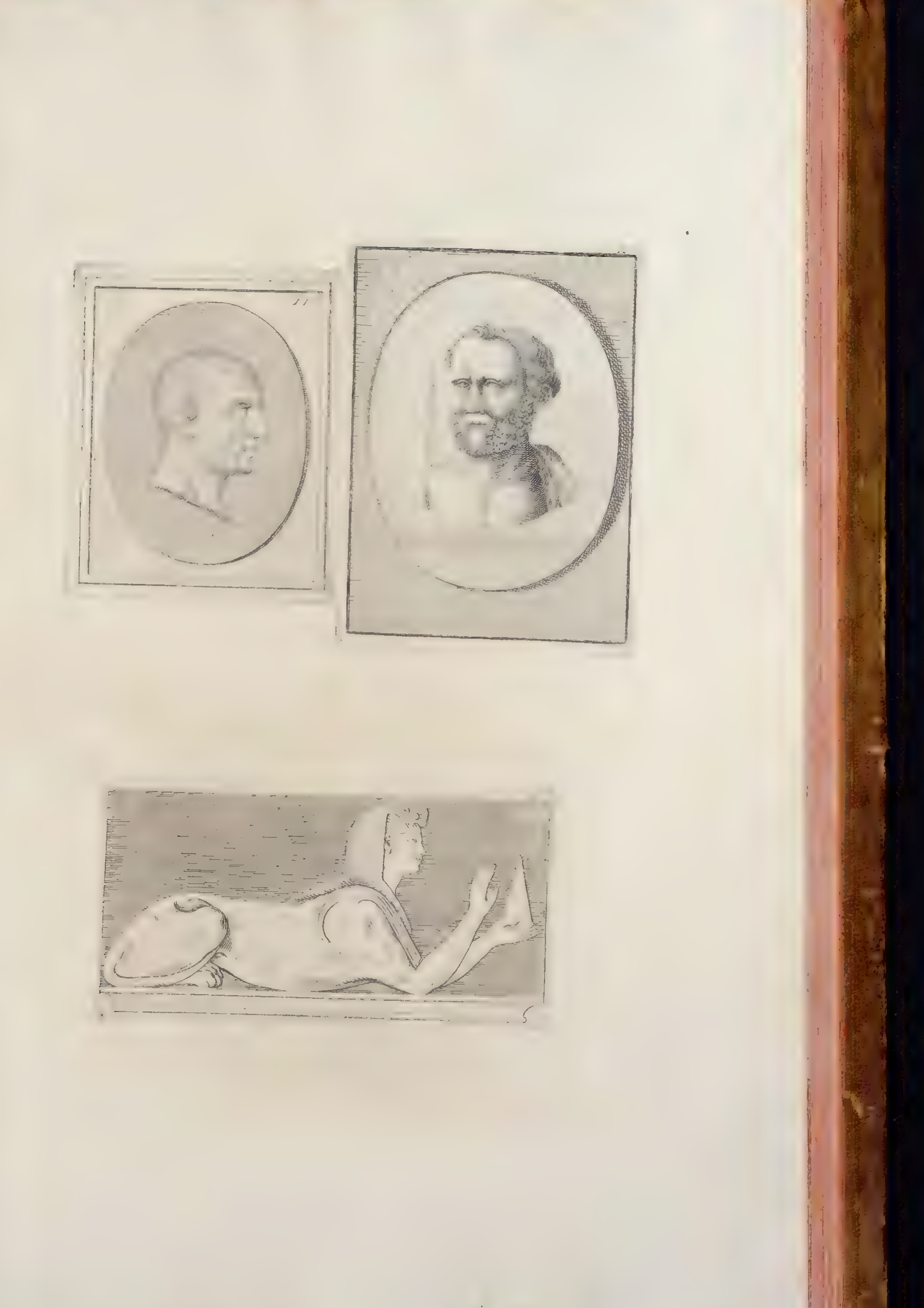


MARTIS *statua vetus marmorea*



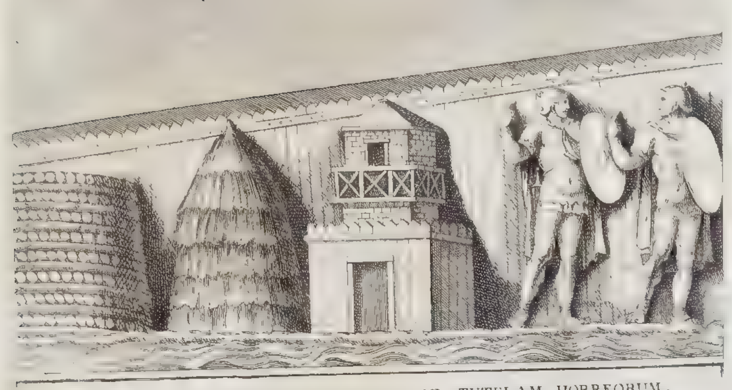
ARRIÆ *et* PÆTI *statuæ* … *marmoreæ*







HORREA ET PALEARIA ROMANORUM IN RIPA DANUBII.



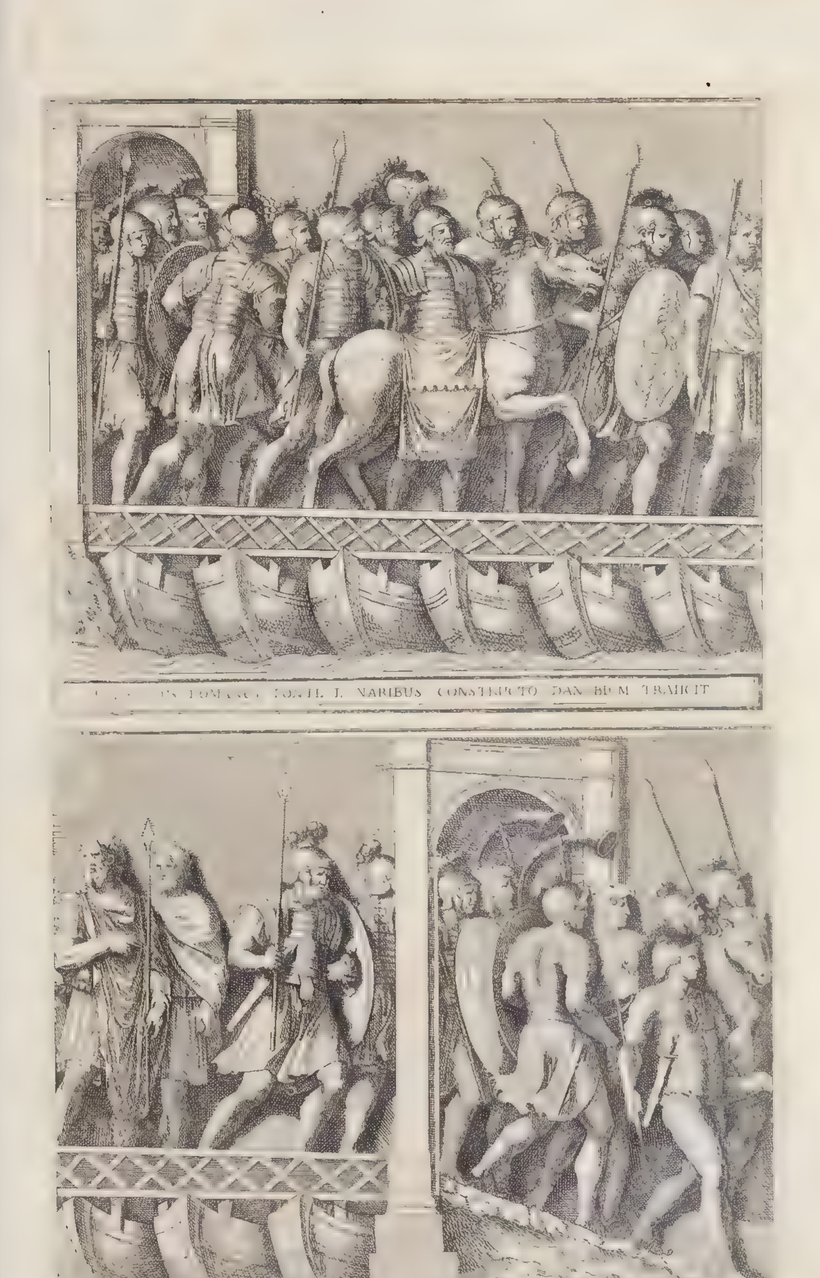
CASTELLUM LIGNEUM ROMANORUM AD TUTELAM HORREORUM.



3 ARMA ET CIBARIA EXERCITŪS ROMANI PER DANUBIUM TRANSVECTA



4\. DANUBIUS DEUS SE EXHIBENS ROMANIS PROPITIUM.



[illegible] ROMANO PONTE NAVIBUS CONSTRUCTO DANUBIUM TRAIICIT

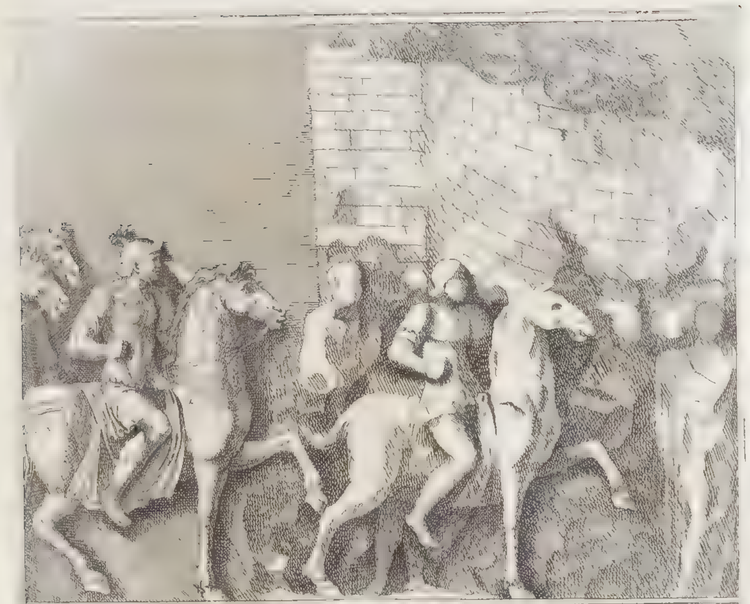
DANUBIUM TRAIICIT M AURELIUS CUM EXERCITU SUO



ADLOCUTIO MARCI AURELII, DANUBIO TRAJECTO.



8 EQUITUM TURMÆ A MARCO AURELIO IN HOSTES MISSÆ.



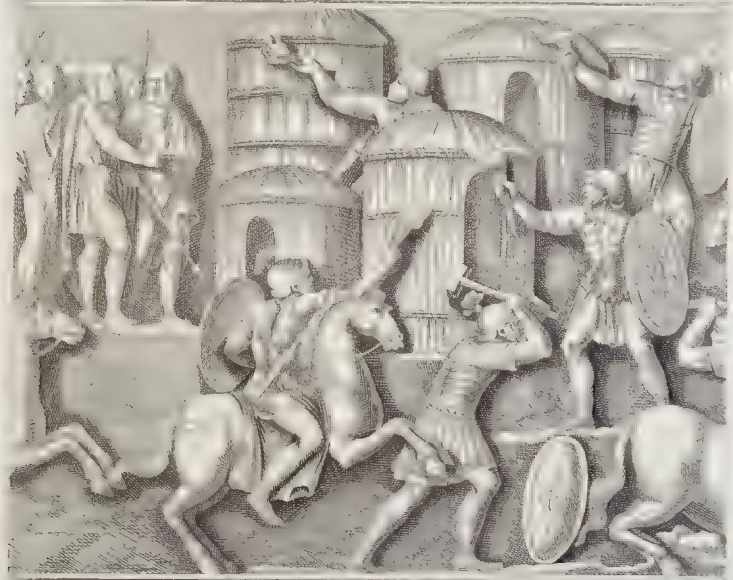
CASTRA ROMANA IN HOSTILI SOLO POSITA.



10 MILITES ROMANI AD PRÆLIUM DUCTI



MILITES ROMANI HOSTES MARCOMANNOS CONSECTANTUR.



MARCOMANNIS IN FUGAM ACTIS, FORUM DOMUS INCENDUNT ROMANI.





TABERNACULA MARCI AURELII IN MARCOMANNORUM REGIONE.



14 MARCOMANNIS DEVICTIS AURELII CLEMENTIAM IMPLORANT FINITIMI REGULI.



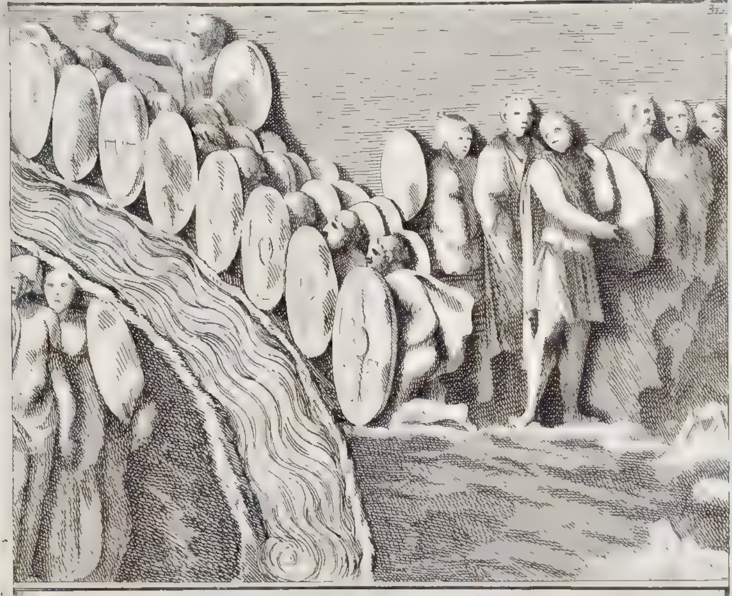
15 HERMUNDURI FUNDITORES SAXIS ROMANOS IMPETENTES AD MŒNUM FLUVIUM



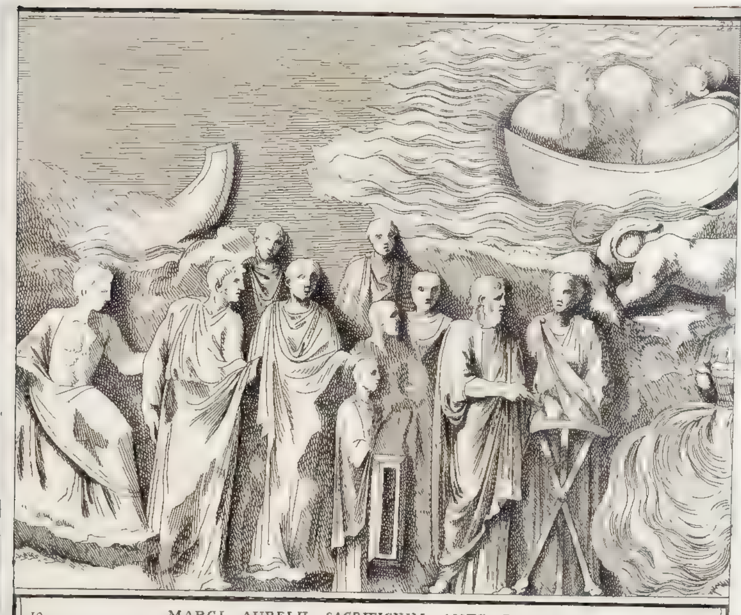
16 CASTRA MARCI AURELII AD REGINUM FLUVIUM.



17\. NARISCIS DEVICTIS, MARCUS AURELIUS LOCA PERLUSTRAT.



QUADI, PRESSO ALTERO GENU, MARI RIPAM ALVEUMQUE DEFENDUNT.



19 MARCI AURELII SACRIFICIUM ANTE PUGNAM.



20. EQUITATUM AD PUGNAM EDUCIT MARCUS AURELIUS.



QUADI PUGNANTES CUM ROMANIS GERMANISQUE AUXILIARIIS



22 EXERCITUS MARCI AURELII A QUADIS IN DISCRIMEN ADDUCTUS.



23 IUPITER PLUVIUS PROPITIAM ROMANIS MILITIBUS DEXTERAM SUBLEVAT.



32

24 QUADI, TEMPESTATE OPRESSI, AD MARCUM AURELIUM CONFUGIUNT.



QUADORUM RELIQUIAS AGGREDIUNTUR ROMANI.



QUADI FUSI PROFLIGATIQUE AB EXERCITU ROMANO.



27 QUADI A ROMANIS AD INTERNECIONEM CÆSI.



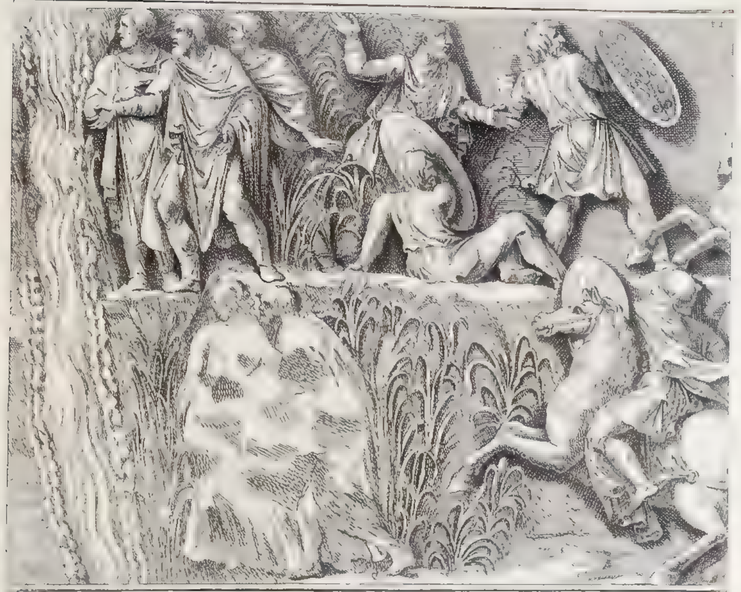
28. QUADI CUM LIBERIS ET CONIUGIBUS A ROMANIS IN SERVITUTEM ABSTRACTI.



QUADORUM CASTRIS DIREPTIS INCENSISQUE MARCUS FINEM CEDIBUS IMPONIT



QUADORUM ARMENTA PECORA, CAPTIVIQUE PRINCIPES AD AURELIUM ADDUCTI.



[illegible]RUM PRINCEPS M. AURELII CLEMENTIAM IMPLORAT AD [illegible].



EXERCITUS ROMANUS IN CAETEROS HERMIONES ARMA CONVERTIT.

40.



VELITES ROMANI HERMIONES PROFLIGANT ET CÆDUNT.



34 HERMIONES CAPTIVI AD MARCUM AURELIUM ADDUCTI.



BELLICA IMPEDIMENTA PLAUSTRIS TRANSVECTA AD USUM EXERCITÚS ROMANI



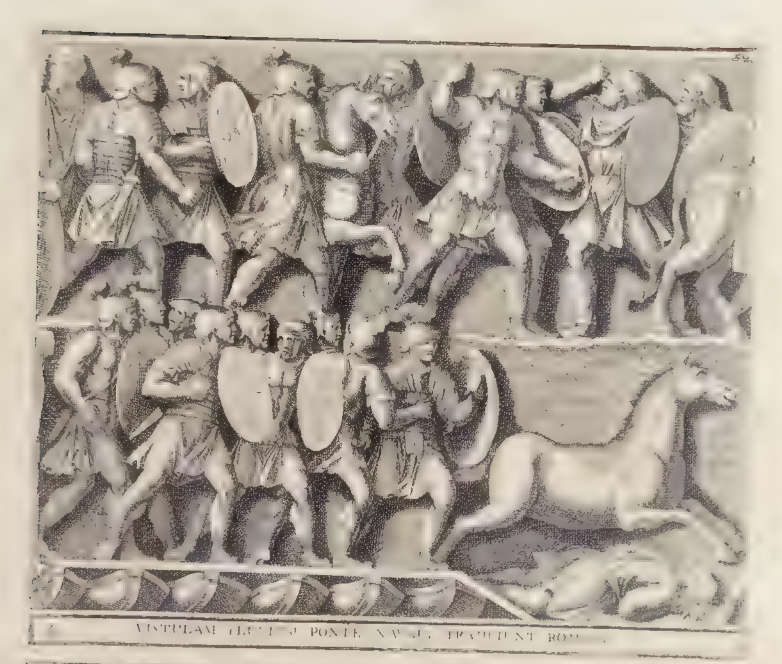
6 NAVIGIA PER VIADRI ALVEUM ARMIS AC MILITIBUS ROMANIS ONUSTA.



VANDALOS INTER ET ROMANOS EQUESTRE PRÆLIUM COMMISSUM.



38 PRÆTORIUM MARCI AURELII IN VANDALORUM AGRO.



VISTULAM [illegible] PONTE [illegible] TRA[illegible]NT ROM[illegible]



4. BELLI SEDE MUTATA MARCUS AURELIUS DIIS SACRIFICAT.



SARMATIAM INGRESSUS M. AURELIUS LEGATOS EXCIPIT IN CASTRIS.



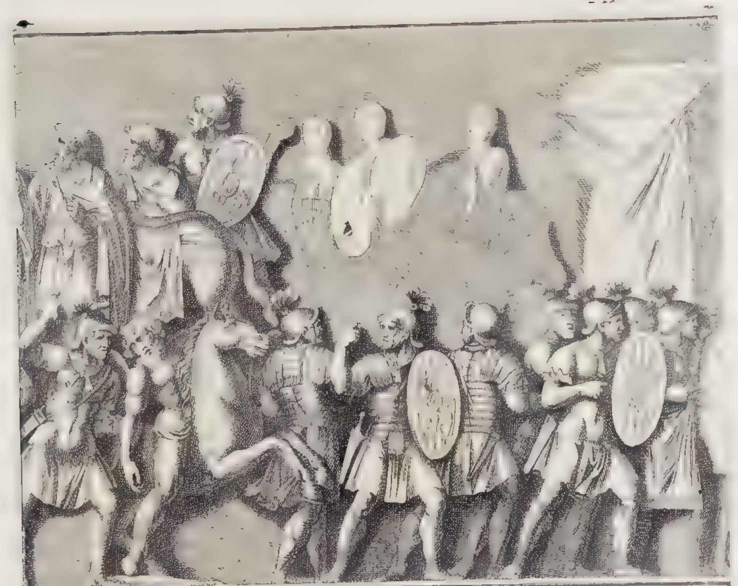
LEGIONES E CASTRIS EDUCIT MARCUS AURELIUS.



3 LINTRIBUS LEGIO FULMINATRIX TRADUCTA IN ULTERIOREM FLUVII RIPAM.



44 BELLUM INITUM CUM SARMATIS.



SARMATIS FUSIS ROMANI ULTERIUS PROGREDIUNTUR.

45



MARCUS AURELIUS ANTE TABERNACULUM PROFECTIONEM IMPERAT.

46



SARMATÆ CONSILIUM INEUNT DE BELLO ADVERSUS ROMANOS.
49



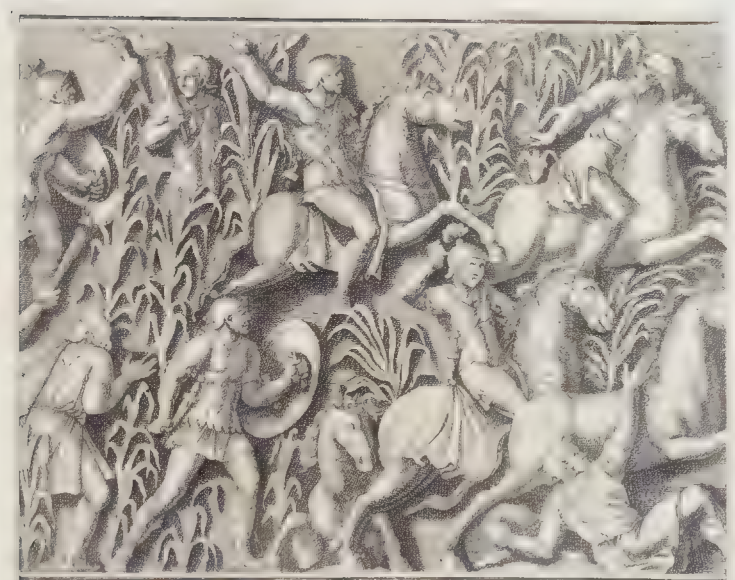
MARCI AURELII REPENTINO APPULSU, OBSISTENTES SARMATÆ CONCIDUNT TRANSFIXI.
50



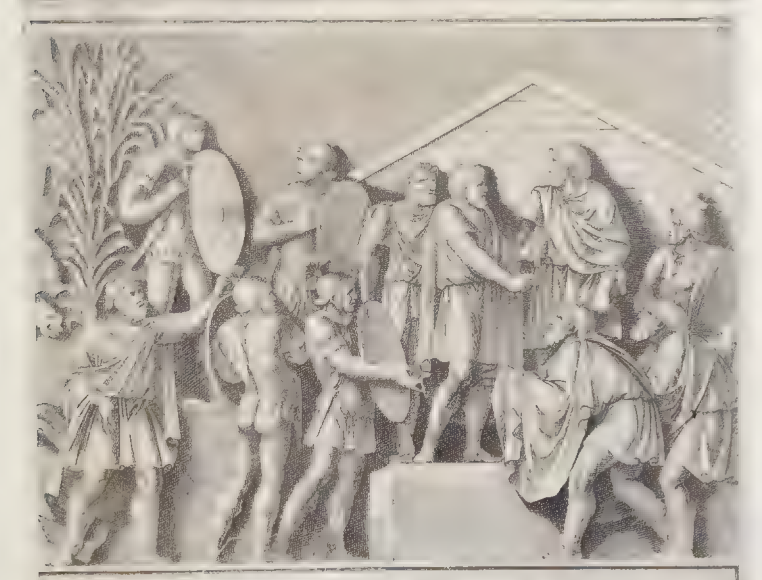
53 PEUCINÆ MULIERES PAGIS VICISQUE RELICTIS SE FUGÆ COMMITTUNT.



54 PEUCINIS IN PALUDIBUS ABDITIS SALUTEM POLLICETUR M. AURELIUS.



BASTARNAS IN PALUDIBUS NOCTU QUÆRUNT ROMANI PRÆLUCENTIBUS FACIBUS.



IAZYGES METANASTÆ A M AURELIO PACEM DEPRECANTUR.

58



DACI PRIMORES MARCI AURELII CLEMENTIAM IMPLORATURI.



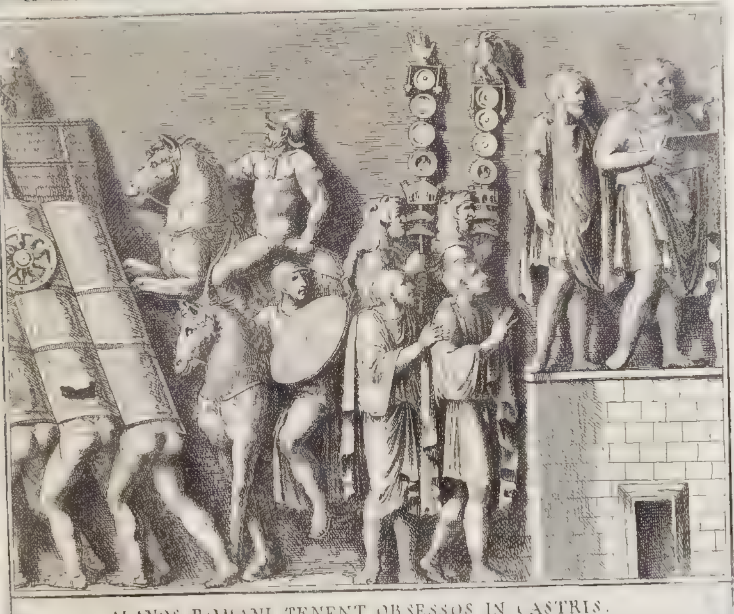
LEGIONARII ROMANI PRO CASTRIS IN STATIONE COLLOCATI


CONSILIUM BELLICUM HABET M. AURELIUS CUM LEGATIS

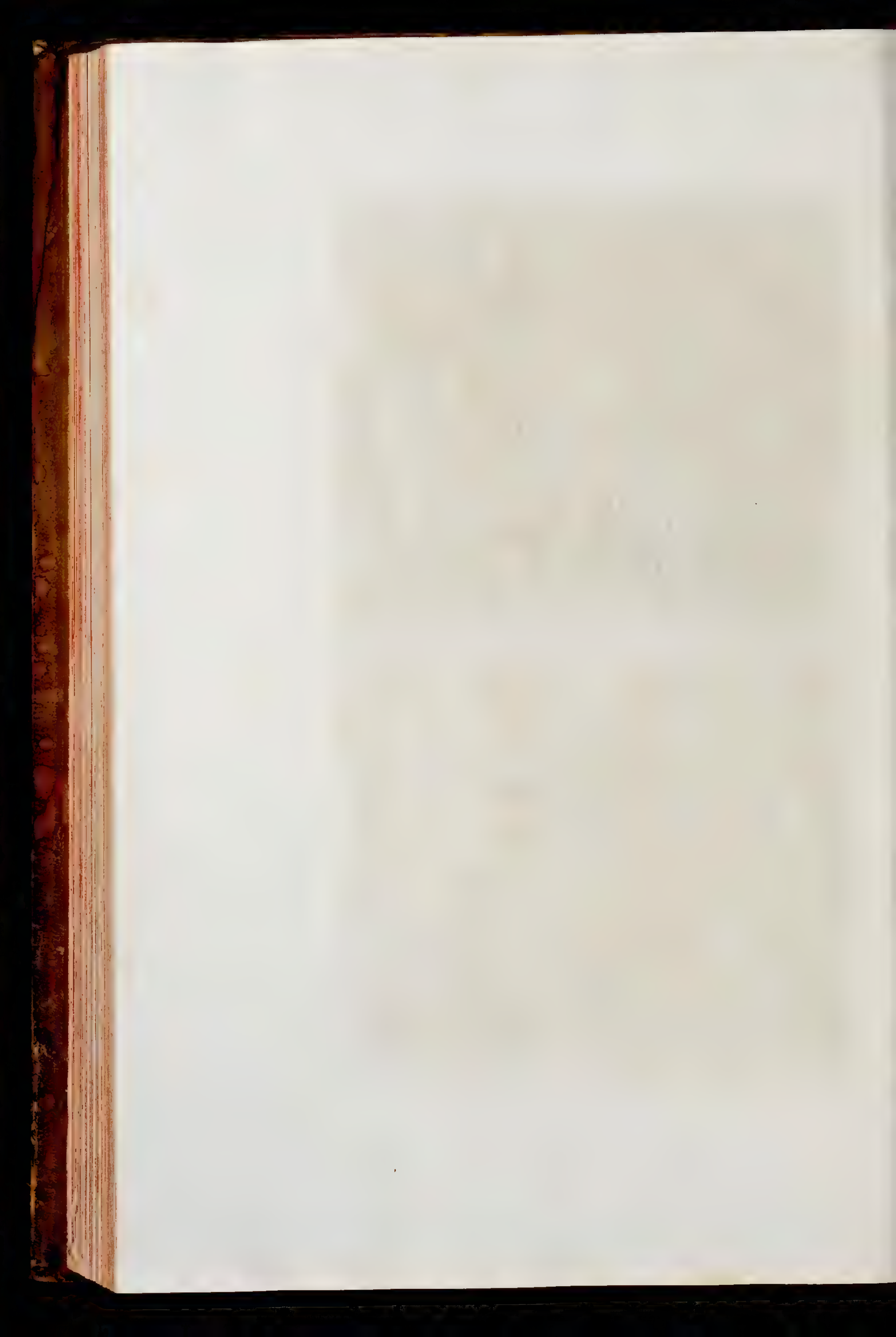

ROXOLANI ACRITER PUGNANTES CUM ROMANIS FORTITERQUE CONCIDENTES



ALANORVM CASTRA DVPLICI TESTVDINE AGGREDIVNTVR ROMANI



ALANOS ROMANI TENENT OBSESSOS IN CASTRIS.





67 GERMANIS SARMATISQUE DEVICTIS M. AURELIUS MILITES ADLOQUITUR.



VICTORIA MARCI AURELII DE GERMANIS ET SARMATIS.



BELLUM ALTERUM INITUM CUM GERMANIS.



72 GERMANORUM CONCILIUM DE BELLO ADVERSUS ROMANOS.



GERMANI DANUBIUM TRAJECTURI.



MARCOMANNORUM REX REGEM FINITIMUM IN FIDEM RECIPIT.



GERMANÆ MULIERES CAPTIVÆ PRÆ DOLORE AC METU EXANIMES.



76 GERMANI PLURIMI CAPITE PLEXI REGE MARCOMANORUM IUSSU



GERMANI QUIDAM PROCERES IN M. AURELII FIDEM VENIENTES.

77



MARCOMANNOS INTER ET ROMANOS PRÆLIUM COMMISSUM.

78



EQUITES ROMANI CUM MARCOMANNIS FEROCITER PUGNANT



EQUITES ROMANI FUSOS MARCOMANNOS CONSECTANTUR.



MARCOMANNORUM PROCERUM CAPITA ABSCISSA M. AURELIO EXHIBENTUR.



HERMUNDUROS AGGREDIUNTUR ROMANI.



HERMUNDURI À ROMANIS DEVICTI IN DEDITIONEM VENIUNT.



EXERCITUS ROMANUS IN NARISCOS ARMA VERTIT.



DIIS ANTE PRÆLIVM SACRIFICAT MARCVS AVRELIVS.



ACIEM PEDESTREM IN SVORVM AVXILIVM DVCIT MARCVS AVRELIVS.

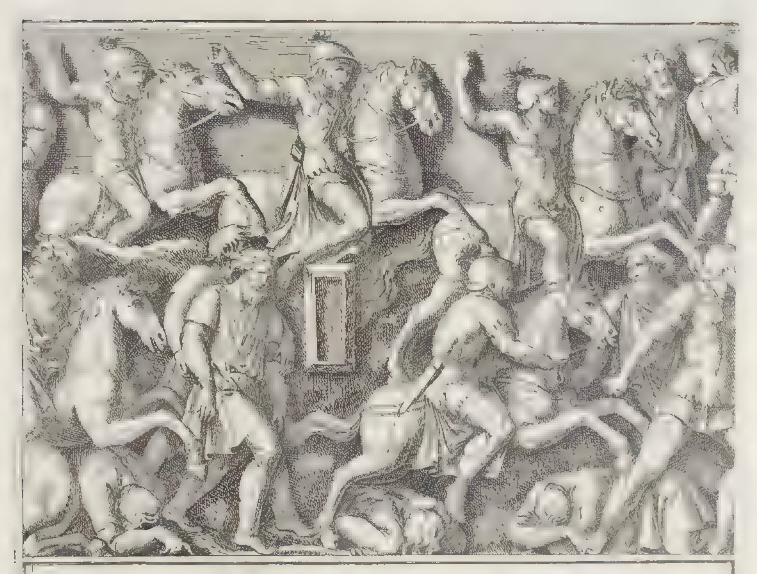


QUADI VICTI A ROMANIS, SERVI EFFICIUNTUR.



GERMANI EQUITES ROMANORUM AUXILIARES.

18



BURII CONCIDENTES ET A ROMANIS CÆSI.



BURIORUM MULIERES IN CAPTIVITATEM ABDUCTÆ.



EQUESTRES TURMÆ IN EXTREMO AGMINE M. AURELIUM SUBSEQUUNTUR.



SARMATÆ EQUITES PROCUMBENTES AC PRECIPITES FUGAM ARRIPIENT.



BELLICA IMPEDIMENTA ROMANORVM TRAHVNTVR AD NOVA CASTRA.



CONSTRUCTIO CASTRORUM M. AURELII IN GEVINORUM REGIONE.



EQVITES ROMANI CONCVRRENTES IN GEVINOS HOSTES.



ADLOCVTIO MILITARIS MARCI AVRELII ANTE PRÆLIVM CVM GEVINIS



GEVINORUM EQUESTRES TURMÆ A PEDITATU ROMANO DELETÆ

[illegible]



GEVINORUM MULIERES AUFUGIENTES RAPIUNT ROMANI MILITES.

120.



BESSIS DEVICTIS MARCVS AVRELIVS ADLOQVITVR MILITES.



BASTARNARVM CASÆ A ROMANIS INCENSÆ.

124



BASTARNÆ SILVIS ABDITI VINCLA PATIVNTVR.



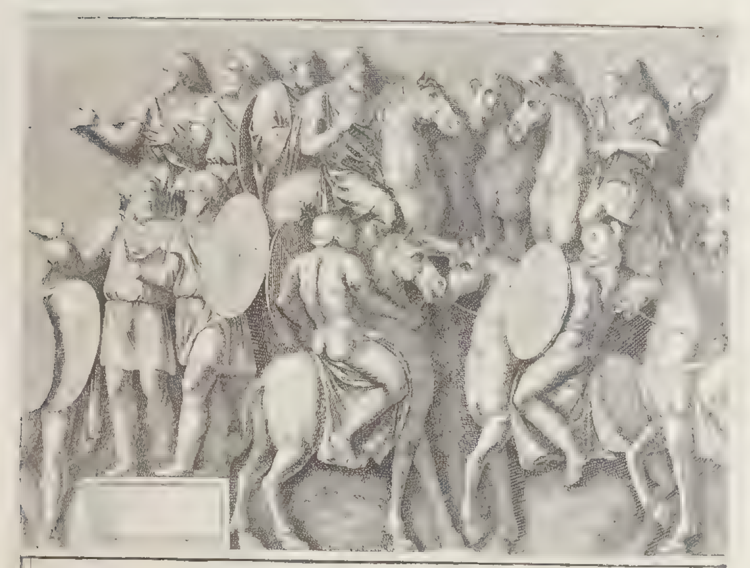
BASTARNAS FVGATOS QVÆRVNT ROMANI EQVITES



BASTARNÆ MULIERES CUM PUERIS IN CAPTIVITATEM ABDUCTÆ.



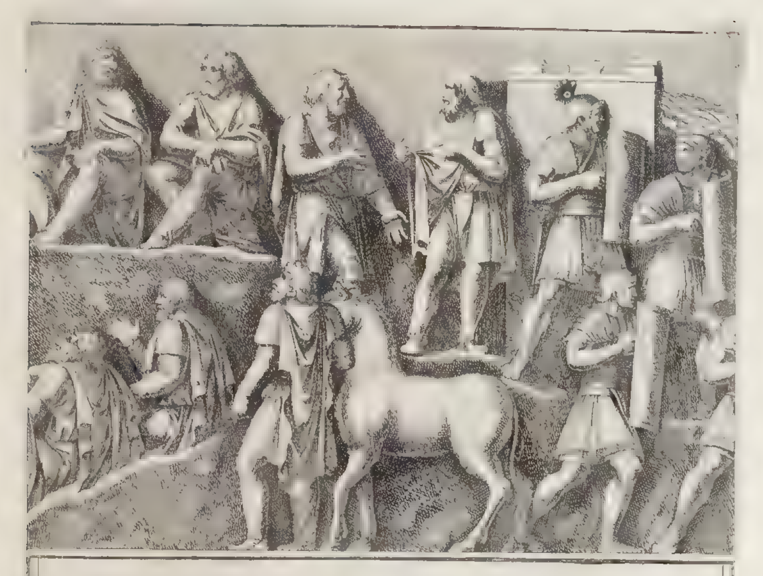
BASTARNARUM EQUITATUM AD FUGAM COMPULSUM INTERCLUDUNT ROMANI.



PROFECTIO EXERCITŪS ROMANI AD ROXOLANORUM REGIONEM.



BORYSTHENEM FLUVIUM TRAIICIT EXERCITUS ROMANUS.



IAZYGES, AD PUBLICUM CONCILIUM CONGREGATI, DE SALUTE DECERNUNT.



COHORS PRÆTORIA MARCI AURELII AD TANAIM MINOREM.

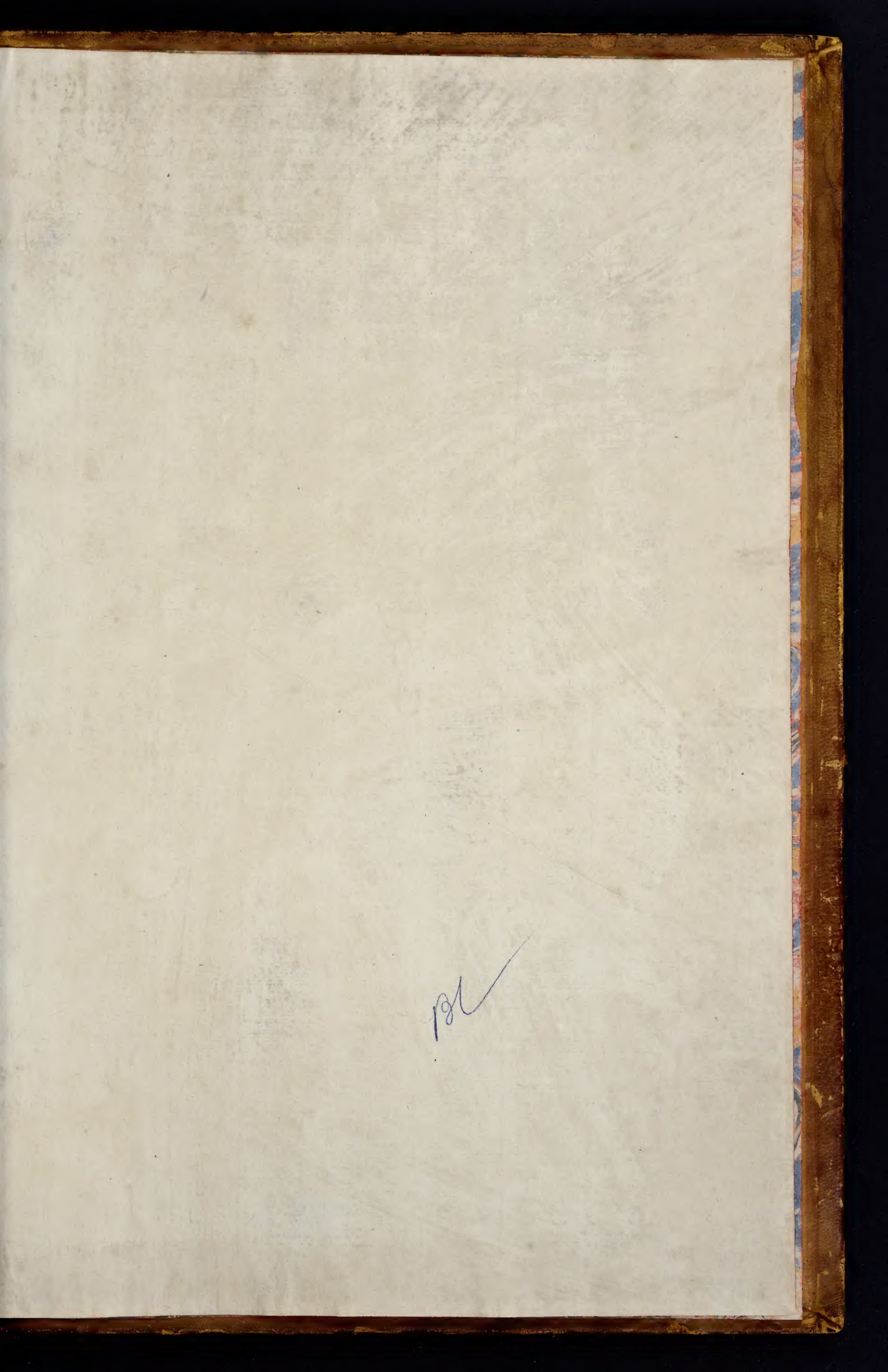


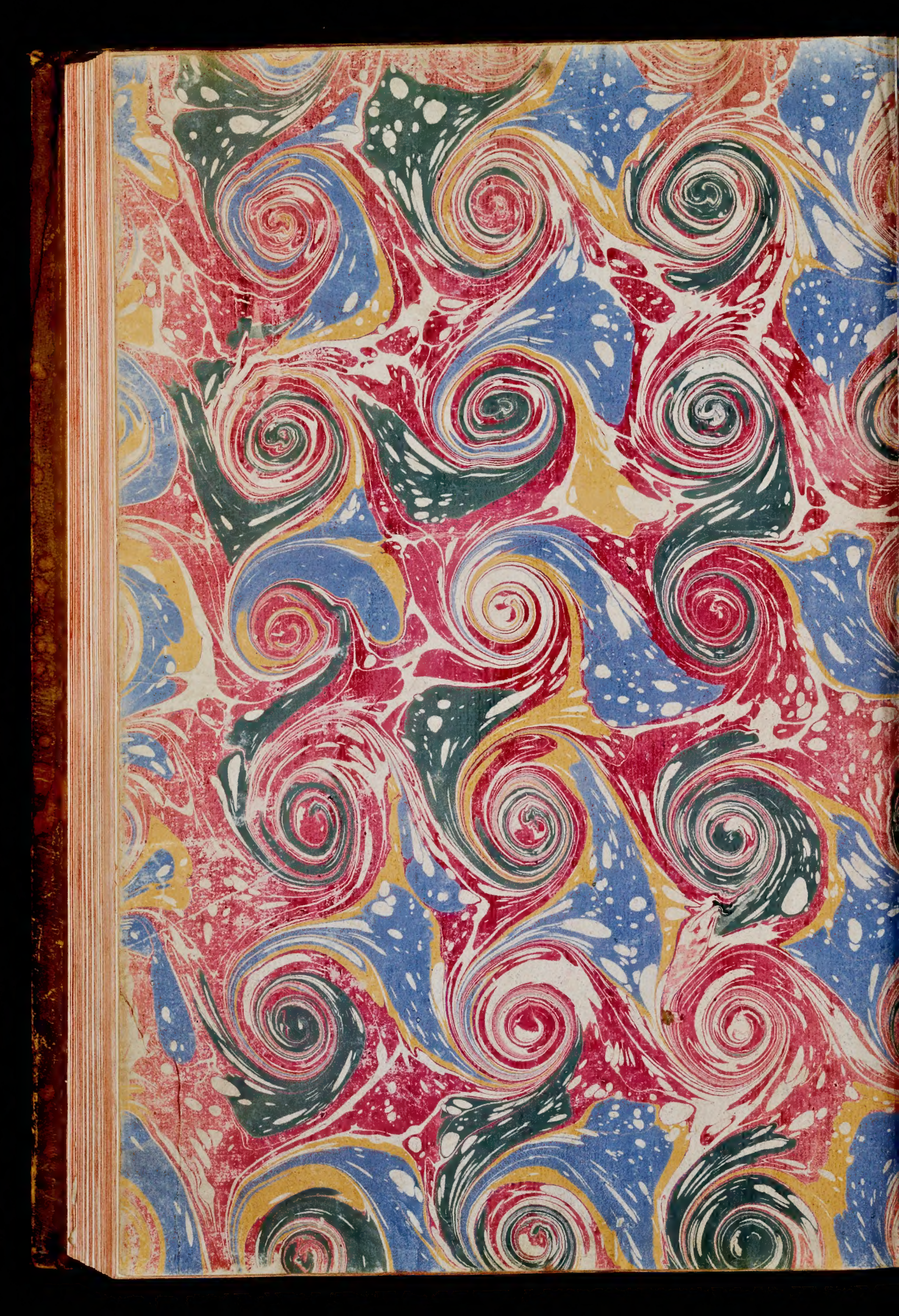
115 ALANI PROCERES ROMANORUM CLEMENTIAM DEPRECANTUR.

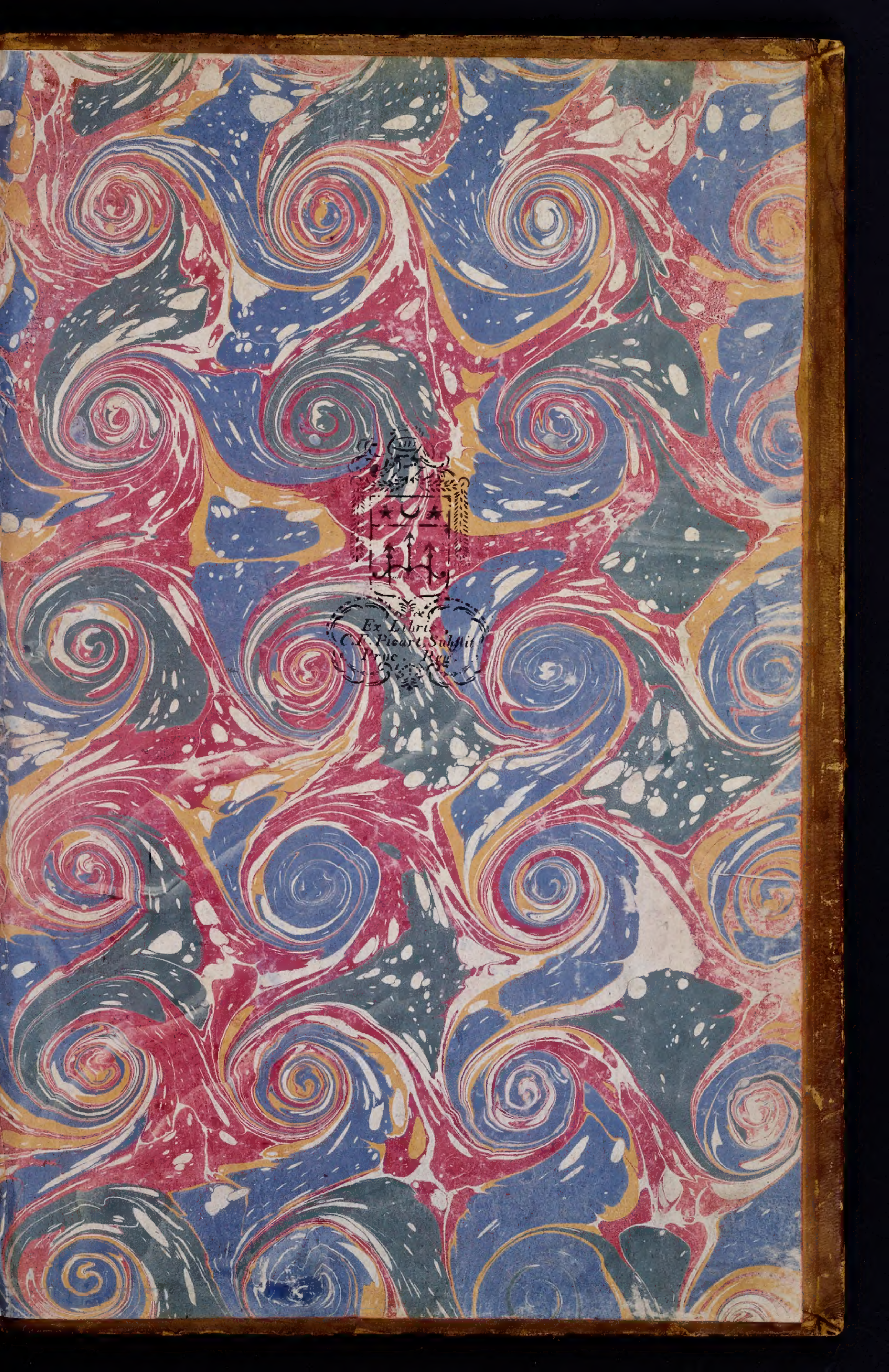


GERMANIS SARMATISQUE DEVICTIS, ARMENTA ET PECORA ABDUCTA.


Ex Libris,
C.F. Picart, Subſtit.
Proc. Reg.






Ex Libris
C.F. Picart, Subftit.
Pruc. Reg.

